

**République Algérienne Démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Amar TELIDJI –Laghouat –**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de Français**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master 02**

**Option : Sciences du langage**

**Thème :**

**L'analyse des pratiques langagières des locuteurs non-natifs apprenant du FLE à l'université Amar TELIDJI-Laghouat-**

**Cas : des étudiants de 1<sup>er</sup> année licence français LMD**

**Présenté par :**

DJILALI Rania Imane  
KADRI Nadjjet

**Sous la direction de :**

Mme. BELGHOUAR Sarra

**Membres de jury**

Dr. ZIOUANI Fatima      – Présidente –  
Dr. SELT Amel            – Examinatrice –  
Dr. BELGHOUAR Sarra    –Encadreur –

**Année universitaire : 2019/2020**



## Remerciements

*On remercie tout d'abord Allah de nous avoir accordé l'aide et nous avoir donné la patience et le courage durant nos études.*

*On voudrait remercier particulièrement notre directrice de recherche Madame **BELGHOUAR** Sarra pour avoir accepté l'encadrement de ce travail et apporté ses éclairages judicieux, en particulier lorsque le chemin se faisait plus sinueux.*

*Nous remercions les membres de jury de l'honneur qu'ils nous font en examinant ce modeste travail. Leurs avis et leurs remarques ne feront qu'apporter des idées nouvelles pour les études futures.*

*Nos plus grands remerciements vont à nos familles, nos amies qui n'ont pas cessé de nous soutenir tout le long de cette expérience exceptionnelle.*

*Et enfin nous voulons remercier tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.*

*MERCI à tous*

# Dédicaces

Avec l'aide de Dieu, j'ai pu réaliser ce travail,

Je dédie ce travail :

A mes très chers parents qui m'ont guidée durant les moments les plus pénibles de ce long chemin, ma mère qui a été à mes côtés et m'a soutenue durant toute ma vie, et mon père qui a sacrifié toute sa vie afin de me voir devenir ce que je suis, merci mes parents.

A mes très chères sœurs qui ont toujours été à côté de moi pour me donner le meilleur et m'encourager tout au long de mes études.

A mes meilleures amies sans oublier mes enseignants.

**Rania.**

# Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mes chers parents qui sont toujours derrière mes succès.

A mes sœurs et mes copines.

A mon mari qui était toujours présent.

**Nadjet.**

## Le résumé

Notre étude est considérée comme l'une des problématiques très importantes dans la recherche sociolinguistique. Ce modeste travail porte sur « l'analyse des pratiques langagières des locuteurs nos-natifs apprenant du FLE cas des étudiants de 1<sup>er</sup> année licence LMD –LAGHOUAT-». Nous nous intéressons à l'utilisation inappropriée de la langue française chez ces étudiants, qui à son tour apparaît sous la forme des pratiques langagières différentes en raison du contact des langues et de l'incompétence linguistique de la langue française, et qu'ils utilisent la langue arabe classique, l'arabe dialectale et la langue anglaise par rapport à la langue française. Notre objectif est de connaître quelles sont les pratiques langagières et d'éclairer les causes de la réalisation de ces particularités de langue. Pour ce faire, nous avons opté sur une étude sociolinguistique d'une enquête par enregistrement d'une méthode qualitative et quantitative en appuyant sur une démarche analytique. L'étude se base sur un corpus composé des enregistrements de 25 étudiants (masculins et féminins) (des questions semi-directives). A l'issue de l'analyse des données, nous avons déduit que les pratiques langagières faites par les étudiants sont dues à la dynamique de la langue française en Algérie exactement au sein de l'université de Laghouat qui connaît jour après jour un développement marquant.

**Mots clés :** les pratiques langagières, apprenant non-natifs, la langue française, arabe, anglais, l'incompétence linguistique, sociolinguistique.

### الملخص

تعتبر دراستنا من أهم الإشكاليات في بحث اللسانيات الاجتماعية. بحثنا المتواضع يتمحور حول موضوع «تحليل الممارسات اللغوية للطلبة الناطقين الغير أصليين للغة الفرنسية؛ الحالة المدروسة: طلاب السنة الأولى ليسانس للأدب الفرنسي بجامعة عمار تليجي بالأغواط. فنحن نسلط الضوء على الإستعمال الغير مناسب للغة الفرنسية من طرف الطلبة الذي بدوره ظهر على شكل ممارسات لغوية مختلفة التي أحدثها تداخل اللغات وعدم القدرة لتحديثها بطلاقة والذين بدورهم يفضلون التكلم باللغة العربية الفصحى، اللغة الإنجليزية و الدارجة. هدفنا لهذا البحث تمحور حول معرفة هذه الممارسات اللغوية و الكشف عن أسبابها. وللقيام بهذا اخترنا طريقة مختلطة (نوعية، كمية) وذلك باعتمادنا على المنهج التحليلية. تعتمد دراستنا على تحليل 25 تسجيل لأجوبة الطلبة (ذكور، إناث) على أسئلة لإستبيان شبه توجيهي. من خلال دراستنا نستنتج ان هذه الممارسات اللغوية راجعة لديناميكية اللغة الفرنسية في الجزائر و بوجه في جامعة الاغواط «عمار تليجي» التي تعرف تطور ملحوظ يوميا.

**الكلمات المفتاحية:** الممارسات اللغوية، الطلبة الناطقين الغير أصليين، اللغة الفرنسية، اللغة العربية و الإنجليزية عدم القدرة الكلامية، اللسانيات الاجتماعية.

### Abstract

Our study is considered to be one of the very important issues in sociolinguistic research. This modest work concerns “the analysis of the language practices of our none native FFL students, the case of first year LMD – LAGHOUAT- license students”. We are interested in the inappropriate use of the French language by these students, which in turn appears in the form of different language practices due to language contact and linguistic incompetence of the French language, and which they use the classical Arabic language, the dialect Arabic and the English language compared to the French language. Our goal is to know these language practices and to shed light on the causes of these particularities of language. To do this, we opted for a sociolinguistic study of a survey by recording a qualitative and quantitative method using an analytical approach. The study is based on a corpus consisting of recordings of 25 students (male and female) (semistructured questions). As a result, from our analysis, we deduced that the language practices made by the students are due to the dynamics of the French language in Algeria exactly within the University of Laghouat, which is experiencing marked development day after day.

**Keywords:** language practices, none natives students, language, French, Arabic, English, linguistic incompetence, sociolinguistics.

# SOMMAIRE

<b>Remerciement</b>	
<b>Dédicace</b>	
<b>Résumé</b>	
<b>Introduction générale</b> .....	01

## Cadre théorique

### Chapitre 01 : Le paysage sociolinguistique en Algérie

<b>Introduction</b> .....	05
1. L'aménagement linguistique.....	05
2. La situation sociolinguistique en Algérie.....	05
2.1. L'arabe classique.....	07
2.2. L'arabe dialectal.....	07
2.3. L'arabe moderne.....	07
2.4. Le berbère.....	08
2.5. Le français avant et après l'indépendance.....	09
2.6. La langue anglaise.....	11
<b>Conclusion</b> .....	11

### Chapitre 02 : La communication linguistique

<b>Introduction</b> .....	12
1. Le contact des langues.....	16
2. Le bilinguisme/le plurilinguisme.....	17
3. La diglossie.....	22
4. L'alternance codique.....	24
4.1. Les types de l'alternance codique.....	26
5. Les interférences.....	30
5.1. Les types d'interférences.....	31
6. L'emprunt linguistique.....	32
7. Les représentations linguistiques.....	33
<b>Conclusion</b> .....	36

## Cadre pratique

### Chapitre 01 : Considérations pratiques et l'analyse du corpus

<b>Introduction</b> .....	37
1. Présentation et choix de l'enquête.....	37
2. Choix du lieu et du public de l'enquête.....	38
3. Transcription et analyse des enregistrements des enquêteurs.....	39
4. Description et interprétation des résultats.....	52
<b>Conclusion</b> .....	77
<b>Conclusion générale</b> .....	80
<b>Bibliographie</b> .....	83
<b>Annexes</b> .....	86

# Introduction générale

*« Le secret d'un bon discours, c'est d'avoir une bonne introduction et une bonne conclusion »*

*George Burns*

## Introduction générale

---

La langue est le code qui nous permet de communiquer et de former notre tout premier lien avec le monde, alors que la langue est un outil de communication que l'on acquit, elle nous permet de rapprocher entre les relations humaines et les différentes communautés. Le passage dynamique d'une langue à une autre est l'une des manifestations les plus significatives du parler bilingue. Alors la langue occupe une place importante en tant qu'objet de représentations, elle constitue aussi l'un des instruments de communication et d'interaction sociale.

L'Algérie est un pays qui connaît une diversité linguistique. Chaque langue a un statut et une fonction qui se diffère des autres. Cette diversité linguistique est vue comme une ressource communicative. En effet, la majorité de la population algérienne s'exprime en langue arabe avec ses différentes variantes (classique et dialectal). Une autre partie s'exprime en berbère divisé en quatre branches : le kabyle, le chaoui, le mzabite et le targui. A ces parlers s'ajoute le français qui est la langue étrangère la plus pratiquée en Algérie dans les situations formelles et informelles.

Or, le contact entre les différentes langues en présence permet l'émergence des nouveaux phénomènes linguistiques multiples qui sont très fréquents dans les pratiques langagières des locuteurs algériens dans leurs échanges verbaux (le plurilinguisme, la diglossie, le néologisme, l'alternance codique, l'emprunt, les interférences..). Les différents facteurs généralement d'ordre socio-historique, politique et culturel ont conduit à l'émergence du plurilinguisme. Alors, La notion de la pratique langagière a joué un rôle important dans le développement du champ de la sociolinguistique de la langue française, car l'usage du français est fréquent dans notre société et dans tous les secteurs sociaux, éducatifs et économiques.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, elle consiste à analyser les pratiques langagières des locuteurs non-natifs apprenant du FLE à l'université Amar Téliidji, où nous allons traiter les pratiques langagières des locuteurs de cette région dans leurs conversations quotidiennes, et étudier le rapport compliqué entre la langue et la société.

Nous constatons que les étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence français non-natifs font le recours aux différents phénomènes linguistiques dans leurs conversations. Nous visons à travers la présente recherche de déterminer les causes et les besoins qui poussent ces étudiants non-natif de 1<sup>er</sup> année français à faire ces pratiques dans ces conversations.

## Introduction générale

---

A la lumière de tout ce que nous avons présenté auparavant, nous avons posé les problématiques de notre travail de recherche qui repose sur l'interrogation suivante:

- Quelle mesure ces étudiants (e) non-natifs mettent la coexistence entre les langues dans leurs échanges verbaux ?
- Quelles sont les causes qui poussent les étudiants (e) non-natifs de 1<sup>ère</sup> année licence français à faire ces pratiques langagières ?

Pour répondre à la problématique posée ci-dessus, nous avons émis les hypothèses suivantes qui sont à confirmer ou infirmer :

- Le passage d'une langue à l'autre dans les échanges verbaux des étudiants auraient d'enrichir leurs conversations avec l'intégration de différents phénomènes linguistiques.
- L'usage de la langue française et les autres langues dans ces échanges serait plutôt une stratégie discursive et une habitude spontanée et communicationnelle.
- D'autres étudiants ont fait ces pratiques langagières car ils n'auraient pas des compétences suffisantes de bien maîtriser le français sans oublier l'influence de la langue maternelle dans les conversations de ces étudiants.

Notre travail de recherche s'inscrit dans une approche sociolinguistique, une discipline qui a pour but d'étudier la langue dans son contexte sociale. Cette recherche permettra de décrire et d'analyser les pratiques langagières des étudiants non-natifs dans leurs conversations personnelles et professionnelles faites en langue française.

Notre choix du corpus se met dans une perspective sociolinguistique, dans un terrain d'étude privilégié pour comprendre la nature du parler mis en pratique par les étudiants non-natifs de 1<sup>er</sup> année licence français à l'université d'Amar THLIDJI. Nous avons choisi comme moyen d'enquête par entretien semi-directif (l'enregistrement). Dans cette optique, le corpus réuni nous permettra de dégager les pratiques langagières et les différents phénomènes linguistiques d'un groupe de 25 étudiants au sein de l'université d'Amar THLIDJI. Et ce sont ces différents phénomènes et les représentations sociolinguistiques déclarées qui constitueront notre objet d'analyse. Il convient de préciser que notre travail est de nature à la fois quantitative et qualitative pour avoir des résultats plus fiables et stricts.

### **Choix et motivation :**

La réalité sociolinguistique algérienne ne semble pas toujours cadrer avec la politique d'aménagement des langues et la diversité linguistique. En effet la langue française à titre d'exemple qui dépasse le statut de langue étrangère qu'on lui attribue avec l'influence de la langue maternelle qui est l'arabe. A cet effet, le choix du présent sujet est motivé par le constat des pratiques langagières avec la volonté personnelle de traiter les langues en contact

## Introduction générale

---

au sein des conversations des étudiants(e) non-natifs de 1<sup>er</sup> année licence français. Aussi, c'est la raison essentielle pour savoir le langage du parler de nos locuteurs dans différentes situations de communication qui a motivé encore notre esprit à en faire un thème de recherche.

### **Méthodologie de travail :**

Notre point essentiel est de dégager et d'analyser les pratiques langagières dans les conversations de nos locuteurs non-natifs de 1<sup>ère</sup> année licence français. Nous avons mené auprès de ces derniers une enquête par entretien semi-directif (un enregistrement). La population ciblée au cours de cette enquête constituée de 25 étudiants de différent sexe (féminin et masculin) du département de français à l'université d'Amar THLIDJI questionner par 10 questions par choix. Nous appuyons sur une transcription phonétique de ces enregistrements. Puis, nous avons procédé à une analyse descriptive (qualitative et quantitative) des phénomènes observés et des langues utilisées.

### **Annonce du plan :**

Nous comptons organiser notre mémoire de recherche comme suit :

La présente introduction générale dans laquelle nous avons mis en contexte notre étude (présentation du sujet, objectifs, problématique et hypothèses...).

- Un cadre théorique qui contient deux chapitres.
- Un premier chapitre, intitulé « le paysage sociolinguistique en Algérie » dans lequel nous présenterons la situation des langues en Algérie en général et l'aménagement linguistique des langues.
- Un second chapitre qui sera consacré aux pratiques langagières, intitulé « la communication linguistique », où nous aborderons le contact des langues en présence, les différents phénomènes linguistiques et les représentations linguistiques.
- Un cadre pratique qui contient un seul chapitre, intitulé « considération pratique et analyse du corpus », dans lequel nous présenterons la présentation du corpus et le choix du lieu et du public de cette enquête, aussi la transcription et l'analyse des enregistrements des enquêtées. En fin, la description et l'interprétation des résultats (analyse qualitative et quantitative).
- Une conclusion générale dans laquelle nous ferons la synthèse de notre étude et la confirmation ou l'infirmité des hypothèses préalablement émises.

# **Cadre théorique**

*« Rien n'est plus pratique qu'une bonne théorie »*

*Kuert Lewin*

**Chapitre 01 :**  
**Le paysage sociolinguistique en Algérie**

## **Introduction**

Nous tenons à préciser que dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur la notion de l'aménagement linguistique ainsi que la situation sociolinguistique de l'Algérie à travers la présentation des différentes langues coexistences en Algérie dans un cadre social.

### **1. L'aménagement linguistique :**

#### **1.1. Définition de l'aménagement linguistique :**

Aménagement de la langue ou aménagement linguistique, toute politique conduite par un état ou une organisation internationale à propos d'une ou plusieurs langues parlées sur son territoire pour ajuster leur condition ou leur groupe, voire les obtenir, notamment à l'école, en générale pour améliorer leur usage.

La prise en considération de la diversité et de l'impact perceptible croissant des pratiques langagières sur les sociétés a incité les à recouvrir très tôt à des outils d'organisation sociolinguistique ou de résidence, non seulement pour adapter ou maîtriser l'utilisation de leurs propres langues, mais aussi pour essayer de contrôler les relations entre les langues et les individus qui les utilisent . Différentes langues dans certain espace social. La coexistence de groupes linguistique dans une même région géographique est un fait social qui se répand et qui pose des problèmes sociolinguistiques de plus en plus épineux.

Aujourd'hui, l'augmentation de pluralisme linguistique et de concurrence au sein de territoire mondiaux détermine de nombreux espaces linguistiques qui traversent les frontières nationales, car il existe des tentatives formelles de développer les relations entre les langues.

Les positions et les dynamiques sociolinguistiques sont plus diverses au sein de nos sociétés modernes, et elles obligent l'état à interférer (souvent par des politiques ou des lois linguistiques) pour essayer de contrôler les relations entre les groupes linguistiques afin d'exister dans une région géographique particulière.

#### **1.2. Aperçu historique sur l'aménagement linguistique :**

Lorsque le terme « planification linguistique » est apparu dans un texte fondateur d'Einar Haugen pour faire avancer les efforts dans les domaines de la normalisation

## Chapitre 01 : le paysage sociolinguistique en Algérie

---

linguistique qui ont eu lieu en Norvège. Le terme se traduit par une disposition linguistique qui indique essentiellement à l'époque une sorte d'interférence avec le système linguistique et une discussion des problèmes de codage lui-même. A la fin des années soixante, le concept de planification linguistique a été abordé et élargi pour inclure toutes sortes d'interventions visant à résoudre des problèmes sociolinguistiques (Robin, Das Gupta, Germod, Fishman).

Dans ce même sens, l'idée de politique linguistique apparaît en Amérique du Nord, particulièrement au Québec, ce terme est d'abord traduit par planification linguistique, cependant, dans les années 1970, il a été remplacé par le terme « aménagement linguistique » sous l'influence du linguiste Jean Claude Corbel, qui a ensuite participé très activement à l'élaboration de la charte de la langue française (1977) et à la mise en œuvre d'un plan de développement linguistique au Québec. Il n'a pas choisi par caprice, car il a l'avantage de ne pas se référer uniquement à la planification et l'intervention extérieures du pays. Maintenant ce concept est adapté par l'école du Québec d'une vision sociolinguistique qui se rend compte que l'approche de planification fait partie de l'interaction des forces sociales.

### **2. La situation sociolinguistique en Algérie :**

La situation linguistique en Algérie reflète tous les facteurs qui l'ont gênée aujourd'hui. Les langues utilisées : l'arabe, français et berbère, qui ont trouvé leur coexistence dans l'histoire du Maghreb, traversent une crise profonde, ainsi que le multilinguisme et la diglossie.

Le croisement des peuples a créé cette variété linguistique dans le pays, d'abord, nous avons les phéniciens, romains, vandales, byzantins, arabes, portugais, espagnols, turcs et enfin français, qui se sont succédés pour occuper la zone géographique déjà habitée par la population berbères, l'Algérie est un carrefour de civilisations et un lieu de sociolinguistique que l'on peut voir dans la réalité des pratiques linguistique actuelles.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la réalité langagière des locuteurs va complètement changer, non seulement par la généralisation à l'école, de l'arabe classique comme langue nationale mais aussi du français, au statut de première langue étrangère.

# Chapitre 01 : le paysage sociolinguistique en Algérie

---

## 2.1.L'Arabe dialectal et l'arabe classique :

Sachant que l'Algérie est un pays plurilingue, majoritairement arabophone. Depuis la révision constitutionnelle de 2016, ce pays reconnaît deux langues officielles : l'arabe et le tamazight ; l'arabe dialectal, appelé localement darja, est la principale langue parlée par la plupart des algériens, elle est considérée comme un idiome arabe joint au groupe de l'arabe maghrébin, et qui à l'origine grammaticalement et lexicalement de l'arabe, en oubliant pas qui a des apports importants du berbère, de l'espagnole, du français ,ainsi l'influence de ces langues diffère d'une région à une autre :comme par exemple ;l'arabe bougiote influencé par le turc et le kabyle, l'arabe oranais présentant des mots d'origine ibérique influencés par le zénète, l'arabe tlemcénien, et l'arabe nedromie influencés par l'arabe andalou.

D'autre part, l'arabe classique dite moderne ou coranique a été pris sa place au Maghreb particulièrement en Algérie. Ce pays est arabophone depuis l'arrivée du conquérant arabe, avec l'islamisation du Maghreb, cette arabisation s'est fait depuis 7<sup>ème</sup> siècle.

En deux grandes étapes ; premier lieu, avant l'arrivée des musulmans de peuple du Maghreb parlait barbare et leur arabisation a commencé avec l'arrivée des premières forces islamiques au VII<sup>e</sup> siècle. Cette étape est appelée l'onde-pré croissant. Ibn khaldoun a écrit dans son article « MUQUADIMA »(2006. Ed Maison Arts Science et Lettres, P1254) .

En deuxième lieu, la deuxième étape de l'arabisation commence après sa conquête par les tribus Baní Hilal. Selon Ibn Khaldon, ses tribus étaient des nomades arabes dans les montagnes, et il les décrit comme un peuple qui a semé la terreur dans presque toutes les terres arabes.

*« Population dont la présence sur territoires y répondait la dévastation et nuisait non seulement à la Provence mais à l'empire. La vision Al Yazuri donna le conseil de gagner ces tribus, d'en revêtir les chefs du commandement des provinces d'Ifriqiya et de les envoyer faire la guerre à la dynastie de Sanhadja ».*

Ainsi que, l'arabe a exercé son influence sur presque toutes les langues européennes grâce aux enquêtes arabes à travers les sciences, chimie, mathématique, astronomie, astrologie, etc..... la langue arabe a touché environ 100 langues et dialectes à travers le

# Chapitre 01 : le paysage sociolinguistique en Algérie

---

monde à des degrés divers, y compris les langues européennes et à son tour a été influencée par l'araméenne, grec, l'hébreu, le persan, le turc et de nombreuses autres langues.

## 2.2. Le berbère :

Le berbère appartient à la famille des langues afro-asiatiques, les variantes Touareg sont les seuls du groupe barbare à conserver la forme écrite de l'alphabet barbare libyen, également connu sous le nom de TIFINAGH. Il est parlé au Sahel, Niger et au Mali ainsi qu'en Afrique du Nord, en Algérie et en Lybie ou il est appelé Tamahaq.

Le développement de cette langue a subi des changements majeurs à travers les âges : invasions arabes au 7<sup>e</sup> siècle, colonisation, vulgarisation de la langue arabe à l'indépendance, renaissance des berbères associés aux revendications culturelles et à l'identité de la population berbérophone.

A l'origine du terme berbère remonte à longtemps : *« le terme (berbère) est dérivé de barbare commun, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toutes cultures et toutes civilisations marquées du sceau de la différence ».*

Le dialecte kabyle a été largement influencé par le français : La région de la Kabylie est une grande région de l'est de l'Algérie (7 millions d'habitants). Les tribus se sont enrichies en contactant plusieurs langues, dont l'arabe, concernant la religion et le français. Pour ces derniers son influence est due à une politique volontariste des puissances coloniales, mais aussi à la migration massive des tribus vers la France depuis un siècle.

Les membres des tribus avaient un contact constant avec les français depuis l'époque coloniale, En ce qui concerne la situation berbère nous notons qu'en Algérie, elle bénéficie aujourd'hui de l'enseignement primaire comme en témoignant certaines régions berbères, en plus d'une chaîne de TV diffusant une émission en berbère .de plus, elle a récemment acquis le deuxième centre de langues officielles après l'arabe.

## 2.3.Le français :

## Chapitre 01 : le paysage sociolinguistique en Algérie

---

En Algérie, le français est utilisé dans de nombreux domaines en rejoignant l'opinion de Saba Rabah (2002), on peut dire que les français sont plus établis aujourd'hui qu'ils ne l'étaient à l'époque coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles opérant dans les secteurs économiques et bancaires, continuent de travailler en français. Bien que cette langue est considérée comme première langue étrangère, elle deviendra du temps en temps la langue commune de l'état, et cela est dû à la politique coloniale qui a remplacé la culture arabe et islamique depuis 1830 par la langue française malgré le mouvement d'arabisation mais cette langue va rivaliser l'arabe dans plusieurs domaines.

Saba Rabah 2002 : « *Le français c'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles de secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des algériens concernant les moyens de communication, la plupart d'autres eux utilisent le français.* ».

A la lumière de cette citation, nous pouvons dire que l'existence de la langue française depuis le colonialisme jusqu'à présent, elle est restée la langue la plus utile par les algériens.

### **2.4. Le français avant l'indépendance :**

La langue française et l'Algérie est une histoire d'une douleur brûlante qui ne sait terminer que 47ans après l'indépendance du pays. Avant toute chose, nous devons nous placer dans un contexte purement historique pour pouvoir avoir une vision claire et précise de ce conflit, il faut rappeler la manière dont cette langue a pénétré la société algérienne c'est la conquête algérienne avait une étrange odeur d'« aventure coloniale » en citant Benjamin Stora, alors elle restera pour ceux qui en ont souffert un moyen infini de croix pleine de souffrance, d'humiliation et la torture. Si Benjamin souligne dans son article comment la France a envahi l'Afrique du Nord, d'abord l'aspect économique de cette invasion que la France a étudié et préparé depuis très longtemps, il omet de mentionner ce qui a été convenu de l'appeler un « génocide culturel », ce qui aurait été la première étape pour parvenir à l'hégémonie bénéfiques économiques et attendus. cependant dans son livre (*les trois exilés : les*

## Chapitre 01 : le paysage sociolinguistique en Algérie

---

*juiifs d'Algérie*) , il évoque la fracture culturelle et la perte d'identité qui ont secoué le gaiment social d'une autre communauté indigène. Ainsi que la langue française a été créée pour la première fois comme langue pour contrôler et effacer l'autre .Indépendamment de l'excitation de l'humanité des penseurs français et des penseurs dont les textes ont été enseignés, personne aujourd'hui ne peut nier l'usage de la langue française.

### **2.5.Le français après l'indépendance :**

L'Algérie est un pays arabe et fière de l'être indépendant depuis près d'une décennie est également un état islamique, pourtant qu'il existe environ de 20%des locuteurs qui parlent la langue berbère .L'apprentissage de l'arabe est souhaitable et reçu depuis plus de dix siècles comme langue de foi, et depuis la formation de l'Algérie moderne comme support d'unité nationale.

Cependant, aujourd'hui, l'ancienne zone de régence a un gouvernement souverain qui s'éloigne du mouvement francophone et s'engage dans un politique d'arabisation.

Donc la dichotomie linguistique, qui a fait longtemps ici du français la « *langue du pain* », c'est à dire, celle de la technicité, de l'efficacité, du modernisme et de l'arabe ,la langue de la religion , de la poésie , du passé ,en un mot celle du cœur, est aujourd'hui périmée. Il s'agit maintenant à supprimer.

L'Algérie est la plus grande partie de l'espace culturel francophone c'est le deuxième pays francophone après la France. Les français qui sont considérés comme l'une des conséquences de l'histoire de l'Algérie avec l'ancien colonisateur, offrent une opportunité pour ce pays de s'ouvrir au monde. Selon G.Granguillaume, la langue française en Algérie est « *présent non seulement comme résidu de la dénomination coloniale, mais comme ouverte à un monde différent qui est le monde de la modernité et de la technique* » G.Granguillaume (2004, P102), le français est donc un intermédiaire entre l'Algérie et le monde moderne.

Après un demi-siècle de l'indépendance, la réalité linguistique actuelle montre que la langue française ne semble pas avoir totalement perdu son statut. Elle occupe toujours une place prépondérante dans la société algérienne malgré toutes les politiques d'arabisations. Divers actes d'arabisation l'ont réduit mais pas sa disparition.

# Chapitre 01 : le paysage sociolinguistique en Algérie

---

Achouche (1981, P49) constate que :

*« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien. »*

D'après la citation, nous savons que malgré toutes les politiques d'arabisation, mais elles ne peuvent pas changer la réalité linguistique de la langue française en Algérie.

## 2.6. La langue anglaise :

La langue anglaise suit le français, elle a le statut de deuxième langue étrangère. En 1993, il a eu une réforme de l'enseignement de cette langue dès le primaire. L'Algérie a essayé de remplacer le français par l'anglais, donc l'anglais est devenu la première langue étrangère en Algérie, et le français est devenu la deuxième langue étrangère, mais cette méthode est vouée à l'échec car il s'avère que le nombre d'élèves diminuaient dans les salles de cours d'anglais par contre les salles de cours de français ou le nombre était supérieure.

Cette baisse s'est confirmée au début de la nouvelle année scolaire, alors que les inscriptions aux cours de français ont augmenté. Ces statistiques confirment que le public n'a pas suffisamment d'intérêt pour enseigner l'anglais et qu'il n'aime pas apprendre le français. Après l'échec, l'anglais est redevenu la deuxième langue étrangère. Il a été produit dans le deuxième cycle de l'école de base. Actuellement après le changement de système éducatif, on introduit l'anglais à la première année du cycle moyen.

## Conclusion

Alors, on trouve que la situation sociolinguistique en Algérie prend une grande place, et les locuteurs algériens utilisent plusieurs langues où toutes ces utilisations créent des situations de contacts de langues, à savoir la langue française qui a toujours le statut d'une langue étrangère, et les situations de bilinguisme ou de plurilinguisme qui lui offrent la possibilité d'étudier le passage d'une langue à une autre en fonction de la situation de communication. comme nous l'avons constaté que la langue a l'air en plusieurs manifestations et variations au sein de la société.

**Chapitre02 :**  
**La communication linguistique**

### Introduction

Notre recherche dans ce chapitre se base sur l'étude de la communication linguistique qui est en relation avec le contact des langues et les représentations linguistiques. Cette étude est liée au contexte algérien par rapport aux comportements langagiers de ses locuteurs. En effet, nous mettons la lumière sur les différentes notions (concepts) comme le bilinguisme, la diglossie, les interférences et l'alternance codique.

Il convient de prime abord de noter que nous sommes dans un développement de communication qui se bouleverse par rapport au changement de la société face aux contacts des langues et la pluralité de ces différentes langues. Pour faire une conversation, on doit posséder une langue à nous permet de communiquer à l'oral ainsi que l'écrit. Le dictionnaire de la psychologie définit la communication ainsi:

*«La communication est tout d'abord ; une perception. Elle implique la transmission intentionnelle ou non, d'information destinées à renseigner ou à influencer un individu ou un groupe de récepteurs. Mais elle ne s'y réduit pas. En même temps qu'une information est transmise, il se produit une action sur le sujet récepteur et en effet rétroactif(Feed-back) sur la personne émettrice, qui est influencée à son tour »<sup>1</sup>*

De même, le dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage précise que :

*«La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé). La communication est intersubjective. Sur le plan psychologique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur associe aux sons est la même que celle que l'auditeur associé à ces mêmes sons »<sup>2</sup>.*

La situation de communication est définie comme un échange entre deux ou plusieurs personnes pour un but de coder et décoder un message (par l'écrit ou l'oral), et ces personnes se trouvent dans une situation où elles communiquent en utilisant le langage verbal aussi pour transmettre une information significative d'un locuteur à un auditeur.

Donc, la communication, c'est l'action de communiquer, de transmettre, d'informer. Elle déborde l'expression verbale et utilise de nombreux signaux mimiques ou gestuels, des techniques nouvelles et de nouveaux supports (informatique, téléphone mobile, numérique...).

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de la psychologie, P 61

<sup>2</sup> Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, librairie Larousse, Paris, 1994, P377.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

« La communication permet l'échange d'informations entre les personnes (échange interpersonnel) mais aussi à travers notre société par le biais des acteurs de la communication. Ainsi, l'entreprise dispose de moyens et de techniques lui permettant de véhiculer ces informations. Elle adopte des stratégies de communication afin de pouvoir se développer ». (Bruno Joly dans La communication (2009), p 07/10).

### 01/ La communication chez Jakobson :

La théorie de Jakobson est née de la constatation de la différence qui peut exister entre le message émis et le message reçu. Il faut noter que la langue et la communication sont indissociables et le mot communication est polysémique comme le confirme C.Babylon et X.Mignot « Comme la plupart des mots d'une langue, le verbe communiquer et le nom communication qui est en dérivé soit l'un et l'autre polysémiques, c'est-à-dire qu'ils comportent une pluralité de signification »<sup>3</sup>. Ainsi, chez le Roman Jakobson on trouve le schéma de la communication décrit comme un processus que suppose la transmission d'un message d'un émetteur à un récepteur à condition qu'ils partagent le même code lors de l'échange du message. Selon lui ce schéma qui résume toute la description qu'un émetteur transmise un message par le contact des code à un récepteur.

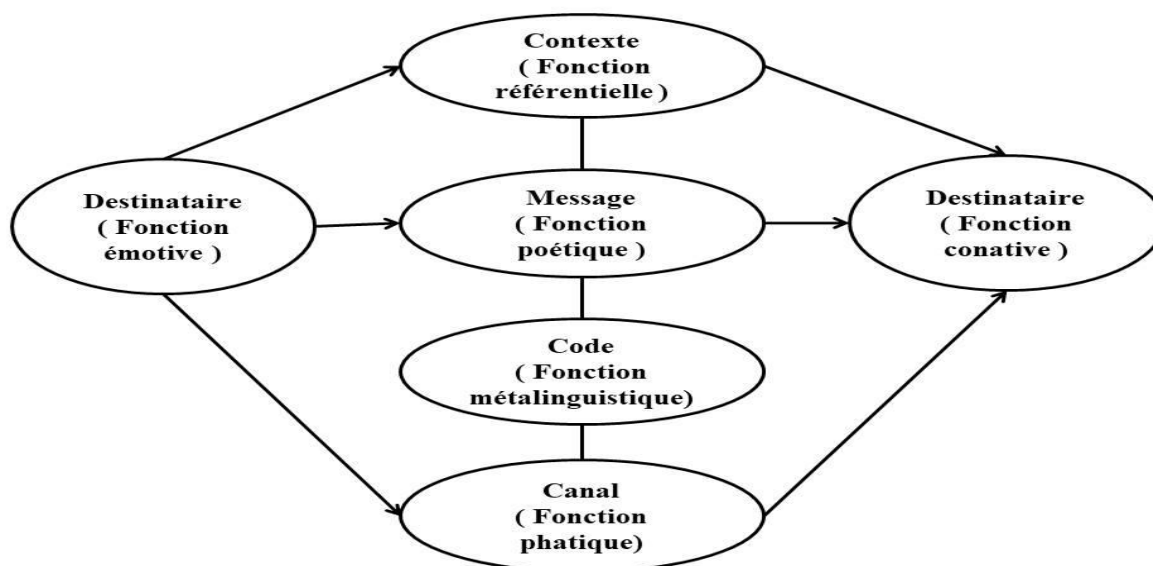


Figure 1 : Le schéma de communication de Jakobson<sup>4</sup>.

Pour le schéma de Jakobson chaque facteur de l'acte de communication correspond une fonction linguistique dans ce tableau :

Facteurs d'arrivée	Facteurs de départ	Fonctions
--------------------	--------------------	-----------

<sup>3</sup> La communication, C.Babylon, X.MIGNOT, Ed Nathan, Paris, P09.

<sup>4</sup> <http://alf.asso-web.com>

## Chapitre 02 : La communication linguistique

Contexte	Message	Référentielle
Destinateur (émetteur)	Message	Expressive (émotive)
Destinataire (récepteur)	Message	Conative
Contact (canal)	Message	Phatique
Code	Message	Métalinguistique
Message	Message	poétique

**Tableau 1 : Facteurs de la communication et les fonctions du langage.**<sup>5</sup>

Jakobson trouve six fonctions du langage en relation avec six facteurs de communication :

- la fonction référentielle : orientée vers le contexte, dominante dans un message du type : “L'eau bout à 100 degrés”.
- la fonction émotive ou expressive : orientée vers le destinateur, comme dans les interjections : “ Bah ! ”, “ Oh ! ”.
- la fonction conative : orientée vers le destinataire : l'impératif, l'apostrophe.
- la fonction phatique visant à établir, à prolonger ou à interrompre la communication [ou encore à vérifier si le contact est toujours établi] : “ Allô ? ”.
- la fonction métalinguistique (assurant une commune entente du code, présente, par exemple, dans une définition.
- la fonction poétique assurer au message un certain nombre de caractéristiques propres, indépendamment de ses autres objectifs.

### **02/ La communication chez C.K.Orecchioni :**

Une critique très pertinente de ce schéma de communication a été établie par C.K.Orecchioni affirme « *Parler ce n'est sûrement pas échanger librement des informations qui passent harmonieusement, indifférentes aux conditions concrètes de la situation d'allocution et aux propriétés spécifiques des partenaires de l'échange verbale* »<sup>6</sup>. Elle reproche à Jakobson de ne pas envisager suffisamment d'ingrédients dans son schéma de la communication. Autrement dit,

<sup>5</sup> Jakobson R. (1960/ 1963) « Linguistique et poétique », Essais de linguistique générale, trad. frçse, chap. 11, Paris : Minuit, P209-248.

<sup>6</sup> C.kerberat Orecchioni, l'énonciation, Ed. Armand Colin, Paris, 1999, P 10.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

C.K.Orecchioni a conçu un autre schéma de communication qui va remplacer celui de Jakobson elle présente sur lui divers d'avantages et répond aux critique qu'ont été présentées.

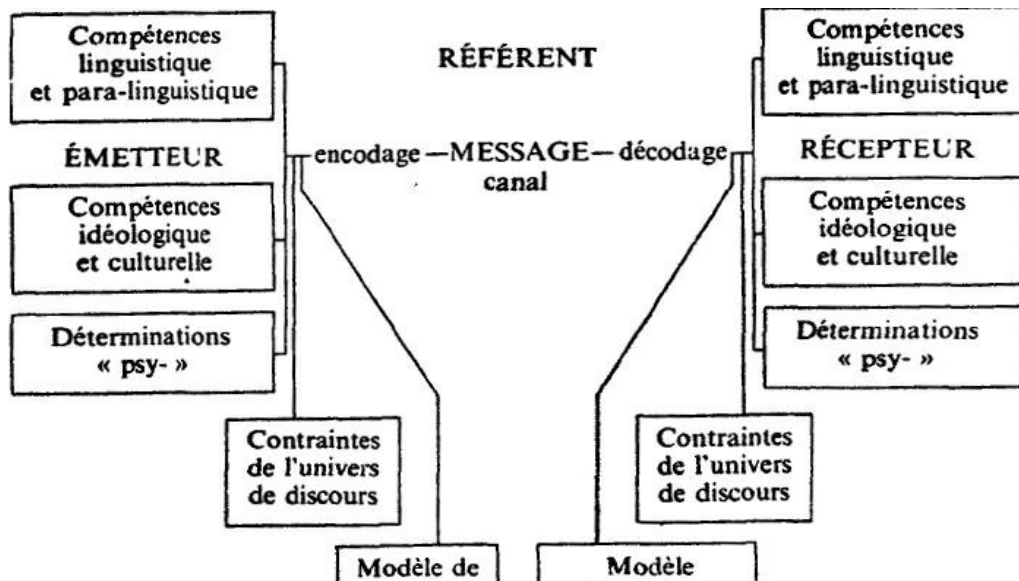


Figure 2 : le schéma de communication selon C.K.Orecchioni<sup>7</sup>

C.K.Orecchioni dit qu'il est impossible de dissocier les compétences linguistiques et paralinguistiques (prosodie et mimogestualité) car dans la communication multi canal pour transmettre : les significations, les supports phonématiques et paralinguistiques prêtent mutuellement leur concours.

### 03/La communication chez Leonard Bloomfield :

Selon lui la communication prend un autre sens. Il présente la communication linguistique dans l'apologie de Jack et Jill, et l'ulster en donnant cet exemple : « *Jack et Jill se promènent dans un sentier. Jill a faim. Elle voit une pomme sur un arbre, elle produit des bruits au moyen de larynx de sa langue et de ses lèvres. Jack saute de la barrière, grimpe à l'arbre, il prend la pomme et la pose dans la main de Jill. Jill mange la pomme* »<sup>8</sup>

Ici, Bloomfield parle sur l'aspect social du langage qui se présente par la parole des communautés linguistiques qui utilisent leurs propres parler, c'est-à-dire leurs caractères spécifiques entre eux pour transmettre un message et le récepteur a compris le sens du message.

<sup>7</sup> Kerbrat-Orecchioni C. (1980) L'énonciation. De la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin.

<sup>8</sup> J.Martiner, Clefs pour la sémiologie, 3<sup>ème</sup> édition Seghers, Paris, 1973, P15. Cité par Aissaoui Abdelhafid « La communication par l'enseignant : approche linguistique » Mémoire de Magistère, Université de Setif 02, 2009, P23.

Bloomfield présente trois moments dans la communication :

A : la situation précédant l'acte de parole.

B : la parole.

C : la situation succédant l'acte de parole.

### 1. Le contact des langues :

L'étude des langues dans une communauté linguistique que ce soit dans un entourage sociolinguistique est complexe, car le paysage sociolinguistique en Algérie se caractérise par une situation assez diversifiée par l'existence de plusieurs langues. Le contact des langues existe lorsque un individu ou/et un groupe alterne et utilise ces mêmes langues. Alors, le contact des langues s'exprime à un individu qui utilise deux ou plusieurs langues dans une situation de communication. Il constitue l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique.

Depuis le début des années 1960, la question du contact des langues occupe une place fondamentale dans les sciences du langage. L'objectif fondamental de la sociolinguistique est la mise en évidence à la question de la valeur sociale des langues engagées jusque dans leurs usages quotidiens (diglossie, bilinguisme,). Elle a aussi fourni des éléments de description des usages linguistiques en milieu multilingue. Ce concept est apparu pour la 1<sup>ère</sup> fois avec WEINREICH (1953), selon lui « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagière d'un individu bilingue* » (Hamers. In Moreau, 1997, P 94).

Ce phénomène représente l'utilisation des différentes langues dans des différentes situations par un individu selon leur comportement langagière. Il se présente dans les pratiques langagières d'un locuteur à travers : les interférences, l'emprunt, le bilinguisme et la diglossie...etc. C'est-à-dire dans chaque société coexiste deux ou plusieurs langues en contact comme le cas de la société algérienne qui se caractérise par la diversité linguistique. Alors, le contact des langues est un événement concret qui touche la même société et le même individu mais avec l'utilisation de deux langues ou plus, comme par exemple un individu se déplace à une société différente pour des raisons professionnelles ou pour d'autre raison qui utilise la langue de cette société et à certains moments il utilise sa langue maternelle, ici c'est différent de la communauté linguistique ce sont des raisons géographiques qui permettent cet individu d'alterner entre deux langues ça veut dire il y a un contact de langues qui se produit.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

Etant donné que notre étude est basée sur les pratiques langagières en Algérie et précisément chez les étudiants non natifs à l'université d'Amar THLIDJI à Laghouat. Donc nous pouvons faire un petit aperçu sur la situation linguistique de l'université d'Amar THLIDJI à Laghouat pour illustrer concrètement cette notion de contact de langue.

L'Algérie est effectivement un milieu multilingue où plusieurs systèmes linguistiques coexistent et se confrontent comme l'affirme Taleb Ibrahim. Kh :

*« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes ( l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre par la constante et têtue systématisation des parlers populaires »<sup>9</sup>.*

En effet, cet auteur souligne que la société algérienne est plurilingue dans la mesure où il y a quatre langues différentes (*l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français*) en présence utilisées quotidiennement par les locuteurs algériens, elle ajoute qu'un rapport de compétition et de conflit relie les langues en Algérie, en particulier entre l'arabe standard autant que langue maternelle et véhiculaire de la masse populaire algérienne et le français comme première langue étrangère de l'Etat.

### **2. Le bilinguisme :**

Il est rarement de trouver une personne qui parle seulement une seule langue mais presque toutes les personnes sont multilingues, à cause de leur entourage sociolinguistique, par exemple en Algérie il y a des gens qui parlent et alternent entre l'arabe, le kabyle et le français.

Le bilinguisme est un sujet de recherche d'actualité qui offre aux chercheurs de faire des recherches plus larges aux différentes disciplines aussi qui élargisse le champ de contact des langues. Cela se base sur plusieurs définitions aux grands chercheurs et linguistes qui traitent ce concept. Chaque linguiste définit selon leur point de vue. Nous intéressons sur les travaux de Hamers et Blanc et les recherches de M.L. Moreau.

Selon William MACKEY *« Le bilinguisme des individus n'est guère homogène. Il peut y avoir en divers contextes sociaux de grandes différences de compétence et de comportement dans chacune des langues. La compétence bilingue dépend non pas seulement de la nature des deux langues ou des variétés dialectales, de l'écart spatial et de la distance inter linguistique entre elles,*

---

<sup>9</sup> Taleb-Ibrahimi K. 1998. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ».

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

*mais surtout des conditions de leur acquisition qui doivent être définies pour chacune des langues du bilingue » (William. F MACKEY. In. Moreau, 1997, P 62-63)*

W.MACKEY touche le niveau de compétence et de comportements langagières d'un individu qui est rarement de faire l'égalité entre les deux langues par rapport au manque de l'équilibre de ces compétences dans les différentes langues, c'est que certains considèrent théoriquement et pratiquement c'est impossible, ceci touche la question des compétences et des connaissances d'un sujet parlant qui est mesuré dans deux langues. Dans un sens d'utiliser régulièrement deux langues- même si sa compétence dans l'une est moins développée que l'autre.

D'une manière générale le bilinguisme né des révolutions historiques et sociales qui est une complexité des différentes situations étudiées sous des divers pôles. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage donne la définition suivante « *Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations de deux langues différentes* » (J.Dubois, 1994, P 188).

Donc, le bilinguisme prend une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants font le recours à l'usage alternatif de deux langues différentes par rapport aux contextes et aux situations données pour un but de faciliter à s'exprimer correctement une langue étrangère.

Nous ajoutons aussi que le bilinguisme est le phénomène par excellence qui fait apparaître à son tour le phénomène d'alternance codique. Cela est résumé par MACKEY(1982)) lorsqu'il a expliqué le bilinguisme individuel, selon lui : ce phénomène ne peut être décrit qu'à travers quatre caractéristiques :

- Le degré : la connaissance que l'individu possède des deux langues qu'il emploie.
- La fonction : le rôle que ces langues jouent dans la structure globale de son comportement ou les buts visés par l'usage de ces langues.
- L'alternance : les conditions et la manière permettant le passage d'une langue à l'autre.
- L'interférence : la condition dans laquelle l'individu bilingue arrive à maintenir les deux langues séparées.

En ce qui concerne le bilinguisme individuel. L'état de l'art montre que les auteurs qui ont tenté de cerner le champ définitoire de ce phénomène, ne s'accordent pas sur une définition univoque. En effet, comme le montre Bloomfield Leonard «*une personne bilingue est*

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

*une personne maniant parfaitement deux langues de manière équivalente* »<sup>10</sup>, à l'encontre de la définition de Bloomfield, n'incluant que des bilingues parfaits, Weinreich Uriel affirme que « *est bilingue celui qui possède au moins une des quatre capacités (parler, comprendre, lire et écrire) dans une langue autre que sa langue maternelle* »<sup>11</sup>.

Alors, dans un sens que le bilinguisme consiste la capacité d'un individu de s'exprimer dans une deuxième langue, le sujet bilingue s'exprime donc dans n'importe laquelle des deux langues sans véritable difficulté, lorsque l'occasion se présente. Dans le sens le plus large de ces différentes définitions, nous pouvons dire qu'une personne bilingue est celle qui peut être capable de communiquer dans au moins deux langues que ce soit sous une forme active par la parole et l'écriture ou passive par l'écoute et la lecture, et il peut les utiliser et passer de l'un à l'autre lorsqu'il le veut. Or le bilinguisme chez les individus n'est pas le même parce que chacun à ses propres compétences linguistiques.

Pour Bloomfield (1935), être bilingue c'est avoir « *la compétence de locuteur natif dans deux langues.* » (Cité par Larousse, 2006). La définition de Bloomfield est donc celle d'un locuteur qui maîtrise de manière équivalente et parfaite deux langues, ses compétences étant identiques à celles d'un locuteur natif aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Néanmoins, cette définition est jugée trop restreinte dans la mesure où peu d'individus développent en réalité ce profil de compétences linguistiques. En réaction de cette approche traditionnelle, Namara (1967) considère qu'il n'existe pas de bilingues parfaits. Il affirme que l'on ne peut être bilingue que si l'on possède une compétence minimale dans une des trois habiletés linguistiques à savoir comprendre, parler et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle. Dans une position intermédiaire, chez Titone (1972), le bilinguisme se traduit par « *La capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle.* » (Cité par Larousse, 2006).

Mackey (1976) propose, quant à lui, de considérer le bilinguisme comme un concept relatif plutôt qu'absolu ; ce qui implique de s'interroger sur le sens de ce bilinguisme et le type d'activité linguistique exercée par l'individu. L'objet n'est plus donc de savoir si l'individu est bilingue ou non mais de décrire la manière dont le locuteur bilingue manifeste

---

<sup>10</sup> Bloomfield.L. Language, Allen and Unwin, London 1935, P56. Cité par khoutmi Boukhatem « Les alternances codiques Français/Arabe chez l'enfant un période préscolaire », Mémoire de Magistère, Université Hassiba BENBOUALI de Chlef, 2005, P 14.

<sup>11</sup> U.Weinriech, Languages in contact : Findings and problems, The Hague : Mouton, New York, 1953, P05. Cité par khoutmi Boukhatem « Les alternances codiques Français/Arabe chez l'enfant un période préscolaire », Mémoire de Magistère, Université Hassiba BENBOUALI de Chlef, 2005, P 14.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

peu ou beaucoup de bilinguisme. Dans son introduction, Mackey annonce, en opposition avec les concepts antérieurs sur le bilinguisme que « *si nous devons étudier le phénomène du bilinguisme, nous devons le considérer comme un phénomène entièrement relatif. De plus, nous devons considérer non seulement le cas de deux langues, mais plusieurs langues. Nous considérons donc le bilinguisme comme alternance de deux ou plus de deux langues.* » (Cité par Thamin, 2007 :156). Mackey propose de classer le bilinguisme en six catégories :

- \* Le nombre de langues utilisées (ce qui permet d'envisager le plurilinguisme).
- \* Le type de langues utilisées à savoir si elles sont des langues voisines ou appartenant à des groupes linguistiques différents.
- \* Le degré d'influence d'une langue sur une autre (présence de marques transcodiques).
- \* Le degré de perfection (qui tient compte des décalages possibles entre les langues et la compréhension et l'expression).
- \* L'oscillation entre les langues selon les moments de la vie et les situations ou les thèmes.
- \* La fonction sociale qui détermine le choix des langues.

Cette dernière a établis de trouver un bilinguisme individuel et un bilinguisme sociale. Et que Le bilinguisme social correspond à une communauté qui utilise deux langues à l'intérieur d'un ensemble plus vaste qui n'en utilise qu'une. Le bilinguisme peut être étudié également comme phénomène individuel. La distinction entre bilinguisme individuel et bilinguisme social n'a plus lieu car l'emploi du terme (bilinguisme) est réservé le plus souvent aux situations individuelles, suivant en cela une proposition de Fishman (1967). Les situations où toute une société est concernée par le phénomène sont aujourd'hui le plus souvent désignées sous le terme de diglossie.

Enfin, le bilinguisme se manifeste dans tous les pays du monde, dans toutes les classes de la société, et pour tous les groupes d'âge.

### 2.1 Le plurilinguisme :

L'Algérie comme tous les pays du monde qui est officiellement un état bilingue, car il existe deux langue officielle en Algérie l'arabe classique et le Tamazigh. L'Algérie a hérité comme la plupart des « *pays nés de la décolonisation, le modèle de développement (...) des anciennes puissances coloniales* » (Bloomfield, 2007, P55). Cela n'exclut pas la pluralité linguistique et culturelle comme réalité social, donc « *la société algérienne est pluraliste : dans ses régions, dans ses langues, dans ses conceptions du rapport au passé à l'avenir, dans ses représentations de l'Occident ou le monde arabe* » (Grand guillaume, 1997).

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

Ainsi, dans une perspective plus large, nous avons la tendance à parler de plurilinguisme en s'écartant des points de vue qui mettent l'accent sur l'usage parfait de deux langues ou plus comme le souligne Martinette MATTHEY(2000, P15) *«mettre l'accent sur le plurilinguisme revient souvent à valoriser les compétences partielles dans différentes langues du répertoire, alors que le terme bilinguisme renvoie le plus souvent à une maîtrise parfaite des deux langues »*.

Nous intéressons aux plusieurs des définitions qui se soulignent sur le concept de plurilinguisme, que la majorité des travaux des équipes du Centre de Didactique des Langues (Lidilem), portant sur les situations plurilinguismes, que les notions du bilinguisme plurilinguisme plus le multilinguisme restent très générales et désignent sans distinction les usages variables de deux ou plusieurs langues par un individu et/ou un groupe ou un ensemble des populations dans une seule communauté, c'est-à-dire nous trouvons plus d'une langues parlée par un seul individu non pas forcément que ce soit équilibré ou la maîtrise de ces langues sont parfaites, mais qui sont imposé celui la situation linguistique et la situation de communication.

*« Le plurilinguisme regroupe les individus qui communique dans des langues différentes pour différentes activités »<sup>12</sup>*, c'est-à-dire qu'un individu a des compétences de maîtriser et de parler plus d'une langue par rapport à la situation de communication et selon le sujet parlant.

La sociolinguistique a analysé en synchronie le contact de langues. Les sociolinguistes se sont intéressés à la valeur sociale ainsi le bilinguisme et la diglossie. Selon Grosjean, les locuteurs plurilingues sont des personnes.

*« Qui se servent de deux ou plusieurs langues dans la vie de tous les jours. Ceci englobe les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue, de l'écrit dans une autre langue, les personnes qui parlent plusieurs langues avec un niveau de compétence différente dans chacune d'elle (et qui ne savent ni lire ni écrire dans l'une ou l'autre).ainsi que ce phénomène assez rare, les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux ou plusieurs langue » (Grosjean, 1993, P 71).*

Sur le plan individuel, la connaissance de deux ou plusieurs langues implique le degré de la maîtrise de ces langues, aussi que la compétence plurilingue se construit à partir de la richesse et de la diversité des situations sociolinguistiques qui détermine le niveau linguistique d'un locuteur, et que le locuteur plurilingue se réfère aux représentations des langues en présence dans la communauté linguistique.

Il est nécessaire de prendre en compte de l'histoire langagière du locuteur lors de l'étude plurilinguisme et de la compétence plurilingue qui est la question ici de l'âge d'acquisition, de

---

<sup>12</sup> <http://Aternoo.Com/blog/actualités/bilinguisme-multilinguisme-plurilinguisme/> Agence de traduction et d'interprétation professionnelles.

la présence de la seconde langue dans la communauté, du statut relatif des langues, de l'identité et de l'appartenance culturelle du locuteur. Cela englobe de mettre en résultat que le plurilinguisme reste un phénomène complexe qui regroupe sur la maîtrise de plusieurs langues par rapport à un individu dans la communauté.

Chaque personne évolue dans un environnement linguistique caractérisé par un contact entre plusieurs langues, qui résulte le fait du plurilinguisme qui est la situation normale d'aujourd'hui, non seulement dans l'Algérie mais dans tout le monde.

Le multilinguisme et le plurilinguisme sont souvent utilisés pour décrire la même réalité de la coexistence des langues chez un individu ou une communauté. Toutefois, la tendance aujourd'hui est de distinguer entre les deux concepts en réservant le premier au cas individuel et le deuxième au cas sociétal. A ce propos, Christine HELOT stipule que « *de nos jours, de nombreux linguistes recommandent donc de respecter la distinction entre « le multilinguisme » qui se réfère à la connaissance de plusieurs langues chez un même individu et « le plurilinguisme » qui désigne la coexistence d'une pluralité de langues dans un espace géographique ou politique (2007 : 27)*. Une telle distinction permet d'établir la différence entre l'individu et la société où il se situe. Ainsi, il peut que la société soit plurilingue sans que plusieurs individus ne soient multilingues.

### 3. La diglossie :

La notion de la diglossie est utilisée pour la 1<sup>er</sup> fois par le linguiste français Jean Prichari (1854/1929), il la définit comme « *une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage décalé parce que l'une des variétés est valorisées par rapport à l'autre* »<sup>13</sup>. Ce linguiste explique que le problème de la diglossie est lié à la domination d'une variété de langue sur l'autre, aussi il met l'accent sur l'aspect conflictuel découlant.

Ensuite en 1959 le linguiste Ch. Ferguson parle sur le concept de la diglossie se caractérise par la présence de deux variétés d'une même langue, la première dite « haute » qui est apprise à l'école et on l'utilise dans des contextes formels, et la deuxième dite « basse » qui est la langue maternelle et on l'utilise dans des conversations familiales.

Aussi, Michel Benfamino a dit : « *Le concept de diglossie est utilisé pour la description des situations où deux systèmes linguistiques coexistent pour les communications internes à cette communauté* »<sup>14</sup>.

---

<sup>13</sup> Henri Boyer, Introduction à la sociolinguistique, Paris, Dunod, 2001, P 48.

<sup>14</sup> Michel Benfamino, in Moreau (ed). Sociolinguistique, concepts de base, Liège, Mardaga, 1997, P 125.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

Donc, à partir de ces différentes définitions, nous pouvons dire que la diglossie est un phénomène linguistique se résulte au contact de deux variétés dont les statuts sont nettement hiérarchisés, l'une d'elles étant socialement valorisée par rapport à l'autre. Ferguson parle alors de la diglossie lorsque « deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires » (*ibid.*). Comme si les deux variétés « haute » et « basse » qui sont différentes mais elles sont complémentaires à des situations sociolinguistiques celle des pays arabes (dialectes/ arabe classique), La Grèce (demotiki/katharevocussa), Haïti (créole/français) et la partie germanophone de la Suisse (suisse allemand/hochdeutsch).

La diglossie selon Ferguson traduit « une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue ( que peuvent inclure un standard, ou un des standards régionaux), existe une variétés superposée très divergente, hautement codifiée ( souvent grammaticalement plus complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respecté(...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communication »( Calvet, 1993, P 33-37).

L'un des plus importantes caractéristiques de la diglossie de Ferguson est donc la spécialisation des fonctions des variétés impliquées (H et B), ainsi que dans le tableau suivant :

Les fonctions	H	B
Sermons, culte	+	
Ordres aux ouvriers, ordres aux serveurs		+
Lettres personnelles	+	
Discours politiques	+	
Cours universitaires	+	
Conversations familiales, amis		+
Informations, médias	+	
Feuilletons (soap-opéra)		+
Textes des dessins humoristiques		+
Poésie	+	
Littéraire populaire		+

**Tableau 3 : La spécialisation fonctionnelle des variétés linguistique<sup>15</sup>**

<sup>15</sup> Ferguson, 1959 : 336 ; repris par Taleb Ibrahim, 1997, P 44.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

Il définit comme tel, le concept est précis et opératoire pour caractériser un nombre limité des situations marquées par la pluralité linguistique des communautés linguistiques ayant plusieurs variétés de la langue utilisée, chacune de ces variétés est utilisée dans des contextes différents, par exemple l'Algérie est un pays d'une langue où l'arabe dialectale et le kabyle, sauf qu'en Algérie. Les variétés de langues (arabe classique, arabe dialectale, berbère, français) sont toutes les quatre utilisées dans différentes situations linguistiques.

Le concept de la diglossie intervient par plusieurs sociolinguistes et d'autre dans le monde linguistique, que certains déposent leurs définition, plus récente de la diglossie chez les sociolinguistes suisses qui réside dans leur position interactionniste qui diverge avec les point de vue stricto-fonctionnaliste tel qu'on peut qualifier celui de Fishman.

Dans leur conception de la diglossie, ils soulignent le rôle des locuteurs dans leurs échanges et dans la définition de la situation, notamment dans la catégorisation des langues en présence. Selon Lüdi, la diglossie « *ne présuppose ni un bilinguisme individuel généralisé (...), ni un bilinguisme symétrique et (...) toutes les tentatives d'élaboration de modèles mécanistes de la complémentarité fonctionnelle des variétés impliquées dans une situation diglossique, qui rendrait le choix de langue entièrement prédictible en fonction d'un ensemble de facteurs déterminants, ont échoué(...). La « situation » ne précède pas l'interaction n'est pas simplement « donnée » pour les interlocuteurs, mais résulte d'un travail interactif d'interprétation et de définition* » (Lüdi, 1997, cité par Boyer, 2001, P51).

Si on prend la situation plurilingue de la Suisse, Lüdi et Py (1986) nuancent le critère de « prestige » avancé par Ferguson. Dans le cas de l'allemand et du suisse allemand, les deux variétés peuvent en effet être utilisées par toutes les couches sociales, aussi dans les situations formelles ou informelles.

Lüdi et Py retiennent en fin de compte une définition très large qui considère qu'il pourrait y avoir « *diglossie au sein de tout groupe social caractérisé par l'existence d'un réseau communicatif dans lequel deux langues assument des fonctions et des rôles sociaux distincts* » (1986, P22). C'est-à-dire, nous comprenons que la diglossie existe dans les différents groupes sociaux qui donnent une situation communicative par la présence de deux variétés d'une langue qui valorisent l'existence des fonctions sociaux distincts.

### 4. L'alternance codique :

---

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

Plusieurs chercheurs ont essayé de décrire et de comprendre les pratiques langagières qui se caractérisent par l'utilisation de plusieurs langues, ces recherches se sont intéressées sur l'ensemble des phénomènes du contact entre ces langues où résultent plusieurs phénomènes dont on cite l'alternance codique( le code switching, le code mixing ou bien mélange de langues). Ces différentes appellations pour un but de les définir du sens juste.

L'alternance codique est l'un des phénomènes sociolinguistiques issus du bilinguisme et du contact des langues dans un premier temps. Pendant longtemps, beaucoup de scientifiques des langues ont porté un intérêt sur cet acte individuel. Aussi plusieurs chercheurs ont essayé de décrire et comprendre les pratiques langagières qui se caractérisent par l'utilisation de plusieurs langues, ces chercheurs se sont centrée et intéressée sur l'ensemble des phénomènes du contact des langues où résultent plusieurs phénomènes dont on cite l'alternance codique. Comme nous l'avons déjà cité dans ce chapitre les différents concepts du contact des langues, nous trouvons qu'il y a une instabilité dans l'utilisation des codes linguistiques en présence dans l'Algérie. Cette instabilité est caractérisée essentiellement par l'existence de ces différents moyens linguistiques des situations de communication différentes obéit comme il a été montré dans les travaux de Gumperz, Ferguson, et de K.Orecchioni.

Certains auteurs anglophones ont repris le terme code switching, terme inventé par E.Hygen dès 1956, d'autre auteurs francophones recourent aux concepts d'alternance codique (Gumperz, traduit par Simonin), alternance des codes (Hamers et Blanc), alternance des langues (Gardner Chloros) ou encore métissage linguistique (Sesp N'sial).

Pour notre part, nous retiendrons le terme employé par Gumperz et Poplack qui est l'alternance codique. Donc dans un premier lieu, nous présentons plusieurs définitions de différents linguistes, et en deuxième lieu, nous avons choisi la typologie de Gumperz et la typologie de Poplack.

Nous allons prendre en considération tous les travaux de ces différents chercheurs pour notre essai de définition de ce concept.

L'alternance codique se trouve lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés (bilingues) il ne s'agit plus ici d'interférence mais nous pourrions dire de collage, du passage en point du discours d'une langue à l'autre que l'on appelle mélange de langue.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

Dans les années 80, J.Gumperz fit de nombreuses recherches sur le phénomène d'alternance codique se définit comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »<sup>16</sup>.

Dans cette définition Gumperz pense que le phénomène consiste pour le locuteur à passer d'une langue à une autre, dans une perspective conversationnelle et situationnelle dite fonctionnelle.

Selon Zoboot « *l'alternance de langue ou code switching est quand elle est pratiquée, recherchée pour les besoins de la communication. C'est en cela qu'elle acquiert le statut de stratégie langagière mise en place par le locuteur plurilingue* » (Idem).

Ici, l'alternance codique est un procédé linguistique qui représente une caractéristique prépondérante des pratiques langagières communicatives. Elle adopte aussi la présence de la dimension sociologique du sujet parlant. L'alternance codique est l'usage de deux langues ou plusieurs au cours de la même conversation par un ou plusieurs locuteurs selon les situations de communications.

Il y a aussi P. Gardner Chloros a définis « *Il y a le code switching parce que la majorité des populations emploie plus d'une langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionales ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation* »<sup>17</sup>.

Il explique que les divers phénomènes résultant du contact de deux ou plusieurs langues comme l'alternance codique dans des sociétés, et que le fait de l'alternance peut avoir lieu de deux façons soit entre deux systèmes linguistique indépendants soit entre deux variétés d'une seule langue, aussi elle nous présente le changement de code peut ce produit dans le discours ou la conversation.

Nous pouvons dire que l'alternance codique est dans les conversations informelle et formelle. Elle est liée à la nature des interlocuteurs que Hamers et Blanc disent « *une stratégie de communication utilisée par bilingues entre eux* »<sup>18</sup>. Dans l'alternance codique la part de la compétence joue un rôle très important. J.G.Chloros explique que la compétence linguistique des locuteurs au cours d'une conversation peut être une variable dans la sélection des langues à utiliser et de l'alternance.

---

<sup>16</sup> J.Gumperz « sociolinguistique interactionnelle » Université de la Reunion. Le Harmattan, 1989, P 57.

<sup>17</sup> P.Gardner Chloros « code switching : approche principales et perspectives » dans « la linguistique » vol 19, fax 2, 1983, P21.

<sup>18</sup> J.F.Hamers et Blanc, cité par Madame Safia Asselah in « pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabyle-français) chez les locuteurs algériens » Université d'Alger, 1994, P 89.

Donc, ça pose un problème de la compétence linguistique dû à des lacunes d'un individu qui a des difficultés à communiquer en français ou d'autre langue, cela nécessite le recours à l'alternance pour la combler. Sa maîtrise imparfaite du français ou d'autre langue l'empêche d'avoir une conversation soutenue dans cette langue avec son interlocuteur.

Avant de passer aux deux typologies, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie communicative utilisée par les bilingues dans leurs interactions et leurs conversations plus ou moins informelles qui permet de combler un vide où on se met à la recherche du mot approprié qui exprimera l'idée qu'on a dans la tête mais qu'on ne trouve pas dans la langue de base par un mot d'une autre langue ou variété de langue qui nécessite d'alterner entre les deux langues.

### **1.1. La typologie de J.Gumperz :**

Selon J.Gumperz, L'alternance codique prend deux pôles essentiels qu'il distingue entre deux formes d'alternance codique. Cette distinction assez importante entre l'alternance codique situationnelle et conversationnelle. L'une désigne les variétés différentes qui se produit selon les situations en somme selon le changement des circonstances de la communication. L'autre désigne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation d'une façon moins consciente, spontané sans aucune des circonstances de la communication ne change, que ce soit le changement d'interlocuteur ou de sujet ou de thème.

#### **1.1.1. L'alternance codique situationnelle :**

Elle est spécifique aux circonstances de la communication ou des Variétés distinctes sont lié à des activités, à des situations distinctes, mais également de l'appartenance sociale du locuteur c'est-à-dire ligne au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet pour résumer aux circonstances de communication précédemment citées. Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le sujet parlant et le changement d'interlocuteur. Ici, le locuteur prend en compte la situation de communication dans laquelle il se trouve, pour adopter une langue de base pour ses échanges. Pour illustrer ce type d'alternance codique nous nous renvoyons à l'étude faite par le sociolinguiste algérien Derradji Yacine (2002). En s'appuyant sur les travaux de Gumperz, Derradjia dit :

*« Il est intéressé aux productions verbales des étudiant préparant une licence de français à l'université de Constantine, à partir des résultats obtenus, il note que les comportements langagières*

*varient selon les situations de communication, et que cette étude qu'il confirme aussi la situation de communication est un facteur déterminant de l'apparition de l'alternance codique »<sup>19</sup>.*

### **1.1.2. L'alternance codique conversationnelle (métaphorique) :**

Dite métaphorique ou stylistique, elle a lieu à l'intérieur d'une même conversation, elle se produit de façon automatique à l'intérieur d'une même conversation sans le changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou les autres facteurs de la communication. Elle concerne les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur et parfois le thème ne change pas.

Gardner(1985) écrit à ce propos « (...) *l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation, d'une manière moins consciente, plus automatique, sans qu'il ait changement d'interlocuteurs, de sujet ou d'autre facteur majeurs dans l'interaction (...). Le code switching conversationnel est parfois métaphorique, lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B, changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangères à A » (cité par Lombarkia, N, 2008,P 32).*

Ce type correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans une conversation comme stratégie et ressource communicative. Et comme nous allons dire auparavant, l'alternance codique conversationnelle est moins consciente, spontanée et échappe au contrôle du locuteur. Elle s'opère au niveau syntaxique, phonologique et morphologique. J.Gumperz (1989, P 73-83) dégage à ce propos six fonctions conversationnelles de l'alternance codique : la fonction de citation, fonction de désignation d'un interlocuteur, fonction d'interjection, fonction de réitération, fonction de modalisation d'un message et la fonction de personnalisation versus objectivation.

### **1.2. La typologie de Shana Poplack :**

Shana Poplack dans une perspective linguistique et selon la structure syntaxique des segments alternés, elle distingue trois types d'alternance codique, intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

---

<sup>19</sup> Queffelec, A. et al. Dir (2002) : le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues, Paris, Duculot, P 113.

**1.2.1. L'alternance codique intra-phrastique :** Cette alternance codique est intra-phrastique lorsque « *les structures syntaxique appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, du type, thème, commentaire, non complément, verbe-complément* »<sup>20</sup>.

Donc, l'alternance codique intra-phrastique se produit à l'intérieur d'une phrase où les éléments grammaticaux des deux langues doivent assumer les positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. Alors, lorsqu'un élément ou un segment d'une langue qu'on appellera « langue 01 », apparaît à l'intérieur d'un syntagme d'une autre langue « langue 02 ». Elle se caractérise par l'existence de deux structures syntaxiques dans deux langues distinctes à l'intérieur d'une même langue. Elle peut affecter également des mots de types nom-complément, verbe-complément et même entre un préfixe ou un suffixe appartenant à une langue et un lexème appartenant à une autre langue.

Dans ce cas, il est important de dissocier entre une alternance codique intra-phrastique et un emprunt. On peut le faire en tenant compte de la contrainte de l'équivalence énoncée par S.Poplack « *l'alternance peut se produit librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* »<sup>21</sup>.

### **1.2.2. L'alternance codique inter-phrastique :**

Elle dit aussi phrastique, correspond à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, de phrases dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteur, c'est que où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Donc, dans ce type d'alternance codique le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges. Il se donne le choix de langue et de passage d'une langue à une autre.

### **1.2.3. L'alternance codique extra-phrastique :**

Elle apparaît en dehors de la phrase, lorsque les segments alternés sont des expressions figées (stéréotype), ou des locutions idiomatiques ; des proverbes (on parle aussi pour ces cas d'étiquettes). Elle consiste à recourir dans une interaction verbale à des expressions phatique, sans pour autant transgresser la grammaire des langues alternées, telle que "Wallah"(Par Dieu), "Inchallah"(Si Dieu le veut)...etc. Comme le signale Ali Bencherif « *nous pouvons a*

---

<sup>20</sup> S.Poplack « conséquences linguistique du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste », dans langage et société, n°43, 1998, P 23.

<sup>21</sup> S.Poplack Cité in « sociolinguistique » par Ndaissé Thian, Université Nathan, 1996, P 32.

*priori parler de fonction identitaire relative à l'emploi de ces formules de salutation ou d'invocation à Dieu »<sup>22</sup>.*

Nous avons remarqué que quelles que soient les modalités du contact de langues, les résultats est soit : l'alternance codique, le code switching, l'emprunt et l'interférence. En conséquence, quelle est la distinction entre ces différentes notions ?

### **1.3. La distinction entre l'alternance codique /le code switching/ code mixing /l'emprunt / l'interférence :**

Pour faire la distinction entre ces notions, nous avons remarqué dans l'alternance codique, le changement de variétés est combiné à plusieurs facteurs, comme l'intensité des émotions, l'identité de locuteur, alors que dans le code switching ou le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles.

Le code switching ou le mélange de code ou le code mixing, sont des termes assez vague et signifié dans le cadre sociolinguistique « *l'emploi simultané dans deux langues* » (Deprez, 2009, P58). Alors, dans le code switching le changement de variétés s'associe à une attitude, à l'intensité des émotions et aux différents types d'identité, alors que dans le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre, mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles, un locuteur de la variété en question serait donc en mesure de juger une phrase contenant du « code switching » comme étant plus ou moins acceptable, ainsi P.Gardner Chloros note à propos de cela « *la distinctions entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donné en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques* »<sup>23</sup>.

La distinction entre l'alternance codique est le code switching( code mixing). L'alternance codique nécessite une bonne maîtrise du mode de combinaison des unités linguistiques des deux systèmes, alors que dans le code mixing les unités linguistique sont transférées d'un code à un autre, n'impose pas des opérations structurelles par un locuteur, contrairement au code switching qui dénote la maîtrise des deux systèmes alternes.

Enfin, il est vraiment difficile de faire une distinction entre l'alternance codique et le code switching (code mixing) puisque la définition du premier est psychologique alors que la définition du deuxième est linguistique.

---

<sup>22</sup> Ali bencherif, op, cit, P 279.

<sup>23</sup> P.Gardner Chloros : code switching « approche principale et perspective dans la linguistique », vol 19, fax 2, 1983, P 24.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

Au niveau de la distinction linguistique, nous devons aussi distinguer entre l'alternance codique et l'interférence.

Les linguistes désignent généralement les faits d'interpénétration de langue par « l'interférence linguistique », elle se définit comme une unité ou un ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une ou plusieurs langues, utilisée dans une autre langue. Cependant, l'opposition interférence individuelle et codifiée sont à nuancer car il existe des périodes intermédiaires entre l'utilisation individuelle d'un mot étranger par un bilingue et son emploi généralisé par la communauté ou l'un de ses sous-groupes, donc, ce sont des interférences dites semi-codifiées.

Nous pouvons dire qu'il n'est pas facile d'éviter l'interférence entre les structures très différents l'un de l'autre que de l'éviter entre systèmes apparentés ou entre variétés d'un même système. Pour Douglas Schaffer « *il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt* »<sup>24</sup>.

La distinction entre l'alternance codique et l'emprunt, ils sont des phénomènes résultants au contact des langues qui se présentent dans notre pays qui conduit à des emprunts massifs. Alors que, l'alternance codique et l'emprunt ne sont pas placés sur le même plan. L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique. Les recherches sur l'emprunt ont commencé avec les études comparatives des langues, et est défini alors comme « *un terme ou une expression provenant d'une autre langue(...) et introduit dans une autre langue* »<sup>25</sup>. L'emprunt est aussi le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts des langues. Aussi, l'emprunt est le résultat d'un contact intense entre des langues en présence, il favorise le développement d'une langue en le faisant évoluer, et qu'il n'est pas utilisé pour décrire une réalité culturelle étrangère même si le mot est étranger à la langue employée et qui reste nécessairement la langue de base.

Si l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance codique est une affaire d'interprétation de la conversation. Enfin, nous pouvons dire que tous ces phénomènes sont le résultat d'un contact des langues dans des situations de bilinguisme ; ainsi l'alternance codique est au carrefour de l'emprunt et de l'interférence. Nous pouvons dire que l'alternance

---

<sup>24</sup> D.Schaffer : « the place of code switching in linguistic contact » in « aspect of bilingualism », hrs bean press, 1978, P 75.

<sup>25</sup> Cité par Hadjel Soumia, dans son mémoire de Magister « les emprunts linguistiques de l'arabe dialectale au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique », P30.

codique est une stratégie communicative pour combiner les langues dans le discours bilingue, et l'alternance codique s'inscrit entre les emprunts et les interférences.

### 2. L'interférence :

Les études sur le bilinguisme ou les langues en contact, qui ont été menées par U.Weinreich (1953) ont donné naissance au terme d' « interférence », il déclare à ce propos « *le mot d'interférence désigne un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (présenté, couleur, temps...etc.)* »<sup>26</sup>.

Ce phénomène peut concerner un trait phonétique, lexical ou morphologique, l'interférence peut être involontaire ou bien inconsciente, car elle permet de combler des lacunes de langue d'un locuteur bilingue qui n'arrive pas à couvrir l'ensemble de son discours dans la langue dite maternelle, dans ce sens Hagège(1996, P 239) la considère comme « *un croisement involontaire entre deux langues. A grande échelle, l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde* », et que Hamers(1994, P178) a dit « *l'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent* ». C'est-à-dire que ces deux auteurs, ce phénomène est liée à la compétence incomplète du locuteur bilingue dans la langue seconde.

La définition fournie par le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage(1994) montre que l'interférence se manifeste à des niveaux d'ordre phonologique, morphologique, lexical et syntaxique, on dit qu'il y a interférence « *quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical et syntaxique caractéristique dans la langue L1* »(Kannas, 1994, P 252). Donc, ce phénomène se produit d'une langue à l'autre en présence des deux systèmes qui sont identiques sur des espaces et différents sur d'autres. Tout en utilisant la langue L2, le locuteur se réfère aux traits de sa langue première L1, mais qui sont incompatible avec celles de la langue L2.

Le locuteur algérien comme tout utilisateur de la langue dans un pays multilingue, ne cesse de produire des interférences. Les différences linguistiques entre l'arabe et le français qui pose forcément le problème des interférences qui apparaît dans différents contextes.

Selon les linguistes F.Hamers et M.Blanc, l'interférence est un phénomène désignant des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant utilise une stratégie de changement

---

<sup>26</sup> U.Weinreich, cité par L.J.Calvet, sociolinguistique, ed Puf, 1996, P23.  
F.Hamers.Josiane et Blanc, Michel « bilinguisme ».

le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible.

De leur côté Geneviève Vermes et Josiane Boutet affirment que « *l'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y a intrusion d'une unité de L1 dans L2. L'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mot de sa langue dans l'autre langue* »<sup>27</sup>.

A partir de ces définitions, nous constatons que deux caractéristiques marquent le terme « interférence », la première est la coexistence de deux ou plusieurs langues puisqu'il s'agit de l'insertion d'une unité d'une langue L1 dans une autre langue L2. Le deuxième est l'incompétence du locuteur (si nous pouvons dire), dans ce cas le locuteur utilise les deux langues dans le même discours ou énoncé en sélectionnant un mot qu'il maîtrise de chaque langue selon ses besoins.

Cette stratégie est adéquate lorsque les deux structures (L1 et L2) sont ressemblées, par exemple l'ordre peut être le même dans les deux langues, alors dans ce cas on parle de transfert positif. Par contre, lorsque les deux structures diffèrent le transfert négatif qui donnera lieu à une interférence. Ce qui caractérise les interférences par rapport aux alternances des codes, c'est le fait que l'interférence s'agit d'un fait inconscient et involontaire, dans un discours d'un bilingue adressé à un interlocuteur aussi bilingue, quand à l'alternance codique est un acte voulu.

### **2.1. Les manifestations linguistiques de l'interférence :**

A partir de ces différentes définitions de ce concept de l'interférence, nous pouvons distinguer selon Weinreich quatre types d'interférences : interférence phonique, lexicale, syntaxique et morphologique.

#### **2.1.1. L'interférence phonique :**

L'interférence phonologique s'introduit lorsque le sujet bilingue recourt volontairement aux particularités du système vocalique de sa langue maternelle tel que le rythme, l'accent et l'intonation, ou moment où les éléments phonologiques de l'autre langue sont ignorés. Comme le cas de la confusion entre les sons, par exemple : pansement qui se prononce [fasma]. Le phonème en tant que la plus petite unité constitutive du système de la langue constitue à son tour un lieu d'interférence. On parle d'interférence phonologique lorsqu'on

---

<sup>27</sup> F.Hamers.Josiane et Blanc, Michel « bilinguisme et bilinguisme », 2<sup>ème</sup> édition, Bruxelles, Pierre MARDAGA, 1983, P 452.

arrive à identifier « (...) un phonème de la langue cible par l'intermédiaire d'un phonème de la langue maternelle ; les deux phonèmes seront dès lors reconnus et réalisés comme étant absolument identiques » (Dweik, 2000 : 225), cité par Hasa nat, 2007 : P 211-212).

### 2.1.2. L'interférence lexicale :

L'interférence lexicale se manifeste par l'introduction des éléments lexicaux d'une langue L2 dans une langue L1 dans un discours adressé à un bilingue tout en gardant leurs morphologies, par exemple : je **lis** au lycée. Il ne faut pas confondre l'interférence lexicale avec l'emprunt. Une distinction qui s'avère pertinente est que la première est un fait individuel et inconscient tandis que le deuxième est social.

### 2.1.3. L'interférence syntaxique :

Consiste à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A, c'est-à-dire que ce phénomène touche, l'ordre des mots dans la phrase, par exemple : je te parle **sur** les résultats. L'interférence syntaxique est le résultat d'une méconnaissance des règles de la langue cible. Tabouret-Keller affirme que dans le domaine de la grammaire « l'interférence linguistique déterminera des perturbations dans le jeu des règles de la syntaxe et dans celui du marquage fonctionnel spécifique de syntagmes » (2008 :10). Il s'agit donc de l'introduction dans une langue du bilingue des unités ainsi que des combinaisons d'unités linguistiques provenant d'une autre langue. Cela se produit lorsque le bilingue transfère certaines caractéristiques grammaticales de sa langue A à la langue B.

### 2.1.4. L'interférence morphologique :

Dans ce type, le sujet bilingue emploie les mêmes traits grammaticales de sa langue maternelle, tel que les marques de genres et de nombre, dans une phrase d'une autre langue, par exemple : **un** chaise, **la** bananier, aussi de la part du conjugaison comme par exemple : les enfants se sont **battu**.

## 3. L'emprunt linguistique :

En opposition d'interférence qui relève de la parole et du discours et qui est donc un phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène qui concerne le système de la langue, alors c'est un phénomène collectif. Du contact des langues résultent l'apparition des nouvelles formes linguistiques représentées par un phénomène universel qui est l'emprunt linguistique. Ce dernier est le résultat d'un contact entre deux langues. On parle d'emprunt lorsqu'un

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

individu ou une communauté utilise un mot, une unité ou bien une expression d'une autre langue différente, en l'ajoutant à sa propre langue sans subir aucun changement. J.Hamers le définit comme « *un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire* »<sup>28</sup>, c'est que ce phénomène est comme un élément d'une langue intégrée au système linguistique d'une autre langue. Il est évident que le phénomène est présent dans notre système linguistique, sa présence est marquée même dans le langage populaire, il existe des mots empruntés au français et intégrés en arabe ou au berbère et aussi le contraire.

Alors, l'emprunt est un phénomène qui concerne toutes les langues, il est dû soit à l'échange qui existe entre elles, soit au contact géographique entre les pays voisins ou aux conquêtes de colonisation. Il touche la phonétique et la syntaxe en général et le vocabulaire en particulier.

Selon J.Dubois (1973, P 188) qui le conçoit comme un processus linguistique où un « *parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt* ».

Nous remarquons à la lumière de cette définition que J.Dubois affirme l'existence d'un contact et un transfert de deux lexèmes des deux codes linguistiques, et aussi c'est les besoins qui conduisent le locuteur d'une langue donnée à prendre un trait ou une unité lexicale dans une deuxième langue. Alors dans le contexte algérien, le phénomène d'emprunt se manifeste surtout dans l'utilisation des mots de la langue française dans des productions en arabe algérien. Ces mots sont intégrés dans le vocabulaire de l'arabe algérien de manière à faire oublier la langue d'origine de ces mots. Donc, l'emprunt peut avoir deux catégories, à savoir les emprunts naturels ou spontanés comme le mot « oxygène » et les emprunts intégrés comme le mot « taxi » ; ce phénomène peut admettre un statut très important à travers lequel s'enrichissent les langues.

SALMIEN (1977, P 173) confirme « *l'emprunt fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot prouvé d'une autre langue* ». C'est que, l'emprunt fait partie des moyens dont disposent les locuteurs pour répondre au besoin de la communication, et enrichir le lexique et décrire certaines réalités telles que.

---

<sup>28</sup> J.Hamers, In ML Moreau (ed) sociolinguistique, notion de base, Liège, Mardaga, P 136.

Quand, nous parlons d'emprunt de langue, lorsqu'il est utilisé par l'ensemble de la communauté linguistique, comme par exemple dans la langue française : café (turc), véranda (hindi), wagon (anglais), robot (tchèque), spaghetti (italien), bazar (persan)...etc. Alors, l'emprunt de parole c'est lorsqu'un individu intégré dans son discours d'expressions appartenant à différentes langues. Dans ce même sens on distingue de compétence tout comme l'alternance codique, qui se rencontre chez un individu bilingue et qui maîtrise très bien plusieurs langues et les utilisent d'une manière équilibré dans son discours. L'autre est l'emprunt d'incompétence qui fait appel à sa langue maternelle où le sujet parlant fait appel aux expressions de sa langue maternelle lorsqu'il n'arrive pas à s'exprimer dans la langue cible et que chaque fois que le mot lui manque dans la langue cible. Les emprunts augmentent sous l'effet de la fatigue et du stress.

#### 4. Les représentations linguistiques :

Le terme de « représentation » est conceptualisé par plusieurs disciplines des sciences humaines (science du langage, sociologie, psychologie, anthropologie, épistémologie et la philosophie...etc.). AREZKI (2007, P145) souligne le rôle essentiel des représentations linguistiques « *nous vivons que dans et par les représentations des objets qui nous entourent. Les événements sociaux, les idées, les théories n'existent qu'en fonction de représentations que nous nous en faisons* ».

Dans ce sens, la notion de représentation liée à des variétés importantes, il n'est pas claire de dire que la langue en tant qu'entité culturelle construit aussi sa propre culture d'ont elle est le référent des locuteurs de cette langue.

La représentation issue de sociologie et la psychologie sociale, selon P. Mannoni pense que « *les représentations sociales sont à la base de notre vie physique* »<sup>29</sup>. Cette notion est plus en plus utilisée en linguistique et en sociolinguistique. Le concept de représentation que nous employons se déplace d'une science à une autre, en effet la langue est un fait social qui véhicule des faits sociaux et elle est même l'objet de jugements et de représentation.

En sociolinguistique ce concept désigne le discours du locuteur sur sa langue ou sur les langues. Pour H. Boyer (1990, P 104) « *la sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux des langues et des représentations de ces langues et de leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflits et tente donc d'analyse des dynamiques linguistiques et*

---

<sup>29</sup> Mannoni, les représentations sociales que sais-je ?, P.U.F, 1998, P 03.

## Chapitre 02 : La communication linguistique

---

*sociales* ». Dans ce sens la sociolinguistique a présenté ces différents arguments par rapport à l'utilisation de ce concept, c'est que le recours à l'usage d'une langue est le résultat de la vision des locuteurs envers la langue en usage.

Pour Denis Jodelet, les représentations sont «*une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet, une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique à la construction d'une réalité comme un ensemble social* »<sup>30</sup>. Il voit que la fabrication des représentations est moyenne pour savoir à qui nous en tenir avec le monde qui nous entoure. Dans ce contexte J.L.Calvet (1999, P 158) dit qu'elles sont «*la façon dont les locuteurs pensent les pratiques comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues* », qu'elles désignent donc l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent. Et aussi ce sont les idées préconçues sur la langue ou ses locuteurs qui font que celle-ci soit valorisée et adoptée ou refusée et rejetée.

A partir de ces définitions, nous constatons que le concept de représentation désigne une pensée socialement élaborée et partagée par des membres d'un même ensemble social et culturel, c'est une manière de penser de sa propriété et d'interpréter le monde et la vie quotidienne.

### **Conclusion**

Nous avons présenté dans ce chapitre, les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base qui serviront d'outils dans notre analyse. Aussi nous avons essayé de définir tous les concepts clés essentiels qui sont en relation avec notre thème de recherche. Lorsqu'un individu se trouve en contact avec les pratiques langagières dans lesquelles il est mis dans une situation de communication, ils seront toujours liés aux phénomènes qui résultent du contact des langues ou des variétés de langue comme c'est le cas du locuteur algérien.

---

<sup>30</sup> D.Jodelet « représentations sociales : un domaine en expansion » les représentations sociales, Paris, P.U.F, 1989, P 46.

# **Cadre pratique**

*«Il n'y a point de meilleur moyen pour bien affermir nos bonnes résolutions et les faire réussir que de les mettre en pratique »*

*Saint François de sales*

## **Chapitre 01 :**

**Considérations pratiques et l'analyse du corpus**

## **Introduction**

Notre analyse s'inscrit dans un cadre sociolinguistique dans lequel nous nous intéresserons essentiellement au contact entre les langues les plus utilisées dans notre corpus (Le français, l'arabe dialectal, l'arabe classique et l'anglais).

Cette deuxième partie de notre travail contient un seul chapitre qui porte sur l'analyse et la description des enregistrements dans le but de trouver des résultats fiables. D'abord, nous nous intéresserons à la présentation du corpus, la justification de notre choix de l'enquête et les difficultés rencontrées pendant sa récolte, soit dans l'enregistrement, soit dans la transcription. Ensuite, nous présenterons le choix de lieu et de public de notre enquête, puis nous définirons la démarche à suivre dans notre analyse. Aussi, nous présenterons les modèles de transcription (phonétique et graphique) et l'analyse des enregistrements des enquêtés (e), sur lesquels nous sommes basées dans la transcription de nos enregistrements. Enfin, nous ferons la description et l'interprétation des résultats pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

### **1. Présentation de corpus :**

Notre étude est basée sur un corpus constitué de 25 enregistrements réalisés par des étudiants des deux sexes (filles et garçons) qui ont répondu à 10 questions, au moyen d'un dictaphone vocal sous forme d'un téléphone portable, les enregistrements se déroulent dans les salles de département du français et dans l'entourage de l'université d'Amar THLIDJI à Laghouat. Nos enregistrements se sont effectués à une période de 03 mois (du mois de janvier 2020 au mois de mars 2020), les enquêteurs(e) sont des apprenants de 1<sup>er</sup> année licence de département de français LMD 2020/2019 à l'université d'Amar THLIDJI à Laghouat. Les enregistrements de notre corpus sont en langue française avec l'alternance de l'arabe dialectal, l'arabe classique et l'anglais.

#### **1.1 Choix de l'enquête :**

Comme dans chaque recherche, la méthode occupe une place primordiale et joue un rôle très important pour l'organisation d'un travail de recherche. Le choix de la méthode d'une enquête permet d'obtenir des résultats bien précis, et dans le but de réaliser cette enquête, nous avons choisi l'enregistrement de type sociolinguistique comme une méthode de collecter les données, ils contiennent des questions ouvertes d'un entretien semi-directif (l'enquêté peut répondre librement sur le thème proposé par l'enquêteur) pour avoir les

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

réponses et les avis des enquêteurs(e). Donc le choix de l'enquête est motivé par la simple raison que le but de l'enquête est d'avoir des discours spontanés loin de toute pression.

### **1.2 Les difficultés de la collecte du corpus :**

La réalisation de ce travail n'était pas facile car nous avons rencontré plusieurs difficultés, l'écoute aux discussions enregistrées pour avoir les pratiques langagières présentées dans les discussions. Aussi, nous avons eu des difficultés au début car les étudiants soit ils ont refusé de parler, soit ils sont timides dès que nous commençons l'enregistrement. Ils sont un peu déstabilisés. Mais nous avons fait en sorte de leur faire oublier cette situation enquêteur/enquêtées pour qu'ils soient plus naturels. Il y a des étudiants qui n'ont plus participé, ils restent tout au long de la discussion silencieux et de faire des petits sourires et des regards ou dans le meilleur des cas de prononcer un mot en montrant une grande timidité et hésitation et de parler seulement en arabe dialectale, ça peut s'expliquer aussi par le trac ou qu'ils n'ont pas l'habitude de participer à des débats et des conversations de ce genre (du moins dans le cas du français langue étrangère). Par contre il y a des étudiants ont acceptés de faire les enregistrements et de ils nous donnent des idées pour attirer les étudiants de participer avec nous.

Non seulement du côté de l'enregistrement, mais aussi de la part de la transcription phonétique de ces enregistrements parce que il y a des étudiants qui alternent entre le français/arabe classique, français/arabe dialectale et français/anglais, cela nous avons faire la transcription en français et en phonétique sans oublier la transcription graphique.

## **2. Choix de lieu et du public de l'enquête :**

### **2.1 Choix du lieu :**

Comme nous avons déjà précisé au niveau de titre de notre travail de recherche, l'enquête se déroule à l'Université Amar TLIDJI, le département de français. Les enregistrements ont été émis par les étudiants de première année universitaire dans les salles de département.

### **2.2 Choix du public :**

Nous l'avons mentionné précédemment, notre travail de recherche s'est concentré sur les étudiants de première année licence en langue française, nous avons choisi 25 étudiants (e), les enquêteurs sont des deux sexes (18 filles, 7 garçons), et nous avons remarqué que leur tranche d'âge était de 18 à 22 ans. Les enregistrements étaient en langue française, sauf qu'il y a

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

des enquêteurs ont alterné avec la langue arabe (l'arabe dialectal) ,et il avait une fille qui alterne le français avec la langue anglaise.

### 3. Transcription et analyse des enregistrements des enquêteurs :

L'analyse des enregistrements nécessite la représentation phonétique ou graphique selon les besoins de la recherche, car toute analyse linguistique de productions orales est impossible seulement par une source sonore (orale/orale), mais elle nécessite la mise en écrit (orale/écrit). Après plusieurs écoutes des enregistrements, nous avons fait une transcription phonétique et en langue française. Enfin et avant d'exposer «les signes» que nous avons adopté dans notre analyse, nous mentionnons que nous avons fait recours à la traduction en langue française des passages articulés en l'arabe dialectale et l'arabe classique, c'est la langue maternelle de ces apprenants. Nous avons tracé un tableau qui contient la transcription phonétique, le type des pratiques langagières, l'analyse et la correction des mots et des expressions.

Les mots	La transcription phonétique	Les types des pratiques langagières	L'analyse	La correction
La khatr ana makontch haba	[Iaxateranamakøn t□ħaba]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectal alternée avec le français dans une même phrase.	Parce que je n'aimais pas ça
A cause de la pression de ma mère de faire le français	[akøzdølapræsʒdø mamerdøferlø frãse]	Interférence syntaxique	Erreur commise sur la méconnaissance des règles de la langue cible qui détermine une perturbation dans les règles de la syntaxe.	à cause de la pression de ma mère pour choisir le français.
On dit pas	[ðdipa]	Interférence syntaxique	Erreur commise à l'oral de la langue française d'une manière spontanée par la suppression de la	On ne dit pas.

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			marque de négation «ne» avant le verbe.	
Ki nji rah naHdar Qodamhom	[kinʒirahnahdar qodamhəm]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectal alternée avec le français dans une même phrase.	Quand je veux parler devant eux
J'ai des lacunes en grammaire et au temps comme le subjonctif	[ʒɛdelakynāgrame reotākəmləsybʒɔk tif]	Interférence syntaxique	Erreur commise sur la méconnaissance des règles de la langue cible qui détermine une perturbation dans les règles de la syntaxe.	j'ai des lacunes en grammaire et de conjugaison comme le subjonctif
Lhaja lwahida li maQdertch nahiHa	[lhazaIwahida Iimaqdərt □ nahih a]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	La seule chose que je n'ai pas pu supprimer
Yaɛni ki natlaɛ, l tableau	[jaʔ <sup>ɛ</sup> nikinat <sup>ɛ</sup> laʔ <sup>ɛ</sup> lt <sup>ɛ</sup> ablo]	Alternance intra phrastique  interférence phonologique	L'utilisation d'un mot en arabe classique [jaʔ <sup>ɛ</sup> ni] et un mot de l'arabe dialectal [kinat <sup>ɛ</sup> laʔ <sup>ɛ</sup> ] alterné avec le français dans une même phrase.  Interférence commise par une adaptation du phonème [t <sup>ɛ</sup> ] en arabe à la place de la consonne [t] qui n'existe pas en française du mot «tableau».	C'est-à-dire quand je vais au tableau
Ngolk ɛjah	[ngɔlkʔ <sup>ɛ</sup> lah]	Alternance	le changement d'une	Je te dis

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

		inter phrastique	phrase de la langue française alternée avec une phrase de l'arabe dialectal.	pourquoi
Inchallah	[inʔalah]	Alternance extra phrastique	l'utilisation d'une expression idiomatique dans une phrase de la langue française.	Si Dieu le veut
Makanech insan mayahdarech deux langues aw akthar	[makanɛʔinsanm ajahdareʔdɔlāga wak θar]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectal[makanɛʔinsan majahdareʔ] et des mots de l'arabe classique [awakθar] alternée avec le français dans une même phrase.	Personne ne parle pas deux langues ou plus
Lplaca	[lɛplasa]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'un mot de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	La place
Li nkoun fiha	[linkunfiha]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Où je suis
Rah tkoun	[raħtkun]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	C'est
Lɛarbia	[lʔarbijɑ]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'un mot de l'arabe dialectale alterné avec le français dans une	l'arabe

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			même phrase.	
L'arabe pour toutes les choses	[larabpurtut le□oz]	Interférence syntaxique	Erreur commise sur la méconnaissance des règles de la langue cible qui détermine une perturbation dans les règles de la syntaxe et il se traduit littéralement.	L'arabe dans tous les domaines
Marat ngoul kalamat firansia moḡaraba	[maratngulokalma tfiransija moʔ <sup>s</sup> araba]	Alternance intra phrastique	L'utilisation des mots en arabe dialectale [maratngulkalamat] et des mots de l'arabe classique [firansija moʔ <sup>s</sup> araba] alterné avec le français dans une même phrase.	Des fois je dis des mots du français en arabe
Nchargih, mdimoralizia	[n□arzihmdimoralizia]	Emprunt lexical	L'emploi du verbe «charger» en français et l'ajout du phonème [n] qui se trouve au début et une terminaison de la voyelle[i] plus la consone[h] à la fin du verbe en langue arabe qui se conjugue au présent de l'indicatif. Et pour le verbe «démoraliser» en français et l'ajout du phonème [n] qui se trouve au début et une terminaison de la voyelle[i] plus[h] à la fin	Je charge, je suis démoralisée

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			du verbe en langue arabe qui se conjugue au présent de l'indicatif et au participe passé en langue française.	
Cette langue quand nous avons étudié depuis l'enfant.	[setlāgkānuavēety dʒedəpɒqilāfã]	interférence lexical	Erreur commise sur le nom par l'utilisation d'un autre nom équivalent et qui est de la même famille.	Cette langue quand nous avons étudié depuis l'enfance.
J'ai pas choisis	[ʒepa□wazi]	Interférence syntaxique	Erreur commise à l'oral de la langue française d'une manière spontanée par la suppression de la marque de négation «ne» avant le verbe.	Je n'ai pas choisis
Je peux pas	[ʒəpøpa]	Interférence syntaxique	Erreur commise à l'oral de la langue française d'une manière spontanée par la suppression de la marque de négation «ne» avant le verbe.	Je ne peux pas
Mo entourage	[moãturaʒ]	Interférence phonologique	La dénasalisation de la voyelle nasale [ɔ̃] prononcé une voyelle simple[o] pour une articulation facile.	Mon entourage
Ma poussée de choisi le français	[mapusedə□wazil əfrãse]	Interférence lexicale	L'utilisation de la préposition «de» au lieu de «pour» qui touche la structure du verbe «choisir» dans la langue	Ma poussée pour choisir le français.

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			française.	
Inchallah	[in□alah]	Alternance extra phrastique	l'utilisation d'une expression idiomatique dans une phrase de la langue française.	Si Dieu le veux
εḡandi εḡawaiQ fi	[ʔḡandiʔḡawaʔεḡ fi]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'un mot de l'arabe dialectale [ʔḡandi] et une expression de l'arabe classique [ʔḡawaʔεḡfi] alternées avec le français dans une même phrase.	J'ai des lacunes dans
Taε, lkalimat tawila	[taʔḡlkalimatḡawil a]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'un mot de l'arabe dialectale [taʔḡ] et une expression de l'arabe classique[lkalimatḡawila] alternée avec le français dans une même phrase.	Des mots longs
Nivou	[nivu]	Interférence phonologique	L'influence de l'habitude articulatoire de prononcé la voyelle [o]comme [u] pour une prononciation facile et liée.	niveau
Ki ykoun lostadh yahdar mεḡaya	[kijkunlostadjahd armʔḡεja]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Quand le prof parle avec moi
ManQderch nrod εḡlih nkhaf ykoun εḡandi akhtaa fi enotQ	[manqder□nrødʔḡ lihnxfjkunʔḡandi axtaʔfinotq]	Alternance intra phrastique	L'utilisation des mots en arabe dialectale [manqder□nrødʔḡlihnxfj kunʔḡandi] et des mots de l'arabe classique	Je ne peux pas répondre, j'ai peur d'avoir des fautes à la

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			[axtaʔfinotq] alterné avec le français dans une même phrase.	prononciation
Wa	[wa]	Emprunt lexicale	L'usage du mot [wa] de la langue arabe dans une structure de la langue française.	Et
Madamni naQra fi la fac	[madamninaqrafil afak]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale [madamninaqrafi] et une abréviation du mot « la fac » à la place du mot « université » alternée avec le français dans une même phrase.	En tant que je suis à l'université
Je preu	[ʒəprø]	Interférence phonologique	L'influence de l'habitude articulaire de prononcé la voyelle nasale [ã] comme une voyelle orale [ø] pour une prononciation facile.	Je prends
La parle	[laparl]	Interférence lexical	L'usage du nom est masculin dans la langue arabe mais il est féminin dans la langue française.	La parole
Le prouf	[ləpruf]	Interférence phonologique	L'influence de l'habitude articulaire de prononcé la voyelle [ɔ] comme [u] qui est mal articuler.	Le prof
Dis efforts	[dizefər]	Interférence phonologique	L'influence de l'habitude articulaire de prononcé le [i] dans la langue arabe	Des efforts

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			pour une prononciation liégée et facile.	
Parce que j'ai du stress et de perturbation lors de pratiquer une autre langue	[parskəʒedystrese dədəpertyrbasjɔ̃lɔ̃r dəpratikeynɔ̃rläg]	Interférence syntaxique	L'usage de la préposition «du» au lieu de l'article «le» qui touche la structure de la langue française.	Parce que j'ai le stress et J'ai perturbé lors de pratiquer une autre langue.
		Interférence syntaxique	L'usage du nom «perturbation» à la place du verbe qui se conjugue au passé composé.	
De pratiquer une autre langue de ma langue maternelle	[dəpratikeynɔ̃rläg dəmalägmatɛrnɛl]	Interférence syntaxique	L'usage de la préposition «de» au lieu du pronom relatif «que» qui touche la structure de la langue française.	de pratiquer une autre langue que ma langue maternelle.
Chghol maḡandich	[□yɔ̃lmaʔʕandi□]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	C'est que je n'ai pas
C'obliger	[sɔ̃blizɛ]	Interférence syntaxique	Erreur commise sur la norme grammaticale du français par la suppression de l'auxiliaire «être» dont le sens d'avoir un présentatif.	C'est obliger
Bach nahdar de parler	[ba□nahdardə parle]	Alternance par répétition	La répétition désigne le passage d'une langue (l'arabe dialectale) à l'autre (français) dans le but d'éliminer toute	Pour parler

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			ambiguïté du message.	
De faire parler	[dəferparle]	Interférence syntaxique	Erreur commise à cause de la méconnaissance des règles de la langue cible qui détermine une perturbation dans les règles de la syntaxe.	Pour parler
N'apporte	[napɔrt]	Interférence phonologique	L'influence de l'habitude articulaire de prononcé directement la voyelle [a] par la voyelle nasale [ɛ̃] pour une prononciation liée et facile.	N'importe
Le conjugaison	[ləkɔ̃zygezɔ̃]	Interférence syntaxique	Erreur liée à la confusion du genre m/f du nom qui est en arabe classique au masculin mais féminin en français.	La conjugaison
Je mélange pas	[ʒəmɛlãʒpa]	Interférence syntaxique	Erreur commise à l'oral de la langue française d'une manière spontanée par la suppression du terme «ne» avant le verbe.	Je ne mélange pas
Win ndir	[windir]	Alternance inter phrastique	le changement d'une phrase de la langue française alternée avec une phrase de l'arabe dialectale.	Je fais
Manaɣrafech nahdar yaser	[manaʔʳafeɰ nah darjasɔ̃r]	Alternance inter phrastique	le changement d'une phrase de la langue française alternée avec	Je ne parle pas beaucoup

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			une phrase de l'arabe dialectale.	
Haka	[haka]	Alternance interphrastique	le changement d'un mot de la langue française alternée avec une phrase de l'arabe dialectale.	Comme ça
ɛarbia firancia darja	[ʔ <sup>s</sup> arabijafiransija darʒa]	Alternance intraphrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe classique alternée avec le français dans une même phrase.	L'arabe, le français et le dialecte.
Kima gotlek	[kimagotlek]	Alternance intraphrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Comme je te dis.
Rani jayatek	[ranizejatek]	Alternance intraphrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Je viens à vous.
Ki naHdaR meɟa	[kinahdarmʔ <sup>s</sup> a]	Alternance intraphrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Quand je parle avec.
Manhesch Rouhi	[manhes □ ruhi]	Alternance intraphrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Je ne me sens pas.
Nkhaf ndiR	[nxafndir]	Alternance intraphrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe	J'ai peur de faire.

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

		phrastique	dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	
Manalgach fiha difficulté	[manalga □ fihadif ikylte]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Je ne trouve une difficulté pas dans ma langue.
Metəawda	[metʔawda]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase	J'ai l'habitude.
Ncominiqui	[nkominiki]	Emprunt lexical	L'emploi du verbe «communiquer» en français et l'adaptation grammatical du [n]qui se trouve au début du verbe en langue arabe avec une terminaison de [i]à la fin d'un verbe se conjugue au présent de l'indicatif.	Je communique
Biha	[biha]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'un mot de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Avec elle
Lgit kayen	[lgitkajen]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'une expression de l'arabe dialectale alternée avec le français dans une même phrase.	Je trouve qu'il y a
Nbloqui	[nebloki]	Emprunt lexical	L'emploi du verbe «bloquer» en français et	Je bloque

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			l'adaptation grammatical du [n]qui se trouve au début du verbe en langue arabe avec une terminaison de [i]à la fin d'un verbe se conjugue au présent de l'indicatif.	
Nperturba	[npertyrba]	Emprunt lexical	L'emploi du verbe «perturber» en français et l'adaptation grammatical du [n]qui se trouve au début du verbe en langue arabe avec une terminaison de [a]à la fin du verbe qui se conjugue au présent de l'indicatif.	J'ai perturbé
J'ai prené	[ʒɛprəne]	Emprunt lexical	L'emploi du verbe «prendre» mal conjugué au participe passé.	J'ai pris
Le parole	[lɔparɔ]	Interférence syntaxique	Erreur liée à la confusion du genre m/f du nom qui est en arabe classique au masculin mais en français c'est en féminin.	La parole
Expressé	[eksprɛse]	Interférence syntaxique	Ce verbe n'existe pas en langue française, il s'agit plutôt du verbe «exprimer».	Exprimé
Intervinng the lesson	[ɛ̃tɛrviniŋtələsɔ̃]	Alternance intraphrastique	L'utilisation d'une expression en langue anglaise alternée avec le français dans une même	Je critique la leçon

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			phrase.	
Mean	[min]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'un mot en langue anglaise alterné avec le français dans une même phrase.	C'est-à-dire
Ma langue française est pas parfaite	[maɛpa]	Interférence syntaxique	Erreur commise à l'oral de la langue française d'une manière spontané par la suppression du terme «ne» avant le verbe.	Ma langue française n'est pas parfaite.
Pasque	[paskə]	Interférence syntaxique	L'influence de l'habitude articulaire de supprimer la consonne [r] pour une prononciation plus liée et facile.	Parce que
Elmojtamaɛ, taɛpa	[əlmɔʒtamatana]	Alternance intra phrastique	L'utilisation d'un mot en arabe classique [əlmɔʒtama] et un mot de l'arabe dialectale [tana] alterné avec le français dans une même phrase.	Notre société
Ymilonji	[jmilonzi]	Emprunt lexical	L'emploi du verbe « mélanger » en français et l'adaptation grammaticale du [y] qui se trouve au début du verbe en langue arabe avec une terminaison de [i] à la fin du verbe qui se conjugue au présent de l'indicatif.	Je mélange
Nmitrisi	[nmitrizi]	Emprunt lexical	L'emploi du verbe « maîtriser » en français et	Je maîtrise.

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

			l'adaptation grammatical du [n] qui se trouve au début du verbe en langue arabe avec une terminaison de [i] à la fin du verbe qui se conjugue au présent de l'indicatif.	
Bach	[ba□]	Alternance interphrastique	Une substitution d'une lexie de la langue cible par une autre appartenant à sa langue maternelle.	Pour
Elle toujours	[ɛltuzur]	Interférence syntaxique	Une transgression de la norme grammaticale du français par la suppression de l'auxiliaire être.	Elle est toujours
Je parlé	[ʒɔpale]	Interférence syntaxique	L'emploi du verbe «parler» se conjugue au passé composé mais il doit être conjugué au présent de l'indicatif.	Je parle

### 4. Description et interprétation des résultats :

Nous avons fait une analyse des pratiques langagières que nous avons trouvé dans les conversations de nos enquêtées sous forme d'un tableau qui explique les données que nous avons trouvé. Alors, nous nous proposons de faire une description et une interprétation des données que nous avons recueillies dans les conversation des étudiants de 1<sup>er</sup> année licence français de département de français au sein de l'université d'Amar THLIDJI à Laghouat.

Les résultats sont comptés de cette analyse sont d'autant plus cruciaux qu'ils auront à confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons émises dans notre introduction générale.

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

Nous allons prendre deux analyses pour avoir des résultats plus fiables. En premier lieu, nous avons choisi l'analyse qualitative ce qui concerne l'analyse de tous les enregistrements qui sont traduits les mots alternés et d'avoir les autres types des pratiques langagières. Et en deuxième lieu, nous avons choisi l'analyse quantitative pour ce qui concerne le calcul sur le pourcentage de chaque type de ces pratiques langagières, et aussi ce qui concerne l'analyse du questionnaire que nous avons confectionné aux étudiants.

### **4.1. Analyse qualitative :**

Nous avons présenté une analyse sur les enregistrements de ces étudiants(e) qui contient les différents types des pratiques langagières et les langues utilisées que nous avons trouvées. L'objectif principal de cette analyse qualitative est de fournir une description et une interprétation complète et détaillée d'une manière interprétative pour avoir des résultats fiable.

Tout d'abord nous observons que les étudiants (e ) de première année licence français de département d'Amar THLIDJI à l'université de Laghouat ont parlé l'arabe (classique et dialectal ) spontanément dans leurs conversation, car ils ont alterné entre le français et l'arabe et même l'anglais sans faire attention aux règles de ces langues, c'est-à-dire les étudiants (e ) ont des difficultés à communiquer en français, il y a recours à l'alternance pour la combler. Sa maîtrise imparfaite du français l'empêche d'avoir une conversation constante et soutenue dans la langue française.

### **A/ Les types de l'alternance codique :**

L'alternance codique a une structure complexe par la juxtaposition des énoncés appartenant à deux systèmes linguistiques différents. La mise en contact de l'arabe classique, l'arabe dialectal et du français, dans les échanges linguistiques de nos étudiants (e) donne lieu à des alternances codiques diverses.

Nous avons pris les extraits qui contiennent les différents types et les fonctions de l'alternance codique :

### 1/L'alternance codique intra-phrastique :

Elle est le type le plus présent dans notre corpus et qui se manifeste au sein d'une même phrase, elle se réalise de différentes manières, elle se fait par l'intégration des éléments de la langue française dans le système linguistique de la langue arabe classique et dialectal. Nous citons quelques exemples tirés de notre corpus :

Extrait 01 de la conversation 01 :

« Mais c'est à cause de la pression de ma mère de faire le français. **la khatr ana makontch haba** »

Extrait 02 de la conversation 01 :

« C'est-à-dire **Ki nji rah naHdar Qodamhom** aussi, j'ai des lacunes en grammaire et au temps comme le subjonctif **lhaja lwahida li maQdertch nahiHa** c'est que je garde mes yeux sur une seule personne **yaɛni ki natlaɛ, l tableau** lors des expositions. »

Extrait 01 de la conversation 02 :

« **Makanech insan mayahdarech** deux langues **aw akthar** bien sûr »

Extrait 01 de la conversation 06 :

« **ɛandi ɛawaiQ fi** la prononciation **Taɛ lkalimat tawila** »

Extrait 02 de la conversation 06 :

« Aussi **Ki ykoun lostadh yahdar mɛaya** j'ai compris mais **ManQderch nrod ɛlih nkhaf ykoun ɛandi akhtaa fi enotQ wa** la grammaire. »

Nous avons remarqué que la présence de l'alternance codique de type intra-phrastique, ce qui signifie que les étudiants(e) utilisent deux langues dans un même tour de parole, ils parlent du français à l'arabe (l'arabe dialectale et l'arabe classique) et le contraire. Des fois ils utilisent des mots de l'arabe classique qui sont considérés aussi comme des mots de l'arabe dialectal, parce qu'il est utilisé dans la vie quotidienne de tous les algériens.

Dans ce cas ces étudiants (e) utilisent deux codes qui se produisent à l'intérieur d'une phrase où les éléments grammaticaux des deux langues doivent assumer les positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques appartenant à deux langues en présence.

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

Donc ils ont accordé plus d'importance à ce type d'alternance que leur permet de créer des discussions simples et assurer une meilleure compréhension du message.

### 2/L'alternance codique inter-phrastique :

Ce type n'est pas plus fréquent dans notre corpus, ce type d'alternance codique se produit entre deux phrases ou des segments longs de phrases de la langue B est alterné avec un segment ou une phrase de la langue A d'un même locuteur où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Il se limite aux extraits suivants (nous citons quelques exemples tirés de notre corpus) :

Extrait 01 de la conversation 01 :

« Sûr et certain, **ngolk əlah** »

Extrait 02 de la conversation 17 :

« Comme je te dit des fois **win ndir** le mélange entre les langues »

Extrait 03 de la conversation 17 :

« Pour le kabyle **manaɣrafech naHdarHa yaser** »

Nous avons constaté dans les extraits de notre corpus que les étudiants (e) font recours à deux phrases appartenant à deux langues différentes le français et l'arabe dialectal qui signifie la juxtaposition entre deux énoncés, et l'alternance inter phrastique se donne le choix de langue et le passage d'un code à l'autre. Ce type d'alternance prend la forme de deux phrases qui se succèdent dans un même échange verbal. il est un peu utilisé, ce qui veut dire que ces étudiants (e) veulent parler la langue française mais ils n'ont pas les capacités.

### 3/ L'alternance codique extra-phrastique :

Ce type se présente deux fois dans notre corpus. Cette alternance renvoie à l'insertion des expressions figées ou des adverbes. Il s'agit d'une interaction d'un segment court ou des locutions idiomatique dans un segment monolingue. Nous avons trouvé les exemples suivants :

Extrait 01 de la conversation 02 :

« Et **inchallah** je visite tous les pays francophone. »

Extrait 02 de la conversation 06 :

« Aussi pour mon avenir **Inchallah** »

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

L'expression « **?njalah** » qui veut dire « **si Dieu le veut** ». Cette expression est employée généralement pour marquer le désir et l'espoir de voir se réaliser un événement dans l'avenir. Ce genre d'alternance est le moins utilisé dans les discussions de nos étudiants (e ), car ce type ne demande pas une grande compétence linguistique.

### 4/Les fonctions de l'alternance codique :

La pratique des codes alternés dans les conversations des personnages ne représente pas un simple mélange linguistique, mais plutôt une stratégie de communication à travers laquelle, ils visent une signification particulière. Ce qui a conduit Gumperz à dégager, lors de son étude sur les pratiques langagières, six fonctions de l'alternance codique. Nous citons les fonctions utilisées dans notre corpus.

### A/La fonction interjective (les interjections) :

Nous pouvons parler de fonction interjective relative à l'emploi des interjections, des adverbes d'affirmation ou d'opposition, des formules de salutation. Leur emploi comme termes exclamatifs ponctue le discours et contribuent à sa construction comme «emm», « eh », « ah oui », « voilà », « ben/bon », « allo ! », «Bravo ! ». Dans notre corpus nous relevons certaines interjections réalisées par nos étudiants (e ) pour exprimer divers sentiments. Nous avons repéré les exemples suivants :

Extrait 01 de la conversation 01 :

« **Bon**, tout d'abord ce n'est pas mon choix personnelle »

Extrait 02 de la conversation 02 :

« (**emm emm**) sûr et certain »

Extrait 01 de la conversation 08

« **Ahh**, oui bien sûr c'est mon rôle dans la vie »

Extrait 01 de la conversation 22 :

« **Ehh**, oui, j'ai mélangé **eh** parce que, la langue française c'est très difficile»

Les interjections que nous avons trouvées dans les discussions des étudiants (e ) expriment des émotions comme des onomatopées, des cris, des sons et des bruits etc. par

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

exemple « emm emm » est une prolongation de son pour marquer le renforcement du message. Elles se réalisent spontanément, et comportent une fonction expressive qui facilite à l'interlocuteur de décoder le positionnement de locuteur au moment où il dit le message. Nous constatons que la compréhension est l'une des stratégies utilisées par ces étudiants (e) pour montrer leurs émotions et pour indiquer la puissance vocalique.

### **B/La fonction de réitération :**

Les étudiants (e) expriment un message en français, puis le répéter littéralement en arabe ou l'inverse, car Les locuteurs changent de code en réitérant leurs propres paroles. Cette stratégie de communication consiste à se servir de son propre répertoire linguistique pour transmettre un message et pour marquer les compétences langagières du locuteur dans les deux langues sinon à la recherche du mot ou l'expression la plus convenable. Nous soulignons donc, dans l'extrait ci-dessous :

Extrait 01 de la conversation 11 :

« En plus c'est obliger **Bach nahdar de parler** avec ma langue quotidienne l'arabe »

Nous avons trouvé un seul extrait de réitération qu'une étudiante utilise au cours de leurs discussions qui se produit par le passage de l'arabe dialectal au français. L'étudiante adopte cette stratégie pour que son message soit compris et bien transmis et pour un but d'éliminer toute ambiguïté concernant le message.

### **B/les interférences :**

Comme nous l'avons déjà souligné dans la partie théorique, l'interférence consiste à une unité ou à un ensemble d'unités ou de règles combinatoires, appartenant à un système linguistique, utilisées dans un autre système. Ce phénomène peut affecter les différents niveaux du système organique du langage. Il peut toucher des unités de la première articulation, autrement dit des unités lexicales, morphématiques, et syntaxiques, comme il peut concerner aussi des unités de la deuxième articulation, c'est-à-dire les interférences phonologiques. L'interférence s'agit d'un fait inconscient et involontaire. Dans notre corpus, nous avons trouvé que les interférences syntaxiques, lexicales et phonétiques, par contre que l'interférence morphologique est totalement absente.

### **01/ Interférence syntaxique :**

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

Elle consiste à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A. c'est-à-dire que ce phénomène touche, l'ordre des mots dans la phrase. Nous citons les exemples suivants qui expliquent notre analyse :

Extrait 01 de la conversation

« Mais **l'arabe pour tous les choses** la famille les amies ».

Extrait 01 de la conversation

« **On dit pas** comme difficultés ».

Extrait 01 de la conversation 23 :

« Oui, j'ai pris **le parole** en classe puisque j'aime discuter par exemple avec les profs».

Extrait 01 de la conversation 10 :

« Parce que j'ai **du stress et de perturbation** lors de pratiquer une autre langue **de ma langue maternelle** »

Ce type est le plus fréquent dans notre corpus par rapport aux autres types d'interférences, car l'interférence syntaxique est le résultat d'une méconnaissance des règles de la langue française. Les étudiants (e) se sont référés à leur langue maternelle l'arabe pour les mots qui sont masculin mais en français sont en féminin par exemple : la parole, la conjugaison, le parler etc.

De même, la négation est très utilisée dans notre corpus, ils ont supprimé le « ne » par l'habitude de prononciation, cela veut dire que la négation varie en fonction des niveaux de langue et de la distinction entre l'oral et l'écrit c'est-à-dire un français oral spontané.

Pour l'emploi des prépositions que nous avons relevées dans notre corpus comme : « de », « que », c'est qu'ils s'agissent d'un terme subordonnant qui contribue à la construction et aussi à l'interprétation du sens de la construction qu'il introduit. Certaines prépositions ont une relation avec la nature et le choix du verbe, avec le nom et la relation qu'il engage avec elles.

### **02/Interférence lexicale :**

L'interférence lexicale se manifeste par l'introduction des éléments lexicaux d'une langue L2, dans une langue L1 dans un discours adressé à un bilingue tout en gardant leurs

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

morphologies. Nous avons citons des exemples des extrait de notre corpus qui présentent ce type :

Extrait 01 de la conversation 02 :

« Je mélange entre les langues / mais ça dépend **lplaca** ».

Extrait 01 de la conversation 04 :

« Cette langue quand nous avons étudiée depuis **l'enfant** ».

Ce type d'interférence est le moins utilisé dans notre corpus. Les étudiants (e ) font le recours à la langue arabe (le dialecte) par l'adaptation d'une prononciation des mots tels qu'ils existent dans la langue française comme « leplaca » au lieu de dire « la place » ou « l'entourage ». Comme le mot « enfant » au lieu de dire « l'enfance », il garde le sens et qui est équivalent et de la même famille.

Nous avons des difficultés de trouver la différence entre l'interférence lexicale et l'emprunt. Une distinction qui est pertinente et que la première est un fait individuel et inconscient tandis que le deuxième est social.

### 03/Interférence phonétique :

L'interférence phonologique s'introduit lorsque le sujet bilingue recourt volontairement aux particularités du système vocalique de sa langue maternelle tel que le rythme, l'accent et l'intonation, ou moment où les éléments phonologiques de l'autre langue sont ignorés. Nous présentons les extraits qu'il y a ce type d'interférence :

Extrait 01 de la conversation 01:

« **yaɛni ki natlaɛ** l t'ableau lors des expositions ».

Extrait 01 de la conversation 06:

« Au **nivou[nivu]** de la présentation des exposés en classe ».

Extrait 01 de la conversation 09:

« Bien sûr **je preu [zəprø]** la parole en classe ».

Ce type d'interférence concerne beaucoup plus les sons, c'est-à-dire les phonèmes en tant que la plus petite unité distinctive qui constitue la langue qui se touche le système

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

phonologique de l'arabe et celui du français. Nous avons par exemple le phonème [tʰ] en arabe mais qui n'existe pas en langue française dans l'exemple « tableau ». La prononciation des voyelles orales [o] et [u], que la divergence des deux systèmes vocaliques est particulièrement sensible au niveau du degré d'aperture des voyelles comme dans le cas de la confusion entre [o]et[u] dans le mot « niveau », aussi pour les voyelles nasales comme [ã] et [ø] dans le verbe « prendre », c'est pour avoir une prononciation facile dans la langue française.

### C/ l'emprunt :

L'emprunt « est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue »(HAMERZ.F.J, emprunt , MOREAU , sociolinguistique, concept de base , Belgique). L'emprunt fait partie des moyens dont disposent les locuteurs pour répondre au besoin de la communication par l'intégration d'un élément d'une langue dans un système linguistique d'une autre langue que ce soit syntaxique, lexical, morphologique et phonologique pour enrichit le lexique d'une langue et décrire certaine réalités tel quelle. Nous citons quelques extraits de notre corpus :

#### 01/L'emprunt lexical :

Ce type d'emprunt est le plus fréquent dans notre corpus, et les autres types sont totalement absents. L'emprunt lexical est l'intégration des mots de la langue cible et les adapter dans la langue maternelle par la forme, le sens et sans le traduit pour enrichir le vocabulaire de cette langue. Nous avons présenté les exemples tirés des extraits de notre corpus :

Extrait 01 de la conversation 20 :

« Depuis mon enfance même metəwda **ncomuniqui** biha »

Extrait 02 de la conversation 02 :

« Par exemple **nchargih mdimoralizia** »

Extrait 01 de la conversation 22 :

« Pour moi quand je parlé **nebloqui** beaucoup à des mots »

Dans notre corpus, nous avons trouvé beaucoup plus l'intégration de la forme des verbes dans la langue arabe avec l'ajout des phonèmes au début du verbe le [n], le [y] et à la fin pour

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

marquer la terminaison les phonèmes [i] et le [a] comme les verbes suivants : nbloqui, nperturba, ymilonji, nmitrisi.

Nous avons synthétisé cette analyse que les étudiants(e) font recours à ces phénomènes langagiers (l'alternance codique, les interférences et l'emprunt) pour combler les lacunes et des compétences insuffisantes dans la langue française, en effet les étudiants(e) font appel à l'arabe classique et l'arabe dialectal quand ils ignorent ou oublient des termes en français.

### 4.2. Analyse quantitative :

Nous avons présenté une analyse pour les pourcentages de l'utilisation des différentes langues de ces étudiants(e) qui contiennent et les pourcentages des différents types des pratiques langagières que nous avons trouvées, aussi nous avons présenté une analyse des questionnements que nous avons posés aux étudiants (e). L'objectif principal de cette analyse est de donner des résultats réels et précis.

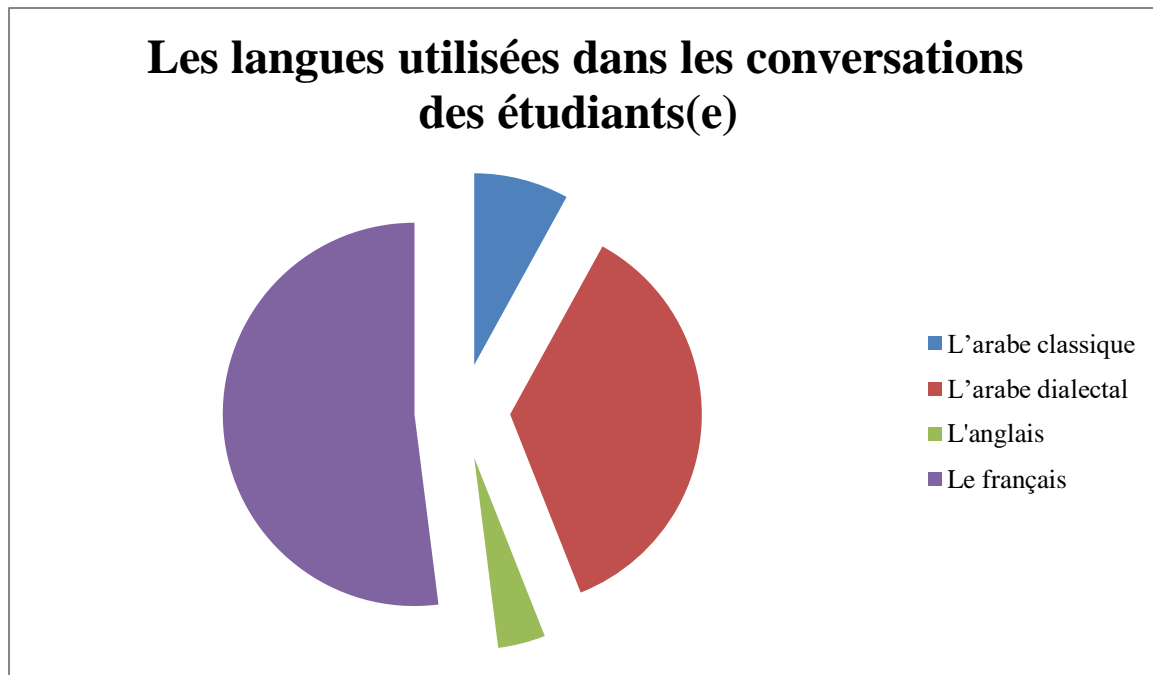
#### A/ les langues utilisées dans les conversations des étudiants(e) :

Dans les entretiens que nous avons collectés dans notre corpus, l'arabe classique et l'arabe dialectal sont les plus utilisées dans les enregistrements des étudiants (e) sans oublier la langue anglaise utilisée par une seule étudiante. Le but de ce tableau est de connaître la langue la plus dominante des langues alternées dans les 25 enregistrements.

Nous illustrons les données trouvées des langues utilisées dans notre corpus dans le tableau suivant :

Les langues	Nombre de personnes	Pourcentage
L'arabe classique	02	08%
L'arabe dialectal	09	36%
L'anglais	01	04%
Le français	13	52%

**Tableau 1 : les différentes langues utilisées dans les enregistrements.**



Nous remarquons que la langue française est la plus utilisée par ces étudiants de 52% par la suite ces étudiants (e) parlent l'arabe dialectal de pourcentage 36% plus que l'arabe classique qui prend un pourcentage 08% moins que l'arabe dialectal. Alors que la langue anglaise est utilisée par une seule personne de 04%. Ces étudiants (e) ont alternées la langue française avec l'arabe classique et l'arabe dialectal pour un but de transmettre le message et pour donner plus d'éclaircissement dans leurs discussions.

Donc la langue française est prend presque la moitié de l'utilisation des étudiants (e) dans leurs conversations qui est alterné avec l'arabe dialectale beaucoup plus. En effet, la langue arabe représente la langue mère de nos enquêtées, la dominance du français dans le langage de ces étudiants (e) confirme que ces dernières accordent une place importante à la langue française, et celle-ci reste la langue de base dans leurs conversations. Il s'agit donc d'une langue qui joint des compétences d'adaptation à la modernité.

### **B/les langues alternées avec la langue française :**

En se basant sur les données constatées dans notre corpus, nous allons les illustrer dans ce tableau :

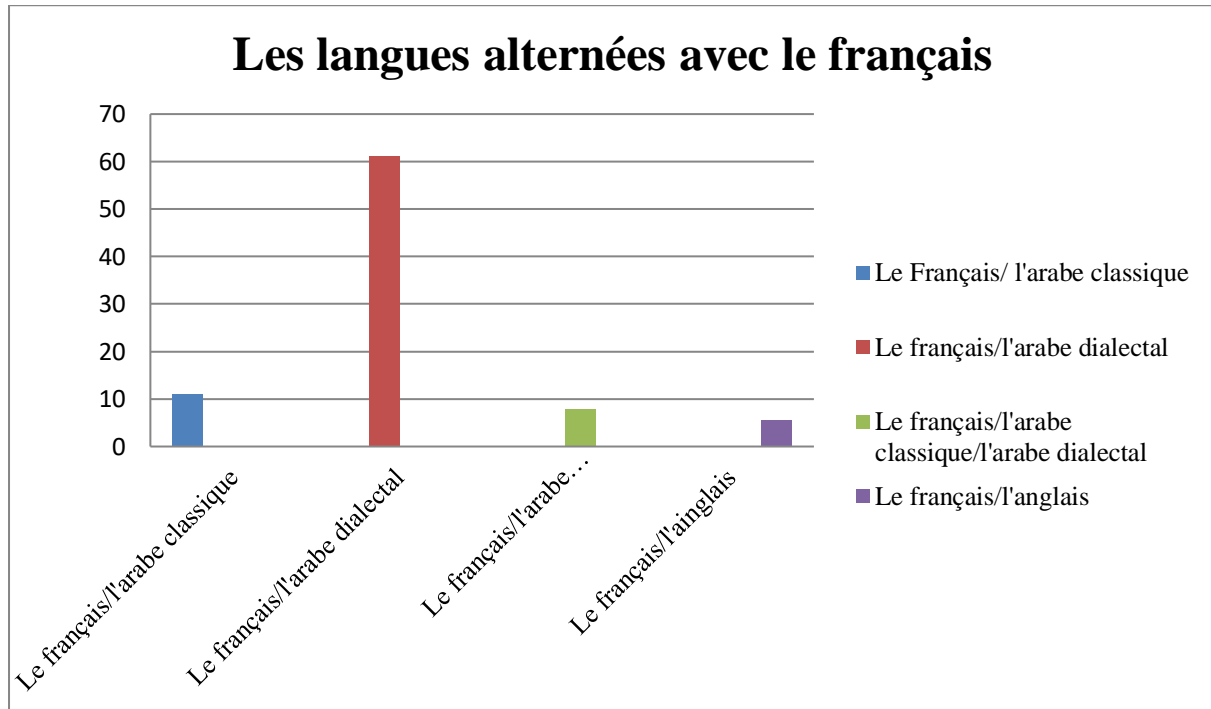
Les langues alternées	Nombres des personnes	Pourcentages
Le français/l'arabe classique	04	11.11%
Le français/l'arabe dialectal	22	61.11%
Le français/l'arabe classique/l'arabe	08	22.22%

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

dialectal		
Le français/anglais	02	05.5%

**Tableau 2 : les langues alternées avec le français.**

Nous présentons ces données par un histogramme qui nous donne les résultats suivants :



Comme nous l'avons indiqué dans le tableau ci-dessus et l'histogramme, 61.11% se sont des étudiants (e) qui utilisent l'alternance français-arabe dialectal pour parler. Par la suite 22.22% des étudiants (e) alternent entre la langue française et l'arabe classique et l'arabe dialectal à la fois. Ainsi que 11.11% des étudiants (e) utilisent l'alternance codique entre le français et l'arabe classique. A la fin 05.5% des étudiants (e) alternent entre le français et l'anglais.

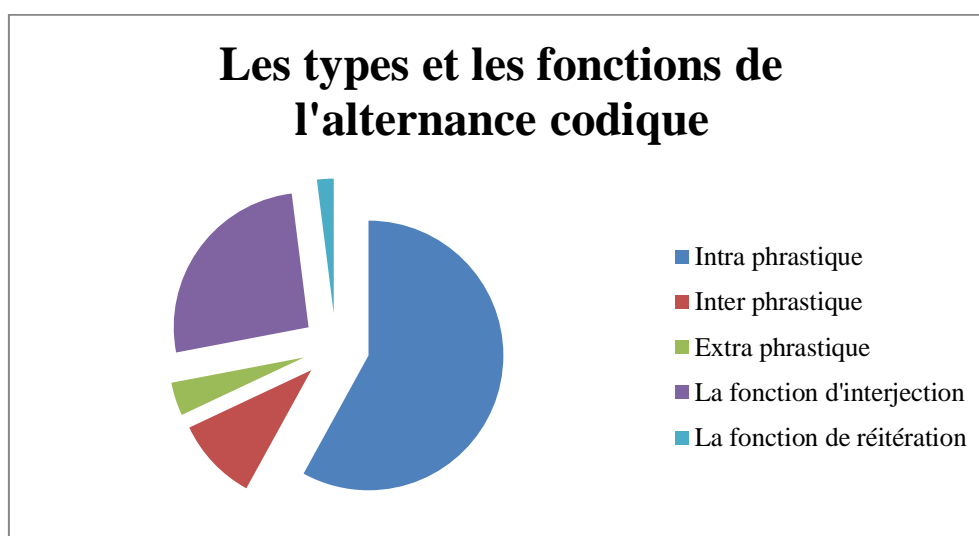
Nous remarquons que les langues les plus alternées dans les 25 conversations sont majoritairement le français et l'arabe dialectal d'un pourcentage très élevé que les autres. Cela veut dire que ces étudiants (e) ont une incompétence langagière de la langue française qui nécessite une alternance avec l'arabe dialectal, et parfois avec l'arabe classique et l'arabe dialectal à la fois dans un même tour de parole.

**C/ les types et les fonctions de l'alternance codique :**

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

Les types et les fonctions de l'alternance codique	Nombres des personnes	Pourcentages
Intra-phrastique	29	58%
Inter-phrastique	05	10%
Extra-phrastique	02	04%
La fonction des interjections	13	26%
La fonction de réitération	01	02%

**Tableau 3 : les types de l'alternance codique.**



À travers l'analyse des types d'alternances codiques effectuée dans les extraits cités auparavant, nous remarquons que l'alternance intra phrastique est la plus fréquente par rapport aux deux autres types de 58%. Et le type d'alternance inter-phrastique d'un pourcentage 10% est le plus marqué par rapport au type extra-phrastique par un pourcentage de 04%. Aussi, pour les fonctions de l'alternance codique conversationnelle, nous avons trouvé deux types seulement la fonction d'interjection présente par un pourcentage élevé de 26%, alors que la fonction de réitération n'est constatée que chez 02% des étudiants.

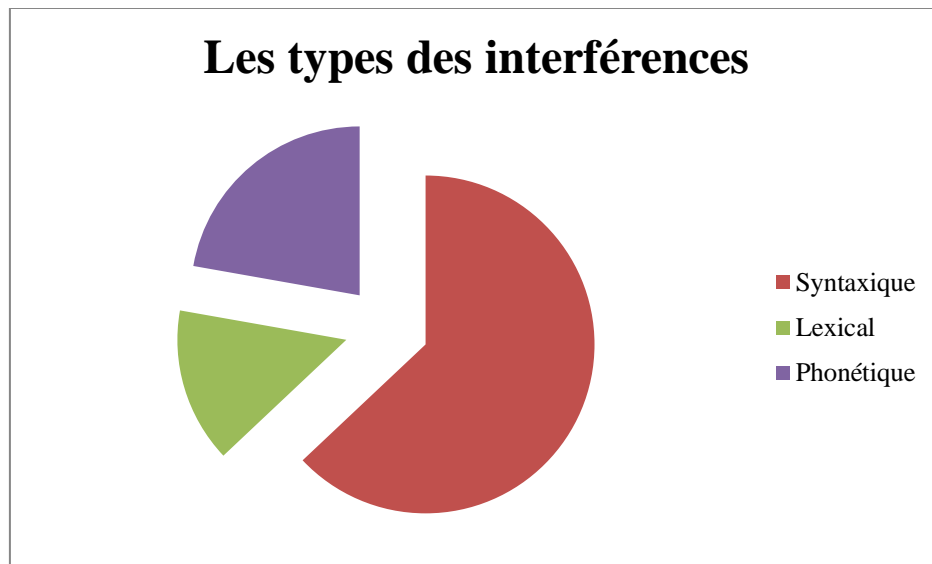
L'intégration des éléments de la langue arabe classique et dialectale, dans le système linguistique de la langue française par les étudiants(e) s'expliquent, d'un côté par la compétence linguistique des étudiants(e) de première année licence français dans les deux langues, car cette pratique nécessite une bonne maîtrise de ces systèmes, pour bien former leur langage. D'autre côté, par une façon consciente, dans la mesure où tous ces types et les fonctions alternées répondent à une stratégie communicative et discursive voulue.

### **D/ les types des interférences :**

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

Les types des interférences	Nombres des personnes	Pourcentages
Sémantique	00	00%
Syntaxique	17	58.62%
Lexical	04	13.79%
Phonétique	06	20.68%

**Tableau 4 : les types des interférences.**



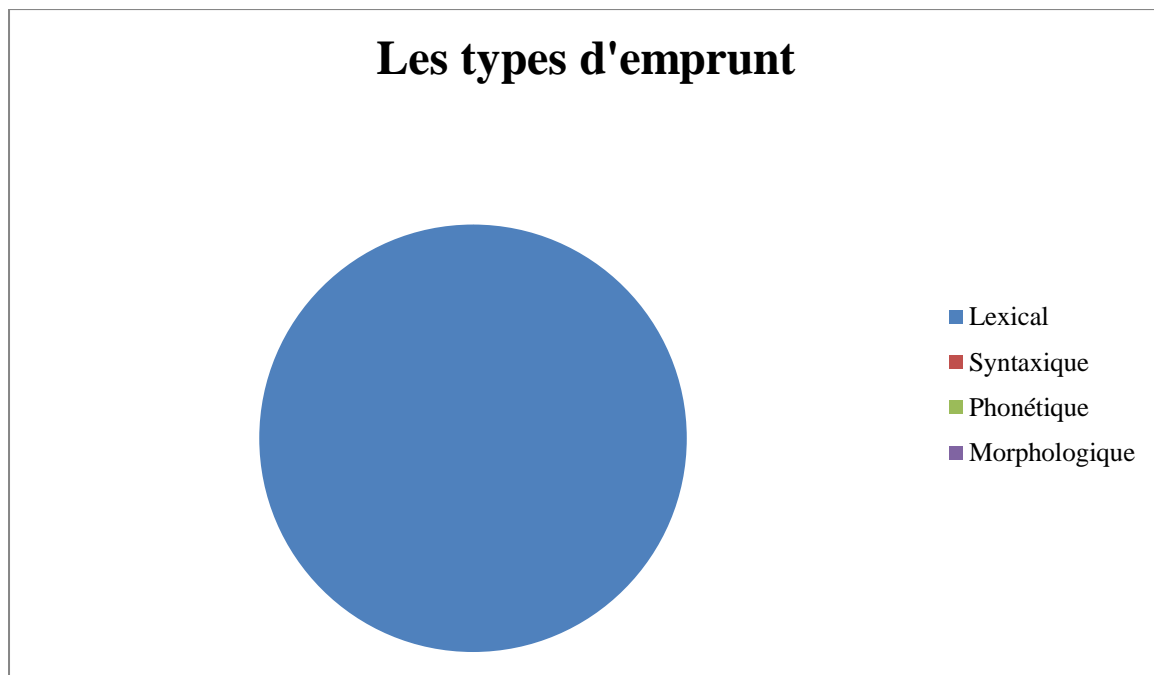
L'analyse que nous avons présentée dans le tableau avec les pourcentages trouvés s'explique par le fait que nos étudiants (e) appliquent dans leurs conversations des différents types d'interférences. Ce tableau montre que 58.62% des étudiants (e) interfèrent syntaxiquement des mots de la langue française et les intègrent dans la structure linguistique de sa langue maternelle. Ce type est le plus fréquent dans notre corpus. Ainsi que 20.68% des étudiants (e) utilisent des phonèmes qui constituent la langue qui touche le système phonologique de l'arabe et celui du français ; parfois ils interfèrent des phonèmes de leur langue maternelle par l'influence de l'habitude linguistique de prononcer ces phonèmes dans des mots de la langue française. 13.79% des étudiants (e) choisissent le type de l'interférence lexicale. Ils ont utilisé des lexies de la langue arabe (le dialecte) et les ont adaptées par une prononciation de ces lexies telles qu'ils existent dans la langue française. Par contre l'interférence sémantique est absente dans les conversations de nos étudiants (e).

Les résultats obtenus nous aideront de dire que nos étudiant (e) font des erreurs interférentielles dans leurs conversations. Nous constatons que ce sont des conséquences de l'influence de la langue arabe qui occupe une place excellente dans les pratique langagières de nos enquêtées et qui résultent une méconnaissance des règles de la langue française.

### E/Les types d'emprunt :

Les types d'emprunt	Nombres des personnes	Pourcentages
Lexical	09	100%
Syntaxique	00	00%
Phonétique	00	00%
Morphologique	00	00%

**Tableau 5 : les types d'emprunt.**



A travers notre analyse, nous avons remarqué que seulement le type d'emprunt lexical est utilisé dans les conversations de nos enquêtées d'un pourcentage de 100%, et les autres types tel que l'emprunt syntaxique, phonétique et morphologique sont totalement absents.

Il est évident que les procédés d'enrichissement lexical (emprunt et néologisme) permettent la modernisation, l'enrichissement et la diversité du vocabulaire de la langue quel que soit son origine, son statut ou sa valeur. Les emprunts constituent un phénomène normal, universel, qui participe par rapport aux différentes langues avec un élargissement de leur vocabulaire.

### L'analyse quantitative des questionnements :

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

Nous avons choisi 10 questions en rapport avec les pratiques langagières chez les étudiants (e) non-natif de première année licence de département de français à l'université d'Amar THLIDJI à Laghouat. Le choix de ces questions se justifie par le besoin d'avoir des réponses réelles spontanées et pertinentes. Ce sont des questions ouvertes qui nous ont permis de trouver des réponses à choix libre par nos enquêtés (e), ce qui nous fournit des informations utiles pour la réalisation de ce travail.

### Question 01 : Pourquoi vous avez choisi la langue française ?

Dans ce présent tableau nous montrerons le choix de la langue française par rapport à nos enquêtés, et le pourcentage des réponses obtenues.

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
Choix personnel	09	81.81%
Choix des parents	02	18.18%
Choix de logiciel	00	00%

**Tableau 6 : le choix de la langue française.**



Nous pouvons constater à travers les réponses de nos enquêtés que le choix de la langue française est un choix personnel avec un pourcentage supérieur de 81.81%. Et le choix par les

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

parents avec un pourcentage de 18.18%, par contre le choix de logiciel est totalement absent par ces étudiants (e) avec un pourcentage de 00%.

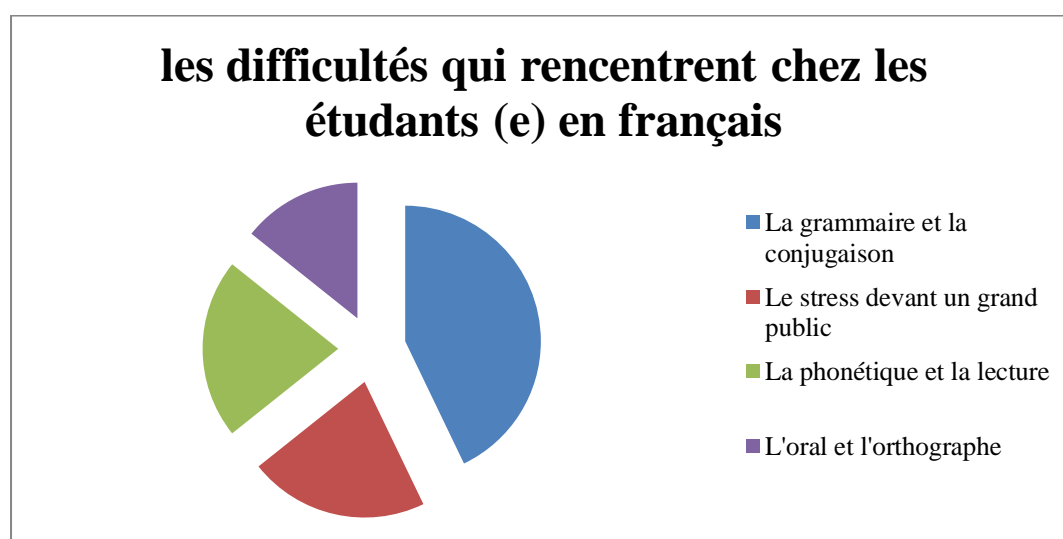
Cela renvoie que ces étudiants (e) aiment cette langue, et la plupart des étudiants (e) ont choisi la langue française par amour. En effet, la langue française représente la deuxième langue de nos enquêtées, la dominance du français dans le langage des étudiants (e) confirme que ces dernières accordent une place importante à la langue française, et celle-ci reste la langue de base dans leurs conversations dans l'entourage universitaire. Il s'agit donc d'une langue qui joint des compétences d'adaptation à la modernité. Le français est une ouverture sur le monde extérieur, il reste la langue intentionnelle de culture, de la politique et de la diplomatie. Sa renommée et sa célébrité sont universellement démontrées.

**Question 02 :** Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Le tableau suivant montre les pourcentages obtenus, qui correspondent aux difficultés que ces étudiants (e) ont rencontrés par rapport à la langue française.

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
En grammaire et conjugaison	06	42.85%
Le stress devant un grand public	03	21.42%
phonétique et la lecture	03	21.42%
L'oral et l'orthographe	02	14.28%

**Tableau 7 : les difficultés qui rencontrent chez nos enquêtes (e).**



Selon les réponses collectées, nous avons constaté que les difficultés en grammaire et conjugaison sont les plus rencontrées par nos étudiants (e) avec un pourcentage élevé qui

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

représente 42.85%, et 21.42% disent que le stress devant un public et des lacunes en phonétique et qu'ils sont fainéants de lire les livres. Alors que le reste du pourcentage 14.28% disent que l'oral et l'orthographe sont les difficultés qui rencontrent par rapport la langue française.

En Algérie la langue française est la langue étrangère par rapport à l'arabe et le tamazight qui sont des langues maternelles. Pour apprendre une langue étrangère comme la langue française, nos enquêtés ont des difficultés en grammaire et en conjugaison, c'est-à-dire ils ont une incapacité de maîtriser la grammaire, la conjugaison et même pour la syntaxe et l'orthographe, aussi pour la prononciation des voyelles simples et nasales.

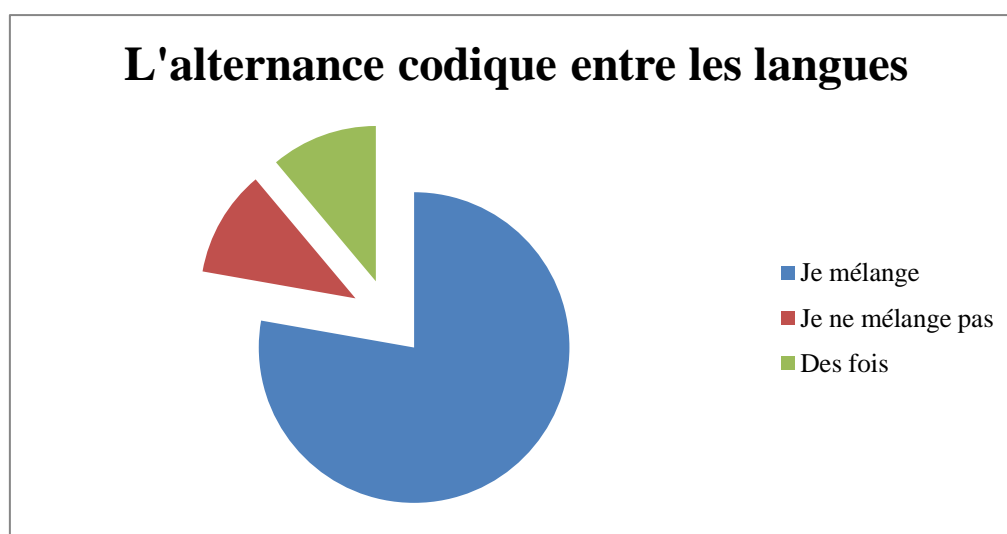
Le français est une langue cartésienne, c'est-à-dire qu'elle est fondée essentiellement sur la logique et la raison et par conséquent, son apprentissage nécessite beaucoup d'efforts, de patience et de volonté qu'il n'est pas facile pour la plupart de nos étudiants (e).

**Question 03 :** Est-ce que vous alternez entre les langues quand vous parlez le français ?

Dans le tableau suivant, nous présentons les réponses et le pourcentage de nos enquêtés (e) par rapport au mélange entre les langues pendant leur parler.

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
Je mélange	07	77.77%
Je ne mélange pas	01	11.11%
Des fois	01	11.11%

**Tableau 8 :** L'alternance codique entre les langues.



## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

Nous avons collecté trois réponses dans notre analyse de cette question. Un pourcentage de 77.77% cela veut dire que nos étudiants (e) mélangent beaucoup les langues quand ils ont parlé. Tandis que un pourcentage de 11.11% des étudiants (e ) qui ne mélange pas entre les langues, de même pourcentage de 11.11% qu'ils font à ce mélange par des fois.

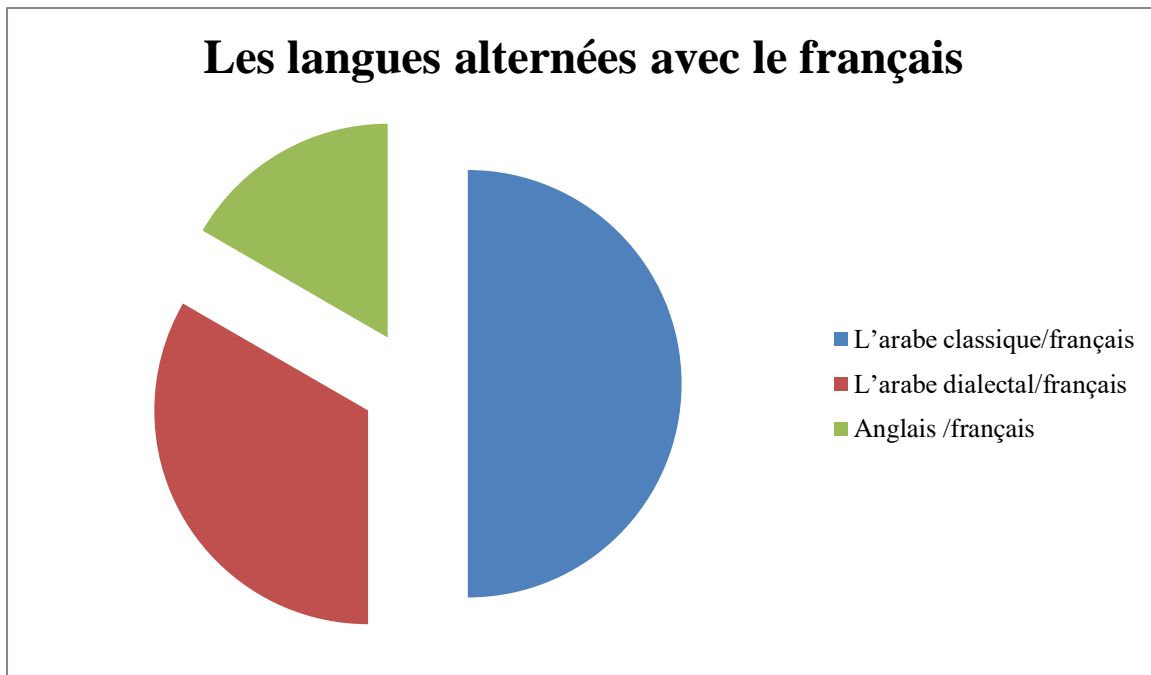
L'intégration fréquente de la langue française dans les conversations de nos étudiants (e) correspond à une stratégie de communication qui sert à transmettre facilement des messages pour bien expliquer leurs idées. Ils servent à renforcer le message du moment où ils mélangent avec la langue maternelle. L'utilisation de cette langue renvoie à l'habitude. Le mélange entre le français et l'arabe classique et dialectal est une stratégie de remplissage, ils servent à combler le manque de mots qui existent dans la langue arabe, car certains mots français n'ont pas d'équivalent dans la langue arabe et le contraire.

**Question 04 :** Quelle est la langue que vous alternez souvent avec le français ?

Dans le tableau suivant, nous présentons les langues les plus alternées avec le français dans les discussions de nos enquêtées. Ce tableau nous permettra d'identifier le pourcentage de ce mélange de chaque langue avec le français.

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
L'arabe classique/français	03	42.85%
L'arabe dialectal/français	02	28.57%
Anglais /français	01	14.28%

**Tableau 9 : les langues alternées avec le français.**



Selon les réponses collectées dans le tableau, nous avons constaté que les langues alternées souvent avec le français c'est la langue arabe classique pour une première place avec un pourcentage élevé qui représente 42.85%, et 28.57% représente que l'arabe dialectal est la langue alternée avec le français dans une deuxième place. Alors que le reste du pourcentage 14.28% montre que la langue anglaise est la langue alternée avec le français.

les étudiants(e) préfèrent communiquer en mélangeant la langue classique et dialectale avec la langue française. Cela nous explique qu'à côté de la langue française, l'arabe classique et dialectal sont les langues d'usage générale dans les échanges des étudiants(e) non-natifs à l'université de Laghouat alors nous avons posé les trois questions(03/04/05) qui sont en relation avec l'alternance codique dans le questionnaire pour savoir la compétence du contact des langues de nos enquêtées dans leurs conversations.

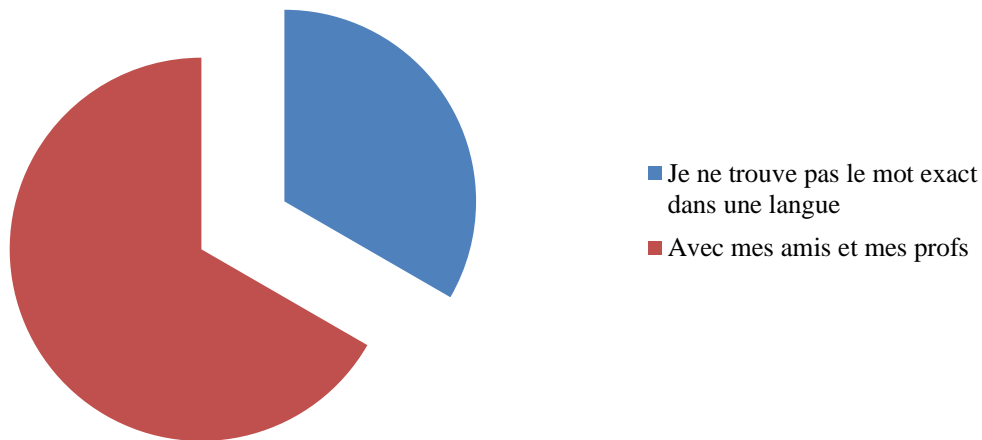
**Question 05 :** Quelles sont les situations qui nécessitent ce mélange ?

Ce tableau représente des résultats obtenus et les pourcentages que nous avons trouvés.

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
Je ne trouve pas le mot exact dans une langue	01	33.33%
Avec mes amis et mes profs	02	66.66%

**Tableau 10 : les situations qui nécessitent l'alternance codique.**

### Les situations qui nécessite l'alternance codique



A travers l'analyse de données collectées lors de l'analyse des questionnaires, nous sommes arrivés aux résultats que nous représentons ci-dessus. Les situations qui nécessitent l'alternance codique que nos enquêtées ne trouvent pas le mot exact dans une langue dans leurs conversations avec un pourcentage de 33.33%. La situation que nos enquêtées trouvent ce mélange avec ces amis et ces profs est la plus fréquente dans leurs conversations qui occupe un pourcentage de 66.66%.

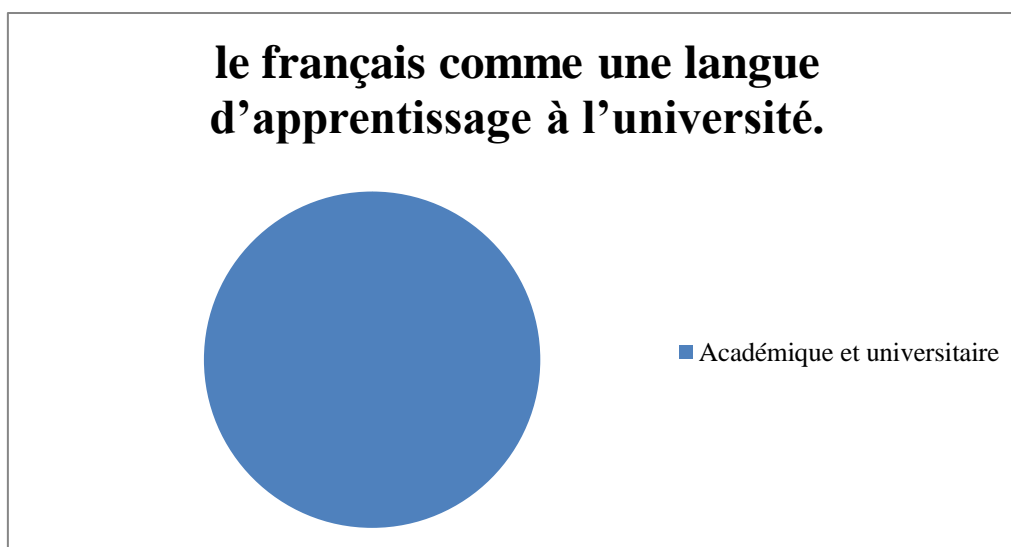
En effet, nous avons remarqué que les étudiants (e) de la première année licence français à l'université de Laghouat utilisent l'alternance codique entre la langue française et les autres langues avec leurs amis et leurs profs pour partager des connaissances entre eux, d'être à l'aise, c'est une question d'habitude et pour la maîtrise de deux langues alternées, parfois pour bien expliquer le message et c'est une bonne méthode de communication .

**Question 06 :** Pourquoi vous avez opté pour le français comme une langue d'apprentissage à l'université ?

A travers les réponses collectées, nous sommes arrivés aux résultats que nous présentons ci-dessous dans ce tableau.

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
Académique et universitaire	02	100%

**Tableau 11 : le français comme une langue d'apprentissage à l'université.**



Nous avons rencontré des difficultés liées à cette question, nos enquêtées n'ont pas répondu, à chaque fois nous expliquons le sens de cette question. Nous constatons deux réponses par une seule étudiante qui dit le français comme une langue d'apprentissage à l'université est une langue académique et universitaire avec un pourcentage de 100%.

L'usage de la langue française à l'université prend une place très importante, la plupart des filières scientifiques et techniques enseignent en français. Le français devient donc langue d'accès à la formation scientifique, une langue de transmission des messages et compréhensive. Et après avoir passé la totalité de leur formation pré-universitaire en langue arabe, doivent continuer leur cursus universitaire en langue française, qui est la langue d'enseignement exclusive pour les filières scientifiques. Cette fracture linguistique engendre, pour eux, un double défi : celui d'une mise à niveau linguistique (apprentissage du français dit général) et celui de l'apprentissage d'une langue de spécialité (français sur objectifs spécifiques ou FOS).

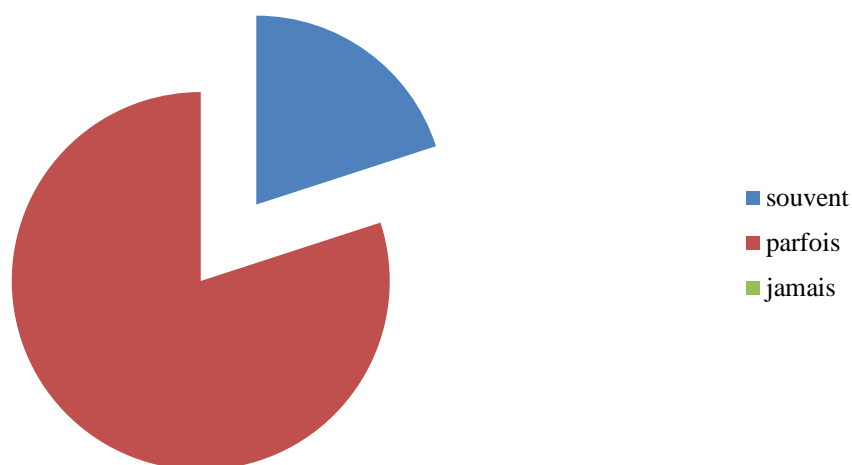
**Question 07 :** est-ce que vous prenez la parole en classe ?

Les réponses sont représentées dans le tableau et le graphe suivants qui résument les propos de nos enquêtées.

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
souvent	01	20%
parfois	04	80%
jamais	00	00%

**Tableau 12 :** représentant l'utilisation et la prise de la parole en classe.

### L'utilisation et la prise de la parole en classe en langue française.



A la suite de notre analyse du tableau et de la graphie. Nous avons remarqué que la prise de la parole en classe du FLE de nos enquêtées prend un pourcentage de 80%, avec une réponse de « oui, je prends parfois la parole en classe par rapport à la langue française ». cette réponse est la plus élevée, par contre que 20% des étudiants (e) qui affirment qu'ils prennent souvent la parole, à la fin 00% des étudiants (e) qui disent « non, je ne prends jamais la parole en classe » qui est totalement absente.

Nous avons remarqué que l'utilisation et la prise de la parole de la langue française dans la classe de nos enquêtées, nous a amené de dire qu'il y a une pratique linguistique de la langue française même s'il y a des erreurs ou des lacunes mais ils prennent la parole en classe pour une visée d'enrichir leur vocabulaire, pour éviter le stress, pour faciliter l'attaché à l'oral, et pour une bonne maîtrise de cette langue dans leurs échanges verbaux, pour eux la langue française est une langue prestigieuse, c'est une marque de modernité et de la culture, et de civilisation.

**Question 08 :** Quels sont les domaines dans lesquels vous utilisez le français, l'arabe ou une langue métissée ?

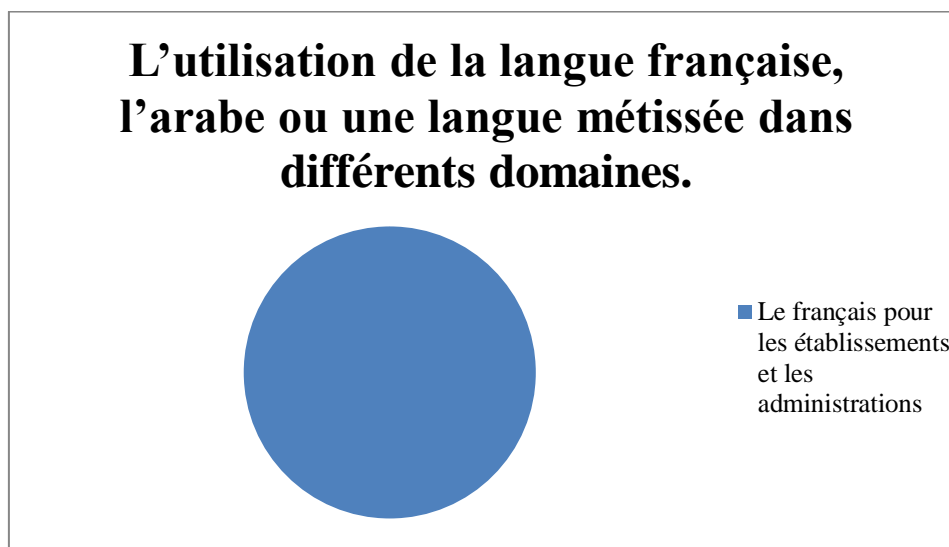
Dans le tableau suivant, nous présentons les réponses et le pourcentage de nos enquêtés (e) :

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
--------------	-----------------------	--------------

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

Le français pour les établissements et les administrations	01	100%
--	----	------

**Tableau 13 : l'utilisation de la langue française, l'arabe ou une langue métissée dans différents domaines.**



Pour cette question, la plupart de nos enquêtées ont préféré ne pas répondre. Nous avons constaté une seule réponse qui est le français est utilisable dans un domaine administratif et dans les établissements avec un pourcentage de 100%.

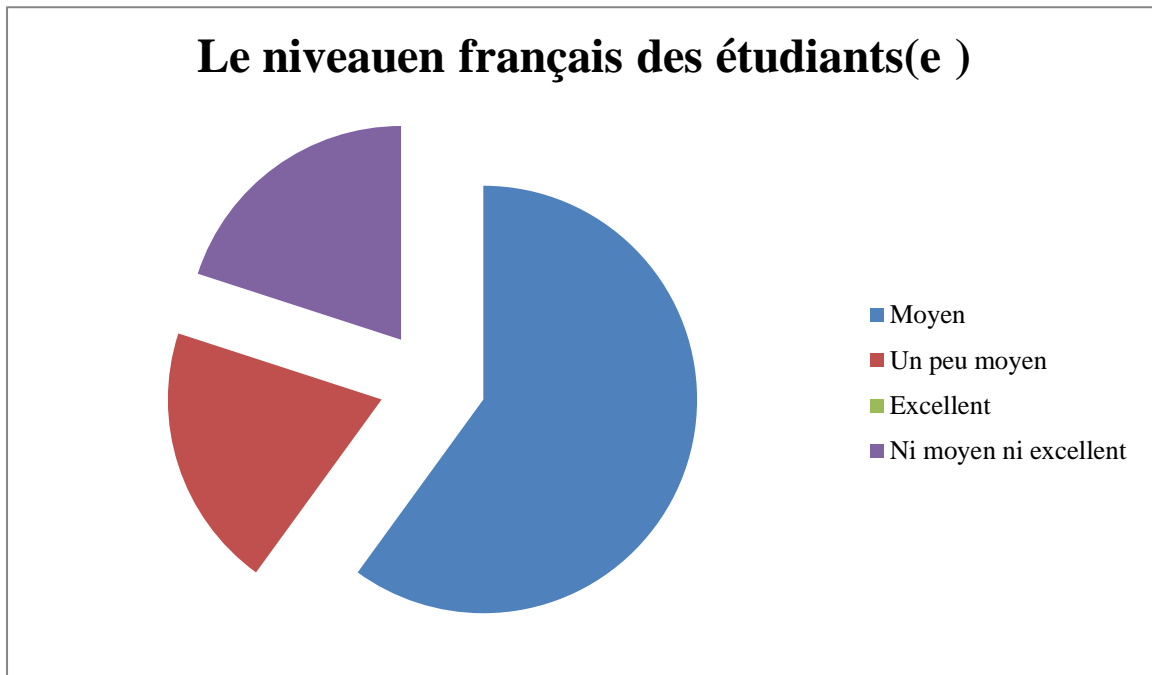
La langue française est la première langue étrangère en Algérie, elle est présente dans les différents domaines : l'enseignement, les administrations, et même dans la vie quotidienne. Selon nos étudiants (e), la langue française est une langue d'accès à l'information, elle favorise la transmission du savoir et des connaissances, elle est aussi pratiquée dans tous les domaines.

**Question 09 :** Comment vous jugez votre niveau en français ?

En se basant sur les données constatées dans notre corpus, nous avons tracé ce tableau :

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
Moyen	03	60%
Un peu moyen	01	20%
Excellent	00	00%
Ni moyen ni excellent	01	20%

**Tableau 14 : le niveau en français des étudiants (e).**



A travers cette question, nous avons constaté que le niveau en français des étudiants (e ) est moyen avec un pourcentage de 60%. Le niveau en français de nos enquêtées est un peu moyen et ni moyen ni excellent avec un même pourcentage de 20%. Alors que, le niveau excellent est totalement absent par nos étudiants (e ) avec un pourcentage de 00% .

Ces résultats nous ont permis d'expliquer les réponses de nos enquêtées selon les points suivants :

- Le niveau moyen des étudiants (e ) de première année licence français exprime qu'il y a une maîtrise moyenne de la langue française.
- La langue française est plus utilisée en Algérie car elle est la langue de colonialisme et elle facilite la communication entre les apprenants à l'université.
- Les étudiants (e ) de la wilaya de Laghouat de première année licence français ont un niveau qui se situe entre le moyen et un peu moyen qui s'explique une compétence moyenne en français.
- La plus part de nos enquêtées ont dit que notre niveau est moyen, c'est-à-dire que ils ont une compétence linguistique limitée et des difficultés des règles (la grammaire, la conjugaison, la phonétique, l'écrit et l'oral)

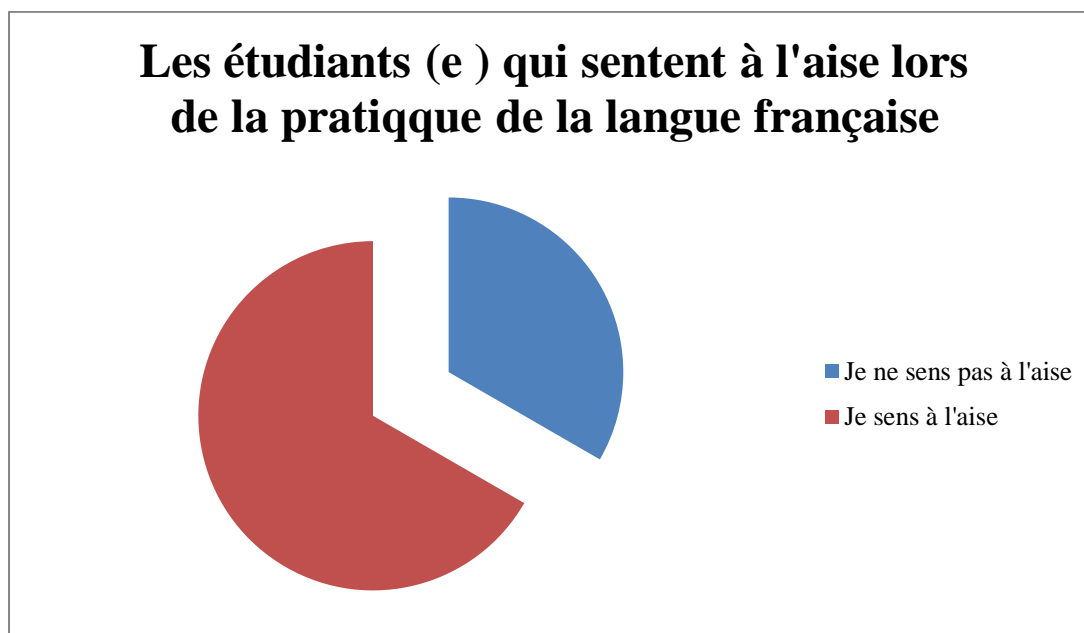
**Question 10 :** Est-ce que vous vous sentez à l'aise lors de cette pratique ?

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

Les résultats affichés dans le tableau suivant montrent les pourcentages de la pratique du français avec lesquelles les étudiants (e) se sentent à l'aise.

Les réponses	Nombres des personnes	Pourcentages
Je ne me sens pas à l'aise	01	33.33%
Je me sens à l'aise	02	66.66%

**Tableau 15 : la maîtrise (la pratique) de la langue française.**



Suite à l'analyse de notre questionnaire nous avons détecté que 66.66% des étudiants (e) se sentent à l'aise lors de cette pratique, et 33.33% des étudiants (e) disent qu'ils ne se sentent pas à l'aise lorsqu'ils pratiquent le français.

Nous remarquons que la plus part des étudiants(e) se sentent à l'aise pour la pratique de cette langue parce que c'est leur langue seconde et la langue de communication dans plusieurs domaines. Il convient de signaler que ces étudiants (e) ont pratiqué cette langue d'une façon libre, naturelle et spontanée. Nous constatons qu'une petite catégorie de 33.33%, qui ne se sentent pas à l'aise dans la langue française, ce petit pourcentage nous a amené à dire que les étudiants (e) ne maîtrisent pas la langue française bien ou ils sont l'incompétence linguistique de cette langue.

### Conclusion

A travers notre cette recherche, nous avons essayé de clarifier les pratiques linguistiques des étudiants de première année licence français au département de français à

## Chapitre 01 : considérations pratiques et l'analyse du corpus

---

l'Université d'Amar THLIDJI à travers une analyse de données de notre corpus qui se fait par une analyse qualitative et quantitative pour avoir des résultats fiables et détaillés. Les résultats de notre enquête montrent que nos étudiants (e ) font à une stratégie linguistique et de communication. Cette stratégie se caractérise par : l'utilisation de deux codes linguistiques différents comme le cas du l'arabe classique et dialectal et du français. L'alternance codique est le procédé qui caractérise l'échange verbal de ces étudiants (e) pour assurer la transmission de leurs messages. Les interférences qui résultent une méconnaissance des règles de la langue française. L'emprunt lexical. Nous nous permettons de déduire sûrs que ces phénomènes sont dus à l'influence de la langue maternelle et aussi l'incompétence linguistique des étudiants en langue française.

# Conclusion générale

*« A la fin d'une longue discussion, nous arrivâmes à conclure qu'au fond il n'y rien de plus particulier qu'une idée générale »*

*Jules Renard*

## Conclusion générale

---

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. La situation linguistique de l'Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent, nous avons d'une part les deux langues nationale sont l'arabe classique et le tamazigh et les langues étrangères le français principalement et l'anglais particulièrement, Ces langues se trouvent en concurrence mais la langue française a joué un rôle de communication très important dans les conversations personnelles et professionnelle des étudiants (e). Le français est perçu comme une langue d'ouverture sur le monde, une langue de modernité, voire une langue de culture.

La situation de plurilinguisme en Algérie demeure complexe, cette diversité linguistique favorise l'apparition des pratiques langagières avec un contact entre les langues engendrant différents phénomènes linguistiques (l'alternance codique, l'emprunt, les interférences, la diglossie et les représentations linguistiques..etc.). Nous nous sommes principalement intéressées aux pratiques langagières dans notre travail de recherche. Elles sont liées à l'environnement social, aux compétences langagières et à la somme des sentiments qu'on a envers les langues. Donc nous avons présenté les notions clés des pratiques langagières qui résultent du contact des langues.

A travers cette recherche qui porte sur l'analyse des pratiques langagières des étudiants(e) de 1<sup>ère</sup> année licence français au sein de l'université d'Amar THLIDJI à Laghouat, nous avons pu constater que les étudiants recourent à l'arabe classique, l'arabe dialectal et le français durant leurs conversations. C'est une compétence de communication qui varie selon les représentations des langues et aussi qui résulte du fait qu'il y a un contact entre les langues.

Afin d'effectuer notre étude, nous avons utilisé l'enquête par entretien dans notre corpus. Nous nous sommes concentrées sur une analyse qualitative et quantitative des pratiques langagières et de questionnement de nos étudiants (e). L'analyse qualitative est sans doute celle qui convient à l'étude des comportements linguistiques et à l'échelle des groupes sociaux. Alors, elle se base sur la qualité de l'information et nous avons analysé comment la langue française en contact avec les autres langues et plus les phénomènes linguistique pratiquées dans les conversations de nos étudiants (e), sans oublier la transcription phonétique des enregistrements. En effet, l'analyse quantitative concerne les pourcentages de l'utilisation des différentes langues de ces étudiants(e) qui contient les pourcentages des différents types des pratiques langagières que nous avons trouvées.

l'analyse des données nous a permis de confirmer nos hypothèses, car la langue française a un statut important dans la société algérienne, cette langue se trouve dans différents espaces

## Conclusion générale

---

culturels, communicatifs et informatifs par rapport à la représentation de nos étudiants (e) et aussi constitue un obstacle d'apprentissage avec les autres langues présent dans ces conversations, ces locuteurs ne prennent pas en considération les règles grammaticales, phonétique, syntaxique et sémantique, et cela deviendra une habitude langagière, une incompétence de la maîtrise de la langue française dans ces conversations, les étudiants composant notre échantillonnage ont fait recours aux différents phénomènes linguistique comme l'alternance codique (alterner entre le français et l'arabe dialectal et l'arabe classique par différentes formes et fonctions), l'emprunt et l'interférences.

Les résultats de nos analyses montrent clairement que les étudiants (e) non-natifs de 1<sup>er</sup> année licence français à Laghouat utilisent dans leurs vies estudiantine au sein de l'entourage universitaire et parfois dans leur vie quotidienne plusieurs langues alternées les unes avec les autres à côté de la langue française, alors ils ont créé des pratique langagières et un contact en les langues auprès de cette réalité linguistique.

En guise de conclusion, nous avons tenté à travers cette contribution sociolinguistique, de participer, et enrichir les champs de recherche dont l'utilité s'avère importante. Nous pouvons dire que cette analyse s'est penchée essentiellement sur les pratiques langagières dans le parler des étudiants (e) non-natifs qui constitue la toile de fond de notre travail. Nous souhaitons que ce modeste travail ait éclairé plus au moins les pistes que nous avons tracées. Et nous envisageons dans un travail futur de faire une analyse qui dépasserait ces pratiques langagières de ces étudiants (e) non-natifs en allant vers des pratiques dans d'autres domaines pour enrichir notre recherche.

# **Bibliographie**

# Bibliographie

---

## Références bibliographiques

- 1- Bloomfield.L. 1935, *Language*, London, George Allen and Uniu, P 566.
- 2- C.Babylon, 1991, *La communication*, X.MIGNOT, Ed Nathan, Paris, P416.
- 3- C.kerberat Orecchioni, 1999, *l'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Ed. Armand Colin, Paris, P 178.
- 4- D.Jodelet, 1989, « représentations sociales : un domaine en expansion » les représentations sociales, in « *sociologie d'aujourd'hui* », Paris, P.U.F, P 454.
- 5- D.Schaffer, 1978, « the place of code switching in linguistic contact » in *Aspect of bilingualism*, hrs, bean press, P 348.
- 6- F.Hamers.Josiane et Blanc, Michel, 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, 2<sup>ème</sup> édition, Pierre MARDAGA, P 452.
- 7- Henri Boyer, 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod, P 140.
- 8- Jakobson R. (1960/ 1963) « Linguistique et poétique », *Essais de linguistique générale*, traduit par Nicolas Ruwet frçse, Paris, Minuit, pp. 213-222.
- 9- J.Gumperz , 1989, *Sociolinguistique interactionnelle*, Université de la Reunion, Paris, Le Harmattan.
- 10- J.F. Hamers et M. Blanc cité par Madame Safia Asselah, 1994, in « Les pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabyle-français) chez les locuteurs algériens » Université d'Alger, P103.
- 11- J.Hamers, In ML Moreau (ed), 1997, *Sociolinguistique*, les concepts de base, liège, Mardaga, P297.
- 11- J.Martiner, 1973, *Clefs pour la sémiologie*, Paris, 3<sup>ème</sup> édition Seghers, P256.
- 12-Kerbrat-Orecchioni C. 1980, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, P 209.
- 13- Mannoni, 1998, *les représentations sociales que sais-je ?*, P.U.F, Paris, P 128.
- 14- Mauzole, V.M. 1984, *Pratique langagière et alternance de langues*, Sorbonne, Paris,
- 15- P.Gardner Chloros , 1983 « code switching : approche principales et perspectives » in *La linguistique*, vol 19, fax 2, P.U.F, Paris.
- 16- Queffelec, A. et al. Dir (2002), *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*, Duculot Paris, P590.

## Bibliographie

---

- 17- S.Poplack , 1996, Cité in « sociolinguistique » par Ndaissé Thian, Université Nathan.
- 18- S.Poplack , 1998 « conséquences linguistique du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste », in *Langage et société*, n°43, P 220.
- 19- Taleb-Ibrahimi K. 1998, *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, Lidilem, Université de Grenoble 3, P298.
- 20- Traverso V, 1999, *L'analyse des conventions*, Nathan,.
- 21- U.Weinreich, 1996, cité par L.J.Calvet, *Sociolinguistique*, ed P.U.F, Paris.
- 22- U.Weinrieich, 1953, Languages in contact : Findings and problems, *The Hague : Mouton*, New York.
- 23- Zaboot, T. 2001. «Alternance codique, un fonctionnement idiosyncrasique », in: Expression n° 17, Université Mentouri, Constantine.
- 24- Zaboot, T. 2001, « La structuration des énoncés issus du switching : un éternel recommencement », in *Le français en Algérie* n° 15, Didier-Erudition, C.N.R.S-Nice, France.
- 25- Zaboot, T. 2001, Un code-switching algérien: le parler de Tizi-Ouzou, Thèse de doctorat de linguistique, Sorbonne – Paris V, 1990.

### **Travaux académique : thèses et mémoires**

- 01-Aissaoui Abdelhafid « La communication par l'enseignant : approche linguistique »Mémoire de Magistère, Université de Setif 02, 2009, P23.
- 02- A.Bencherif, «L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés », Université de Tlemcen, 2009, P 279.
- 03- Hadjel Soumia, « les emprunts linguistiques de l'arabe dialectale au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique », mémoire de Magister, Ecole doctorale de français Pole Est antenne MENTOURI P30.
- 04-Khouatmi Boukhatem « Les alternances codiques Français/Arabe chez l'enfant un période préscolaire », Mémoire de Magistère, Université Hassiba BENBOUALI de Chlef, 2005, P 14.

### **Dictionnaires :**

- 01- Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, librairie Larousse, Paris, 1994, P377.
- 02- Dictionnaire de la psychologie, P 61.

## Bibliographie

---

### **Sites internet :**

01/ <http://alf.asso-web.com>

02/ <http://Aternoo.Com/blog/actualités/bilinguisme-multilinguisme-plurilinguisme/> Agence de traduction et d'interprétation professionnelles, consulté le 18/05/2020.

# **Annexes**

## Annexes

Les conventions de la transcription des enregistrements selon Traverso<sup>31</sup> sur lequel nous nous sommes basés lors de l'analyse des conversations.

Ce tableau contient la description de tout signe et symbole que nous avons pris en charge, dans l'analyse du corpus et dans la transcription.

Les signes et les symboles	Désignation
/	Pause brève
//	Pause moyenne
///	Pause très longue
(rire)	Note d'un rire d'un étudiant
Trad	Traduction des enregistrements en langue française
Tra.phon	Traduction des enregistrements phonétiquement
↑	Note d'une intonation montante
↓	Note d'une intonation descendante
F	Etudiante d'un sexe féminin
M	Etudiant d'un sexe masculin

**Tableau 16** : les différents signes et symboles transcrits dans notre corpus.

phonèmes arabes	Transcription phonétique
ق	q
ر	R
خ	x
ح	ħ
ه	h
ع	ʔ <sup>ʕ</sup>
غ	ɣ
ظ/ذ	ð <sup>ʕ</sup> /ð

<sup>31</sup> Traverso V, *l'analyse des conventions*, Nathan, 1999.

## Annexe

---

ط	tʰ
ث	θ
ث	ʃ
ي	j
و	w
ء	ʔ

**Tableau 17** : la transcription des phonèmes de l'arabe.

Symboles phonétiques des sons du français : alphabet phonétique international (API)

01/ Voyelles orales

[i] [e] [ɛ] [a] [y] [ø] [ə] [œ] [u] [o] [ɔ] [ɑ]

02/ Voyelles nasales

[ɛ̃] [oẽ] [œ̃] [ɔ̃] [ɑ̃]

03/ Semi-consonnes (glissantes)

[j] [w] [ɥ]

04/ Consonnes orales

[p] [b] [t] [d] [f] [v] [k] [g] [s] [z] [ʃ] [ʒ] [ʁ] [l] [lu]

05/ Consonnes nasales

[m] [n] [ɲ] [ŋ]

## ANNEXE 2

### Conversation n°01 :

F : L'étudiante s'appelle Linda.

#### Question 01: Pourquoi vous avez choisis la langue française ?

**Tr.pho** : Bon, / tout d'abord ce n'est pas mon choix personnelle // mais c'est à cause de la pression de ma mère de faire le français.// **la khatr ana makontch haba [laxatɛranamakɔnt□haba]**/.

**Trad** : Bon, / tout d'abord ce n'est pas mon choix personnelle // mais c'est à cause de la pression de ma mère de faire le français. // **Parce que je n'aimais pas ça /**.

#### Question 02 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

**Tra.pho** : **On dit pas** comme difficultés, / alors j'ai le stress devant un grand public // c'est-à-dire **Ki nji rah naHdar godamhom [kinzirahnahdargɔdamhɔm]**// aussi, j'ai des lacunes en grammaire et au temps comme le subjonctif /// **lhaja lwahida li maQdertch nahiHa [lhazalwahidalimakdɛrt□na hiha]** c'est que je garde mes yeux sur une seule personne/ **yaɛni ki natlaɛ l tableau [janikinatɛlaltɛablo]** lors des expositions.

**Trad** : **On ne dit pas** comme difficultés, / alors j'ai le stress devant un grand public // c'est-à-dire **quand je veux parler devant eux** // aussi, j'ai des lacunes en grammaire et de conjugaison comme le subjonctif /// **la seule chose que je n'ai pas pu supprimer** c'est que je garde mes yeux sur une seule personne/ **c'est-à-dire quand je vais au tableau** lors des expositions.

#### Question 07 :Est-ce que vous prenez la parole en classe ?

**Trad.pho** : (emm emm)↑sûr et certain, **ngolk ɛlah [ngɔlkalah]**/ pour un but de faire la confiance en soit, même de parler le français correctement et pour la communication avec les autres qui parlent en français et// (rire)les deux points de la participation.

**Trad** : (emm emm)↑sûr et certain,**je te dit pourquoi/** pour un but de faire la confiance en soit, même de parler le français correctement et pour la communication avec les autres qui parlent en français et// (rire)les deux points de la participation.

### Conversation n°02 :

F : L'étudiante s'appelle Karima.

### Question 01 : Pourquoi vous avez choisis la langue française ?

**Trad.pho** : J'ai choisi la langue française par amour, //j'adore le français et j'aime beaucoup de parler le français / et **inchallah** [in □ alah] je visite tous les pays francophone.

**Trad** : J'ai choisi la langue française par amour, //j'adore le français et j'aime beaucoup de parler le français / et **si Dieu le veut** je visite tous les pays francophone.

### Question 03 : est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français?

**Trad.pho** : **Makanech insan mayahdarech** [makane □ insanmajahdare □ dølāg] deux langues **aw akthar**[awaktar], bien sûr / je mélange entre les langues / mais ça dépend **lplaca** [lɛplasa] **li nkoun fiha** [linkunfiha].

**Trad** : **Personne ne parle pas** deux langues **ou plus**, bien sûr / je mélange entre les langues / mais ça dépend **la place où je suis**.

### Question 04 : Quelle est la langue que vous mélangez souvent avec le français ?

**Trad.pho** : Bien sûr **rah tkoun** [rahtkun] **lɛrɔbia** [lʔ<sup>s</sup> arbija], l'arabe et le français / je parle uniquement le français dans la classe/ avec mes professeurs et les administrations qui nécessitent cette langue, // mais l'arabe pour tous les choses // la famille les amies **marat ngoul kalmat firansia moɛaraba** [maratngulkalmatfiransijamo<sup>s</sup>araba] par exemple **nchargih** //mdimoralizia [n □ arzihmdimoralizija].

**Trad** : Bien sûr **c'est l'arabe**, l'arabe et le français / je parle uniquement le français dans la classe/ avec mes professeurs et les administrations qui nécessitent cette langue, // mais l'arabe pour tous les choses // la famille les amies **des fois je dis des mots du français en arabe** par exemple **je charge** //je suis **démoralisée**.

### Conversation n°03 :

F : L'étudiante s'appelle Yasmine.

### Question 07 : Est-ce que vous prenez la parole en classe ?

**Trad :** Je prends la parole en classe///lors de la présentation des exposés / aussi des fois pendant la participation en classe.

**Question 09 : Comment vous jugez votre niveau en français ?**

**Trad:** Mon niveau est moyen / et je veux améliorer ce niveau de /// cette langue avec plusieurs méthodes comme la lecture des romans / et l'écoute en générale.

**Conversation n°04 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Baya.

**Question 01 : Pourquoi vous avez choisis la langue française ?**

**Trad :** J'ai choisi cette langue par choix personnel/ cette langue quand nous avons étudié depuis l'enfant (l'enfance) c'est depuis la 3<sup>ème</sup> année primaire.

**Question 06 : Pourquoi vous avez opté pour le français comme une langue d'apprentissage à l'université ?**

**Trad :** Je n'ai pas exactement la réponse // mais la langue française est académique et aussi universitaire, / donc on étudie et on parle cette langue pour un but d'avoir une nouvelle langue, / nouveau système selon des règles.

**Conversation n° 05 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Imane.

**Question 01 : Pourquoi vous avez choisis la langue française ?**

**Trad :** J'ai pas (je n'ai pas) choisi la langue française par amour / c'était l choix de mon père / c'est tout.

**Question 02 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?**

**Trad :** J'ai des lacunes en grammaire// et aussi je peux pas (je ne peux pas) prendre la parole devant un public.

**Conversation n° 06 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Nour.

### Question 01 : Pourquoi vous avez choisis la langue française ?

**Trad.pho** : J'ai choisis cette langue parce que / mon entourage [moãturaʒ] m'a poussé **de choisi** // le français, aussi pour mon avenir **Inchallah** [in□alah].

**Trad** : J'ai choisis cette langue parce que / **mon entourage** m'a poussé **pour choisir** // le français, aussi pour mon avenir **si Dieu le veut**.

### Question 02 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

**Trad.pho** : ɛʒandi ɛʒawaiQ fi [ʔʕandiʔʕawaʔɛkfi] la prononciation **Taɛ lkalimat tawila** [taʔʕkalimatʕawila] ,// au **niveau[nivu]** de la présentation des exposés en classe, // aussi **Ki ykoun lostadh yahdar mɛɛaya** [kijkunlostadjahdarmʔʕaja] j'ai compris mais //

**ManQderch nrod ɛliħ nkħaf ykoun ɛʒandi akħtaa fi enotQ** [manqder□nrɔdʔʕlihnxafjkunʔʕandixtaʔfinɔtq] wa [wa] la grammaire.

**Trad** : J'ai des lacunes dans la prononciation **des mots longs**, // au **niveau** de la présentation des exposés en classe, // aussi **quand le prof parle avec moi** j'ai compris mais // **Je ne peux pas répondre**, j'ai peur d'avoir des fautes à la prononciation et la grammaire.

### Question 09 : Comment vous jugez votre niveau en français ?

**Trad.pho** : Mon niveau un peu moyen // parce que je n'ai pas une base en français mais // **madamni naQra fi la fac** [madamninaqrafilafak], j'essaye d'améliorer mon niveau de cette langue dans tous les côtés.

**Trad** : Mon niveau un peu moyen // parce que je n'ai pas une base en français mais // **en tant que je suis à l'université**, j'essaye d'améliorer mon niveau de cette langue dans tous les côtés.

### Conversation n° 07 :

**F** : L'étudiante s'appelle Bouchra.

### Question 01 : Pourquoi vous avez choisis la langue française ?

**Trad** : J'ai choisi cette langue / parce que j'ai aimé de parler le français bien comme il faut.

### Question 03 : Est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français?

**Trad** : Oui, / je mélange plus que deux langues par rapport le français.

**Question 04 : Quelle est la langue que vous mélangez souvent avec le français ?**

**Trad :** Je mélange la langue française avec l'arabe / parce que c'est ma langue maternelle.

**Conversation n° 08 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Amani.

**Question 03 : Est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français?**

**Trad :** Ahh, oui bien sûr c'est mon rôle dans la vie / d'alterne entre les langues.

**Question 04 : Quelle est la langue que vous mélangez souvent avec le français ?**

**Trad :** Je protège ma langue d'enfance// c'est ma langue maternelle / toujours je l'utilisée dans tous les domaines, / je parle aussi le français comme une langue secondaire pour me sentir la musicalité dans mes conversations.

**Conversation n° 09 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Messouda.

**Question 07 : Est-ce que vous prenez la parole en classe ?**

**Trad.pho :** Oui, // bien sûr **je preu** [ʒəprø] **la parle** [laparl] en classe avec **le prof** [ləpruf] aussi /// pour répondre à ms collègues.

**Trad :** Oui, // bien sûr **je prends la parole** en classe avec **le prof** aussi /// pour répondre à mes collègues.

**Question 09 : Comment vous jugez votre niveau en français ?**

**Trad.pho :** Mon niveau moyen, / je veux faire **dis efforts** [dizefɔr] pour améliorer mon niveau.

**Trad :** Mon niveau moyen,/ je veux faire **des efforts** pour améliorer mon niveau.

**Conversation n° 10 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Ikrame.

**Question 01 : Pourquoi vous avez choisis la langue française ?**

**Trad :** Bon, j'ai choisi la langue française / parce que j'aime cette langue et j'aime faire la pratique de cette langue.

**Question 10 : Est-ce que vous sentez à l'aise lors de cette pratique ?**

**Trad :** Je ne sens pas à l'aise (emm emm) /// parce que j'ai du stress et de perturbation lors de pratiquer une autre langue de ma langue maternelle.

**Conversation n° 11:**

**F :** L'étudiante s'appelle kawthar.

**Question 02 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?**

**Trad :** Les difficultés que je rencontre // au niveau de la grammaire surtout /// surtout mon entourage refuse cette langue, // la colonisation et politique ancienne normalement.

**Question 03 : Est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français?**

**Trad.pho :** Oui, bien sûr je mélange beaucoup les langues/ parce que, **Chghol maḡandich** [□ghɔlmaḡandi□] le bagage, en plus c'obliger **Bach nahdar** [ba□nahdar] de parler avec ma langue quotidienne l'arabe / c'est-à-dire ma langue maternelle.

**Trad :** Oui, bien sûr je mélange beaucoup les langues/ parce que, **C'est que je n'ai pas** le bagage, en plus **c'est obliger pour parler** de parler avec ma langue quotidienne l'arabe / c'est-à-dire ma langue maternelle.

**Conversation 12 :**

**M :** L'étudiant s'appelle Naser Eldine.

**Question 03 : Est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français?**

**Trad :** Je mélange les langues quand je parle.

**Question 04 : Quelle est la langue que vous mélangez souvent avec le français ?**

**Trad :** Je mélange l'anglais avec le français // et parfois même l'arabe.

**Question 07 : Est-ce que vous prenez la parole en classe ?**

**Trad.pho :** Oui, je preu [zəprø] la parle [laparl] dans la classe.

**Trad :** Oui, je prends la parole dans la classe.

**Question 09 :** Comment vous jugez votre niveau en français ?

**Trad :** Mon niveau de français est moyen.

**Conversation n°13 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Riham.

**Question 01 :** Pourquoi vous avez choisis la langue française ?

**Trad :** Bon, j'ai choisis la langue française ↑ parce que / quand j'étais petite je regarde beaucoup les programmes français que ce soit // les dessins animés ou les films, /donc je voulais toutes les apprendre.

**Question 02 :** Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

**Trad.pho :** Les difficultés que je rencontre sont // doc pour apprendre **n'apport [napɔrt]** quelles langues on doit lire beaucoup de livre et / mon rêve de faire ça et j'ai jamais terminé la lecture d'un livre.

**Trad :** Les difficultés que je rencontre sont // doc pour apprendre **n'importe** quelles langues on doit lire beaucoup de livre et / mon rêve de faire ça et j'ai jamais terminé la lecture d'un livre.

**Conversation n° 14 :**

**M :** L'étudiant s'appelle Mohamed.

**Question 02 :** Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

**Trad :** En tant qu'un étudiant de français, / j'ai rencontré plusieurs difficultés parmi lesquelles le problème de l'oral / c'est que parfois je n'eusse pas prendre la parole je ne sais pas pourquoi et /// aussi le problème de la conjugaison parfois la conjugaison /// est difficile de conjuguer les verbes dans le temps adéquat et / aussi le problème de l'orthographe, elle est très compliquer dans la langue française, on n'arrive pas de d'écrire les mots d'une façon juste.

**Question 03 :** Est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français?

**Trad :** Alors / je mélange pas (**je ne mélange pas**) les langues quand je parle parce que pour nous au niveau du département de français on est obligé de parler en français // il n'y a pas d'autre langue.

### **Conversation n° 15 :**

**M :** L'étudiant s'appelle Kadi.

#### **Question 01 : Pourquoi vous avez choisis la langue française ?**

**Trad :** C'est ↓ la langue que je maîtrise depuis mon enfance.

#### **Question 10 : Est-ce que vous sentez à l'aise lors de cette pratique ?**

**Trad :** Oui, je me sens à l'aise.

### **Conversation n°16 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Lina.

#### **Question 06 : Pourquoi vous avez opté pour le français comme une langue d'apprentissage à l'université ?**

**Trad :** Il s'agit / d'un français académique // ce n'est plus comme on l'a vu durant / les précédents cycles et aussi je veux renforcer mon bagage linguistique en français.

#### **Question 08 : Quels sont les domaines dans lesquels vous utilisez le français, l'arabe ou une langue métissée ?**

**Trad :** Le français c'est la deuxième langue en Algérie forcément / quelle est utilisée / dans les administrations et les établissements du pays.

### **Conversation n°17**

**M :** L'étudiant s'appelle Hamza.

#### **Question 03 : Est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français?**

**Trad :** Oui, des fois je mélange et / des fois j'utilise seulement une seule langue que de français ou l'arabe.

#### **Question 04 : Quelle est la langue que vous mélangez souvent avec le français ?**

**Trad.pho :** Bon, // comme je te dit des fois **win ndir [windir]** le mélange entre les langues // je parle trois langues dans ma vie // le français, l'arabe et le kabyle. Ben, je parle le français parce que je suis né d'un père français et / qui parle le français. Donc, il parle beaucoup le français avec mes frères tout ça. / Mais pour l'arabe c'est ma mère qui parle l'arabe des fois et que mon entourage (amis, cartier) parle l'arabe / et le français rarement // et pour le kabyle **manaɣrafech naHdarHa yaser [manaʔarafe □ nahdarhajasər]** c'est à cause de ma grand-mère paternelle qui parle le kabyle.

**Trad :** Bon, // comme je te dit des fois **je fais** le mélange entre les langues // je parle trois langues dans ma vie // le français, l'arabe et le kabyle. Ben, je parle le français parce que je suis né d'un père français et / qui parle le français. Donc, il parle beaucoup le français avec mes frères tout ça. / Mais pour l'arabe c'est ma mère qui parle l'arabe des fois et que mon entourage (amis, cartier) parle l'arabe / et le français rarement // et pour le kabyle **je ne parle pas beaucoup** c'est à cause de ma grand- mère paternelle qui parle le kabyle.

### **Question 05 : Quelles sont les situations qui nécessite ce mélange ?**

**Trad.phon :** Je mélange entre l'arabe et le français / et des fois entre le français et le kabyle // alors la situation que c'est que je ne trouve pas le mot exact // dans le français je parle aussi l'arabe / et que je ne suis pas fort au kabyle j'utilise des mots de français et / **Haka [haka]** spontanément je parle les trois langues.

**Trad :** Je mélange entre l'arabe et le français / et des fois entre le français et le kabyle // alors la situation que c'est que je ne trouve pas le mot exact // dans le français je parle aussi l'arabe / et que je ne suis pas fort au kabyle j'utilise des mots de français et / **comme ça** spontanément je parle les trois langues.

### **Question 09 : Comment vous jugez votre niveau en français ?**

**Trad :** (rire), cette question que je ne préfère pas de répondre / mais d'accord je reprends // mon niveau ni moyen ni excellent car je parle le français par l'habitude / et que c'est mon choix à l'université donc je parle le français sans faire attention aux fautes des fois pas.

### **Conversation n° 18 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Nabila.

**Question 03 : Est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français ?**

**Trad.pho :** Oui, bien sûr / je mélange entre les langues **ɛarbia firancia darja**[ʔarabijafiransijadarʒa] ça devant la situation de communication.

**Trad :** Oui, bien sûr / je mélange entre les langues **l'arabe, le français et le dialecte** ça devant la situation de communication.

**Question 04 : Quelles sont les langues que vous mélangez souvent avec le français ?**

**Trad.phon. :** (emm emm) /// **kima gotlek** [kimagotlɛk] je mélange l'arabe avec le français par exemple attendez-moi **rani jayatek** [ranizɛjatek].

**Trad. :** (emm emm) /// **comme je te dis**, je mélange l'arabe avec le français par exemple attendez-moi **je viens à vous**.

**Question 05 : Quelles sont les situations qui nécessitent ce mélange ?**

**Trad. :** Alors ↓ça dépend / quand je parle avec mes amis n'est pas comme mes professeurs aussi c'est à cause de l'habitude de parler de deux langues ou plus.

**Conversation n° 19 :**

**F :** L'étudiante s'appelle Nadia.

**Question 02 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?**

**Trad.:** J'ai le stress quand je parle devant un grand public // aussi j'ai des lacunes à la conjugaison des temps complexes, la prononciation des mots complexes.

**Question 10 : Est-ce que vous sentez à l'aise lors de cette pratique ?**

**Trad.phon. :** Je sens à l'aise / quand je parle le français par des fautes avec mes collègues mais je ne suis pas à l'aise **ki naHdaR mɛa** [kinahdarmʔa] mes professeurs **manhesch Rouhi**[manhes□ruhi] à l'aise **nkhaf ndiR**[nxafndir] les fautes.

**Trad. :** Je sens à l'aise / quand je parle le français par des fautes avec mes collègues mais je ne suis pas à l'aise **quand je parle avec mes professeurs je ne me sens pas à l'aise j'ai peur de faire** les fautes.

### Conversation n°20 :

F : L'étudiante s'appelle Bochra.

#### Question 01 : Pourquoi vous avez choisi la langue française ?

**Trad.phon.** : Pourquoi j'ai choisi la langue française, parce qu'**elle toujours** mon rêve //et **manalgach fiha**[manalga □ fiha] difficulté ehh//depuis mon enfance /même **metɛawda** [metʔawda]ncomuniqi[nkominiki]biha[biha].

**Trad.** : Pourquoi j'ai choisi la langue française, parce qu'**elle est toujours** mon rêve //et **je ne trouve pas** des difficultés ehh //depuis mon enfance **j'ai l'habitude de communiquer en français**.

### Conversation n°21 :

M : L'étudiant s'appelle Mohamed.

#### Question 02 : Qu'elles sont les difficultés que vous rencontrez ?

**Trad.phon.** : Bon, pour la deuxième question/c'est les difficultés que j'ai rencontré/moi **lgit kayen** [lgitkajen] une seule difficulté c'est que quelques profs qui sont pas très forts et c'est tout.

**Trad.** : Bon, pour la deuxième question/ c'est les difficultés que j'ai rencontré/ moi **je trouve** qu'il y'a une seule difficulté c'est de quelques profs qui sont pas très forts et c'est tout.

### Conversation n°22 :

F : L'étudiante s'appelle Wiam.

#### Question 03 : Est-ce que vous mélangez entre les langues quand vous parlez le français ?

**Trad.phon.** : Ehh, oui, j'ai mélangé eh parce que, la langue française c'est très difficile /et pour moi quand je parlé **nebloqui** [nəbloki] beaucoup à des mots, voilà/et [**nperturba**] [**npertyrba**] quand je parlé avec les profs et avec mes amis //voilà c'est tout.

**Trad.** : Ehh, oui j'ai mélangé eh parce que la langue française c'est très difficile /et pour moi quand je parle **je bloque** beaucoup à des mots, voilà/ et **ça me perturbe** quand je parle avec les profs et avec mes amis//voilà c'est tout.

### Conversation n°23 :

F : L'étudiante s'appelle Wissem.

#### Question 07 : Est-ce que vous prenez la parole en classe ?

**Trad.phon. :** Oui, **j'ai pris le parole** en classe puisque //j'aime discuter /par exemple avec les profs /j'aime **expressé** mon point de vue /et **intervining thé lesson** [ɛ̃tɛrviniŋtələsɔ̃] **mean** [min] /je donne une critique/est ce que je peux dire critique pour le prof ? ehh et j'aime mélanger puisque ma langue française **est pas** parfaite/j'aime mélanger la langue anglaise avec la langue française puisque j'aime la langue anglaise mieux que la langue française.

**Trad. :** Oui, **j'ai pris la parole** en classe puisque//j'aime discuter /par exemple avec les profs /j'aime **exprimer** mon point de vue/et **je critique la leçon c'est-à-dire**/je donne une critique/est ce que je peux dire critique pour le prof ? ehh et j'aime mélanger puisque ma langue française **n'est pas** parfaite/j'aime mélanger la langue anglaise avec la langue française puisque j'aime la langue anglaise mieux que la langue française.

### Conversation n°24 :

M : L'étudiant s'appelle Achraf.

#### Question 01 : Pourquoi vous avez choisi la langue française ?

**Trad.phon. :** Pourquoi j'ai choisi la langue française/**pasque** ehh **elmojtamaɛ taɛna** [ɛlmoʒtamaʔˈtaʔˈna] **ymilongi**[jmiɛlonʒi] la langue française avec la langue maternelle c'est l'arabe donc eh c'est pratiquement la langue française est comme la langue arabe dans notre société algérienne. C'est ça.

**Trad. :** Pourquoi j'ai choisi la langue française/**parce que** ehh **notre société mélange** la langue française avec la langue maternelle c'est l'arabe donc eh c'est pratiquement la langue française est comme la langue arabe dans notre société algérienne. C'est ça.

### Conversation n°25 :

F : L'étudiante s'appelle Amina.

#### Question 01 : Pourquoi vous avez choisis la langue française ?

## Annexe

---

**Trad :** J'aime beaucoup parler la langue française, c'était toujours ma langue préférée quand j'étais au lycée ; car je me sens à l'aise quand j'ai pris la parole avec mes profs ou mes amis ou même à la maison.